

Notes de version d'Oracle® VM Server for SPARC 3.0

Ce logiciel et la documentation qui l'accompagne sont protégés par les lois sur la propriété intellectuelle. Ils sont concédés sous licence et soumis à des restrictions d'utilisation et de divulgation. Sauf disposition expresse de votre contrat de licence ou de la loi, vous ne pouvez pas copier, reproduire, traduire, diffuser, modifier, accorder de licence, transmettre, distribuer, exposer, exécuter, publier ou afficher le logiciel, même partiellement, sous quelque forme et par quelque procédé que ce soit. Par ailleurs, il est interdit de procéder à toute ingénierie inverse du logiciel, de le désassembler ou de le décompiler, excepté à des fins d'interopérabilité avec des logiciels tiers ou tel que prescrit par la loi.

Les informations fournies dans ce document sont susceptibles de modification sans préavis. Par ailleurs, Oracle Corporation ne garantit pas qu'elles soient exemptes d'erreurs et vous invite, le cas échéant, à lui en faire part par écrit.

Si ce logiciel, ou la documentation qui l'accompagne, est livré sous licence au Gouvernement des Etats-Unis, ou à quiconque qui aurait souscrit la licence de ce logiciel ou l'utilise pour le compte du Gouvernement des Etats-Unis, la notice suivante s'applique :

U.S. GOVERNMENT END USERS:

Oracle programs, including any operating system, integrated software, any programs installed on the hardware, and/or documentation, delivered to U.S. Government end users are "commercial computer software" pursuant to the applicable Federal Acquisition Regulation and agency-specific supplemental regulations. As such, use, duplication, disclosure, modification, and adaptation of the programs, including any operating system, integrated software, any programs installed on the hardware, and/or documentation, shall be subject to license terms and license restrictions applicable to the programs. No other rights are granted to the U.S. Government.

Ce logiciel ou matériel a été développé pour un usage général dans le cadre d'applications de gestion des informations. Ce logiciel ou matériel n'est pas conçu ni n'est destiné à être utilisé dans des applications à risque, notamment dans des applications pouvant causer un risque de dommages corporels. Si vous utilisez ce logiciel ou matériel dans le cadre d'applications dangereuses, il est de votre responsabilité de prendre toutes les mesures de secours, de sauvegarde, de redondance et autres mesures nécessaires à son utilisation dans des conditions optimales de sécurité. Oracle Corporation et ses affiliés déclinent toute responsabilité quant aux dommages causés par l'utilisation de ce logiciel ou matériel pour des applications dangereuses.

Oracle et Java sont des marques déposées d'Oracle Corporation et/ou de ses affiliés. Tout autre nom mentionné peut correspondre à des marques appartenant à d'autres propriétaires qu'Oracle.

Intel et Intel Xeon sont des marques ou des marques déposées d'Intel Corporation. Toutes les marques SPARC sont utilisées sous licence et sont des marques ou des marques déposées de SPARC International, Inc. AMD, Opteron, le logo AMD et le logo AMD Opteron sont des marques ou des marques déposées d'Advanced Micro Devices. UNIX est une marque déposée de The Open Group.

Ce logiciel ou matériel et la documentation qui l'accompagne peuvent fournir des informations ou des liens donnant accès à des contenus, des produits et des services émanant de tiers. Oracle Corporation et ses affiliés déclinent toute responsabilité ou garantie expresse quant aux contenus, produits ou services émanant de tiers. En aucun cas, Oracle Corporation et ses affiliés ne sauraient être tenus pour responsables des pertes subies, des coûts occasionnés ou des dommages causés par l'accès à des contenus, produits ou services tiers, ou à leur utilisation.

Table des matières

Préface	5
1 Notes de version d'Oracle VM Server for SPARC 3.0	9
Nouveautés dans cette version	9
Configuration système requise	11
Plates-formes prises en charge	11
Logiciels et patches requis	13
Logiciels connexes	20
Logiciel facultatif	20
Logiciels compatibles avec Logical Domains Manager	21
Logiciels de contrôleur système utilisés avec le logiciel Logical Domains	22
Mise à niveau vers le logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0	22
Fonctions désapprouvées dans cette version d'Oracle VM Server for SPARC 3.0	23
Problèmes connus	24
Problèmes d'ordre général	24
Restrictions de la migration de domaine	34
Problèmes liés à Oracle VM Server for SPARC MIB	36
Bogues liés au logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0	36
Erreurs identifiées dans la documentation	84
Problèmes résolus	85

Préface

Ces *Notes de version d'Oracle VM Server for SPARC 3.0* présentent des informations sur cette version du logiciel, notamment les changements apportés dans cette version, les plates-formes prises en charge, une liste des logiciels et patchs requis, ainsi que les bogues recensés du logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0.

Documentation connexe

Le tableau suivant présente la documentation disponible pour la version Oracle VM Server for SPARC 3.0. Ces documents sont disponibles aux formats HTML et PDF, sauf mention contraire.

TABLEAU P-1 Documentation connexe

Application	Titre
Logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0	Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 3.0
	Guide de sécurité d'Oracle VM Server for SPARC 3.0
	Oracle VM Server for SPARC 3.0 Reference Manual
	Notes de version d'Oracle VM Server for SPARC 3.0
Pages de manuel d'rd(1M) et vntsd(1M) d'Oracle VM Server for SPARC 3.0	Manuels de référence du SE Oracle Solaris :
	<ul style="list-style-type: none">■ Documentation Oracle Solaris 10■ Documentation Oracle Solaris 11.1
SE Oracle Solaris : installation et configuration	Guides relatifs à l'installation et la configuration du SE Oracle Solaris :
	<ul style="list-style-type: none">■ Documentation Oracle Solaris 10■ Documentation Oracle Solaris 11.1

TABLEAU P-1 Documentation connexe (Suite)

Application	Titre
Sécurité d'Oracle VM Server for SPARC et du SE Oracle Solaris	<p>Livre blanc d'Oracle VM Server for SPARC et guides de sécurité du SE Oracle Solaris :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ <i>Secure Deployment of Oracle VM Server for SPARC</i> (http://www.oracle.com/technetwork/articles/systems-hardware-architecture/secure-ovm-sparc-deployment-294062.pdf) ■ <i>Oracle Solaris 10 Security Guidelines</i> ■ <i>Oracle Solaris 11 Security Guidelines</i>

Vous trouverez des documents relatifs à votre serveur, votre logiciel ou au SE Oracle Solaris à l'adresse <http://www.oracle.com/technetwork/indexes/documentation/index.html>. Utilisez le champ de recherche pour rechercher les documents et les informations dont vous avez besoin.

Vous pouvez accéder au forum de discussion Oracle VM Server for SPARC à l'adresse <http://forums.oracle.com/forums/forum.jspa?forumID=1047>.

Accès aux services de support Oracle

Les clients Oracle ont accès au support électronique via My Oracle Support. Pour plus d'informations, visitez le site <http://www.oracle.com/pls/topic/lookup?ctx=acc&id=info> ou le site <http://www.oracle.com/pls/topic/lookup?ctx=acc&id=trs> si vous êtes malentendant.

Conventions typographiques

Le tableau ci-dessous décrit les conventions typographiques utilisées dans ce manuel.

TABLEAU P-2 Conventions typographiques

Type de caractères	Description	Exemple
AaBbCc123	Noms de commandes, de fichiers, de répertoires et informations affichées à l'écran.	<p>Modifiez le fichier <code>.login</code>.</p> <p>Utilisez <code>ls -a</code> pour dresser la liste des fichiers.</p> <p><code>nom_machine%</code> Vous avez reçu du courrier.</p>
AaBbCc123	Ce que vous entrez, par opposition à ce qui s'affiche à l'écran.	<p><code>nom_machine% su</code></p> <p>Mot de passe :</p>

TABLEAU P-2 Conventions typographiques (Suite)

Type de caractères	Description	Exemple
<i>aabbcc123</i>	Paramètre fictif : à remplacer par un nom ou une valeur réel(le).	La commande permettant de supprimer un fichier est <i>rm filename</i> .
<i>AaBbCc123</i>	Titres de manuel, nouveaux termes et termes importants.	Reportez-vous au chapitre 6 du <i>Guide de l'utilisateur</i> . Un <i>cache</i> est une copie stockée localement. N'enregistrez <i>pas</i> le fichier . Remarque : certains éléments mis en évidence apparaissent en caractères gras.

Invites de shell dans les exemples de commande

Le tableau suivant présente les invites système UNIX et les invites du superutilisateur pour les shells inclus dans le SE Oracle Solaris. Dans les exemples de commandes, l'invite de shell indique si la commande doit être exécutée par un utilisateur standard ou un utilisateur doté des privilèges nécessaires.

TABLEAU P-3 Invites de shell

Shell	Invite
Shell Bash, shell Korn et shell Bourne	\$
Shell Bash, shell Korn et shell Bourne pour un superutilisateur	#
Shell C	machine_name%
Shell C pour un superutilisateur	machine_name#

Notes de version d'Oracle VM Server for SPARC 3.0

Ces notes de version présentent les changements apportés par cette version, les plates-formes prises en charge, une liste des logiciels et patches requis ainsi que d'autres informations pertinentes, notamment les bogues liés au logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0.

Remarque – Les fonctionnalités Oracle VM Server for SPARC sont ajoutées et mises à jour sur les plates-formes matérielles prises en charge dont vous trouverez la liste à [“Plates-formes prises en charge” à la page 11](#). Toutefois, les nouvelles fonctionnalités ne sont pas ajoutées et les fonctionnalités existantes ne sont pas mises à jour sur les plates-formes qui ont été retirées de la liste.

En règle générale, les nouvelles fonctionnalités Oracle VM Server for SPARC sont disponibles pour tous les serveurs de la gamme T-Series d'Oracle et les systèmes Fujitsu M10 répertoriés dans la liste des prix au moment de la commercialisation du logiciel Oracle VM Server for SPARC et non pour les systèmes SPARC dont la date limite pour les dernières commandes a été dépassée.

Nouveautés dans cette version

Les changements majeurs de cette version du logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0 sont les suivants . Notez que chaque fonctionnalité est disponible sur toutes les plates-formes prises en charge sauf mention contraire.

- Ajoute la prise en charge de la plate-forme SPARC M5-32 d'Oracle. Voir [“Plates-formes prises en charge” à la page 11](#).
- Ajoute la prise en charge de la plate-forme SPARC T5 d'Oracle. Voir [“Plates-formes prises en charge” à la page 11](#).
- Ajoute la prise en charge du système Fujitsu M10. Voir [“Plates-formes prises en charge” à la page 11](#).
- Améliore la capacité d'affinité de la ressource à envoyer des affinités de mémoire.

Cette fonctionnalité est uniquement prise en charge sur les plates-formes Oracle SPARC T3, SPARC T4, SPARC T5 et SPARC M5 et sur le système Fujitsu M10.

- Extrait une configuration de processeur de service (SP) à partir du SP dans le bootset (domaine de contrôle). Reportez-vous au [Chapitre 11, “Gestion des configurations de domaine” du manuel *Guide d’administration d’Oracle VM Server for SPARC 3.0*](#).

Cette fonction est prise en charge sur les plates-formes SPARC T3, SPARC T4, SPARC T5 et SPARC M5. Une prise en charge limitée est également disponible sur les plates-formes UltraSPARC T2 et UltraSPARC T2 Plus d’Oracle et sur le système Fujitsu M10.

- Ajoute la prise en charge de la migration entre plusieurs CPU pour Oracle Solaris 10. Cette option vous permet de réaliser une migration même si le type de CPU des systèmes source et cible n’est pas identique. Utilisez la commande `ldm set -domain` pour définir la propriété `cpu-arch`.

Cette fonction est prise en charge sur les plates-formes SPARC T3, SPARC T4 et sur les systèmes Fujitsu M10.

- Améliore le processus d’arrêt des domaines. Cette fonction vous permet d’indiquer le mode d’arrêt à appliquer : arrêt complet (par défaut), arrêt rapide du noyau ou arrêt forcé. Reportez-vous à la page de manuel [ldm\(1M\)](#).
- Améliore le processus d’arrêt des domaines et permet d’effectuer un arrêt ordonné des domaines en fonction de leur priorité. Reportez-vous à l’[Annexe Fujitsu M10](#) et à la page de manuel [ldm\(1M\)](#).

Cette fonctionnalité est uniquement prise en charge sur le système Fujitsu M10.

- Ajoute la prise en charge de la capacité à la demande. Voir le [guide de configuration des domaines du Systèmes Fujitsu M10](#).

Cette fonctionnalité est uniquement prise en charge sur le système Fujitsu M10.

- Ajoute la prise en charge de la détection et de la rétrogradation automatique des ressources de CPU et de mémoire défectueuses. Voir les sections relatives à l’“affichage des ressources défectueuses” et au “remplacement automatique des CPU défectueux” dans l’[Annexe Fujitsu M10](#) et la page de manuel [ldm\(1M\)](#).

Cette fonctionnalité est uniquement prise en charge sur le système Fujitsu M10.

- Ajoute la prise en charge de la collecte des données de vidage de l’hyperviseur sur les systèmes Fujitsu M10. Voir la section relative à la “collecte de vidage de l’hyperviseur” dans l’[Annexe Fujitsu M10](#) et la page de manuel [ldm\(1M\)](#).
- Ajoute la prise en charge de la journalisation des consoles de domaines. Voir la section relative à la “journalisation des consoles de domaines” dans l’[Annexe Fujitsu M10](#).

Cette fonctionnalité est disponible sur toutes les plates-formes prises en charge.

- Ajoute la prise en charge d’Oracle VM Server for SPARC Management Information Base (MIB) par Oracle Solaris 11. Reportez-vous au [Chapitre 16, “Utilisation du logiciel Oracle VM Server for SPARC Management Information Base” du manuel *Guide d’administration d’Oracle VM Server for SPARC 3.0*](#).

- Permet à un processus de migration d'être démarré sans avoir besoin d'indiquer un mot de passe sur le système cible. Reportez-vous à la page de manuel [ldm\(1M\)](#).
- Active la fonction de migration en direct lorsque la stratégie de gestion de l'alimentation élastique (PM) est activée sur la machine cible, la machine source ou les deux. Reportez-vous au [Chapitre 9, "Migration des domaines"](#) du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 3.0*.
- Active la fonction de gestion dynamique des ressources (DRM) lorsque la fonction de gestion de l'alimentation élastique (PM) est activée sur la machine hôte.. Reportez-vous à la section "Utilisation de la gestion dynamique des ressources" du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 3.0*.
Cette fonctionnalité est prise en charge uniquement sur les plates-formes SPARC T3, SPARC T4, SPARC T5 et SPARC M5 et sur les système Fujitsu M10.
- Résolution de bogues.

Pour plus d'informations sur les fonctionnalités introduites dans toutes les versions du logiciel Oracle VM Server for SPARC (Logical Domains), [Nouveautés du logiciel Oracle VM Server for SPARC](#) (<http://www.oracle.com/technetwork/server-storage/vm/documentation/sparc-whatsnew-330281.html>).

Configuration système requise

Cette section décrit la configuration système requise pour exécuter le logiciel Oracle VM Server for SPARC.

Plates-formes prises en charge

Lorsque plusieurs version du logiciel Oracle VM Server for SPARC sont prises en charge sur une plate-forme matérielle, la résolution de bogues s'applique *uniquement* à la version la plus récente. Pour bénéficier d'une assistance Premier Support, vous *devez* utiliser le logiciel Oracle VM Server for SPARC.

Pour plus d'informations sur les plates-formes, reportez-vous à [Oracle Technology Network](#) (<http://www.oracle.com/technetwork/documentation/sparc-tseries-servers-252697.html>). Pour plus d'informations sur les piles logicielles pour les différentes plates-formes, reportez-vous à la page [Sun System Software Stacks](#) (<http://www.oracle.com/technetwork/systems/software-stacks/stacks/index.html>).

Le logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0 est pris en charge sur les plates-formes suivantes :

- **Serveurs Fujitsu de la gamme M-Series**
 - système Fujitsu M10 (voir les *Notes de produit du Système Fujitsu M10*)

- **Serveurs SPARC M-Series**
 - Serveur SPARC M5-32 (voir les *Notes de produit du serveur SPARC M5-32*)
- **Serveurs SPARC T5**
 - Serveur SPARC T5-1B (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T5-1B*)
 - Serveur SPARC T5-2 (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T5-2*)
 - Serveur SPARC T5-4 (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T5-4*)
 - Serveur SPARC T5-8 (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T5-8*)
- **Serveurs SPARC T4**
 - Serveur SPARC T4-1 (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T4-1*)
 - Serveur SPARC T4-2 (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T4-2*)
 - Serveur SPARC T4-4 (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T4-4*)
 - Serveur SPARC T4-1B (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T4-1B*)
 - Serveur Netra SPARC T4-1 (voir les *Notes de produit du serveur Netra SPARC T4-1*)
 - Serveur Netra SPARC T4-2 (voir les *Notes de produit du serveur Netra SPARC T4-2*)
 - Serveur Netra SPARC T4-1B (voir les *Notes de produit du serveur Netra SPARC T4-1B*)
- **Serveurs SPARC T3**
 - Serveur SPARC T3-1 (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T3-1*)
 - Serveur SPARC T3-2 (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T3-2*)
 - Serveur SPARC T3-4 (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T3-4*)
 - Serveur SPARC T3-1B (voir les *Notes de produit du module serveur SPARC T3-1B*)
 - Serveur Netra SPARC T3-1 (voir les *Notes de produit du serveur Netra SPARC T3-1*)
 - Serveur Netra SPARC T3-1B (voir les *Notes de produit du serveur Netra SPARC T3-1B*)
 - Serveur Netra SPARC T3-1BA (voir les *Notes de produit du serveur Netra SPARC T3-1BA*)
- **Serveurs UltraSPARC T2 Plus**
 - Serveurs Sun SPARC Enterprise T5140 et T5240 d'Oracle (voir le *Guide d'administration des serveurs Sun SPARC Enterprise T5140 et T5240*)
 - Serveur Sun SPARC Enterprise T5440 d'Oracle (voir le *Guide d'administration du serveur Sun SPARC Enterprise T5440*)
 - Module serveur Sun Blade T6340 d'Oracle (voir les *Notes de produit du module serveur Sun Blade T6340*)
 - Serveur Netra T5440 d'Oracle (voir les *Notes de produit du serveur Sun Netra T5440*)
 - Module serveur Sun Netra T6340 d'Oracle (voir les *Notes de produit du module serveur Sun Netra T6340*)
- **Serveurs UltraSPARC T2**

- Serveurs Sun SPARC Enterprise T5120 et T5220 d'Oracle (voir le *Guide d'administration des serveurs Sun SPARC Enterprise T5120 et T5220*)
- Module serveur Sun Blade T6320 d'Oracle (voir les *Notes de produit du module serveur Sun Blade T6320*)
- Serveur Netra T5220 d'Oracle (voir les *Notes de produit du serveur Sun Netra T5220*)
- Lame Netra CP3260 d'Oracle (se reporter aux *Notes de produit du serveur lame Netra CP3260*)

Logiciels et patches requis

Cette section dresse la liste des logiciels et patches requis à utiliser avec le logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0.



Attention – N'effectuez *pas* de mise à niveau inférieure vers des versions antérieures des composants de logiciel et de microprogramme. Cela n'est pas conseillé dans la mesure où un comportement inattendu et des pannes pourraient s'ensuivre.

Versions du SE Oracle Solaris requises et recommandées

Pour utiliser toutes les fonctionnalités du logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0, les systèmes d'exploitation (SE) des domaines doivent au moins être le SE Oracle Solaris 10 8/11 ou la mise à jour du référentiel de support (Support Repository Update 1 SRU 1) du SE Oracle Solaris 11.1. Ce système d'exploitation peut être soit l'installation initiale du SE Oracle Solaris 10 8/11 ou du Oracle Solaris 11.1 soit une mise à niveau de ces derniers.

La version minimale du SE Oracle Solaris 11 pour chaque type de domaine est Oracle Solaris 11.1. Le tableau suivant décrit les patches requis avec les versions antérieures du SE Oracle Solaris 10 pour pouvoir utiliser les fonctionnalités d'Oracle VM Server for SPARC 3.0.

Pour plus d'informations sur les versions minimales du SE Oracle Solaris requises pour les plates-formes du serveur prises en charge, reportez-vous à la fiche signalétique de votre plate-forme de serveur à l'adresse <http://www.oracle.com/technetwork/documentation/oracle-sparc-ent-servers-189996.html>.

TABEAU 1-1 Patches requis pour les versions antérieures d'SE Oracle Solaris et domaines nécessitant un patch

ID de patch	Domaine de contrôle	Domaine de service	Domaine d'E/S	Domaine invité
141514-02 (vntsd)	X	X		
144500-19 (mise à jour du noyau de fonctionnalités Oracle Solaris 10 8/11)	X	X	X	X

TABEAU 1-1 Patches requis pour les versions antérieures d'SE Oracle Solaris et domaines nécessitant un patch *(Suite)*

ID de patch	Domaine de contrôle	Domaine de service	Domaine d'E/S	Domaine invité
148233-02 (Oracle Solaris 10 8/11 : SR-IOV et DIO uniquement)	X	X	X	
148322-07 (Oracle Solaris 10 1/13 ixgbe)	X	X	X	
148324-06 (Oracle Solaris 10 1/13 ixgbev)	X	X	X	
148888-01 (mise à jour du noyau Oracle Solaris 10 1/13)	X	X	X	
148889-01 (mise à jour du noyau Oracle Solaris 10 1/13)	X	X	X	
149644-01 (Oracle Solaris 10 1/13 fmd)	X	X	X	
150107-01 (Oracle Solaris 10 1/13 ds)	X	X	X	X

Remarque – Cette liste de patches comprend les révisions de patch requises minimales. Vous pouvez installer des révisions plus récentes du même patch.

Logiciels requis pour activer les fonctionnalités d'Oracle VM Server for SPARC 3.0.

Pour activer toutes les fonctions d'Oracle VM Server for SPARC 3.0, vous devez exécuter les versions du microprogramme du système requises sur les plates-formes suivantes :

Serveur UltraSPARC T2	Exécutez au moins la version 7.4.2 du microprogramme système.
Serveur UltraSPARC T2 Plus	Exécutez au moins la version 7.4.2 du microprogramme système.
Serveur SPARC T3	Exécutez au moins la version 8.2.1.b du microprogramme système.
Serveur SPARC T4	Exécutez au moins la version 8.2.1.b du microprogramme système.

Ce microprogramme est préinstallé sur le serveur SPARC T4. Le microprogramme requis pour les plates-formes SPARC T5 et SPARC M5 et les systèmes Fujitsu M10 est préinstallé sur votre système. Pour plus d'informations sur la version du SE Oracle Solaris requise, reportez-vous à la section [“Versions du SE Oracle Solaris requises et recommandées”](#) à la page 13.

Remarque – Le microprogramme système pour SPARC T3 et SPARC T4 a été mis à jour vers la version 8.2.2 pour répondre à certains problèmes de migration.

Patches de microprogramme système requis et recommandés

Pour tirer parti de toutes les fonctionnalités d'Oracle VM Server for SPARC 3.0, assurez-vous que votre serveur SPARC T-Series d'Oracle exécute au minimum ces révisions des patches de microprogramme système suivants pouvant être installés sur les systèmes Oracle Solaris 10 et Oracle Solaris 11.1 :

147307-07	Serveurs Sun SPARC Enterprise T5120 et T5220
147308-05	Module serveur Sun Blade T6320
147309-06	Serveur Netra T5220
147310-07	Serveurs Sun SPARC Enterprise T5140 et T5240
147311-05	Serveur Sun SPARC Enterprise T5440
147312-06	Module serveur Sun Blade T6340
147313-06	Serveur Netra T5440
147314-06	Module serveur Sun Netra T6340
148816-02	Serveur SPARC T3-1
148817-02	Serveur SPARC T3-2
148818-02	Serveur SPARC T3-4
148819-02	Serveur SPARC T3-1B
148820-03	Serveur Netra SPARC T3-1
148821-02	Serveur Netra SPARC T3-1B
148822-03	Serveur SPARC T4-1
148823-03	Serveur SPARC T4-2
148824-03	Serveur SPARC T4-4
148825-02	Serveur SPARC T4-1B
148826-03	Serveur Netra SPARC T4-1
148827-02	Serveur Netra SPARC T4-2
148828-02	Serveur Netra SPARC T4-1B

Version logicielle minimale requise

L'exécution du logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0 est possible avec les versions minimales des autres composants logiciels. Dans une telle configuration, il se peut que certaines des fonctionnalités du logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0 ne soient pas disponibles. Pour des résultats optimaux dans les environnements de production, il est préférable d'exécuter les versions du microprogramme système décrites dans la section “[Logiciels requis pour activer les fonctionnalités d'Oracle VM Server for SPARC 3.0](#)” à la page 14 et avec le SE Oracle Solaris 10 8/11, le SE Oracle Solaris 11 ou le SE Oracle Solaris 11.1.

Vous pouvez également appliquer une autre stratégie et suivre l'une des procédures ci-dessous :

- Procédez à une mise à niveau des domaines de service et de contrôle vers le Oracle Solaris 10 8/11 (ou vers le SE Oracle Solaris 11 pour les systèmes SPARC T4).
- Appliquez les patches répertoriés dans le [Tableau 1-1](#).

Vous pouvez continuer à exécuter les domaines invités au niveau de patch existant.

Le package Oracle VM Server for SPARC 3.0 peut être appliqué à un système exécutant au moins les versions logicielles suivantes du logiciel. Les versions logicielles minimales sont propres aux plates-formes et dépendent des besoins de la CPU sur la machine. La version du SE Oracle Solaris minimale requise pour un type de CPU donné s'applique à l'ensemble des types de domaine (contrôle, service, E/S et invité). Pour plus d'informations sur les versions minimales du SE Oracle Solaris pour les plates-formes de serveur prises en charge, reportez-vous à la fiche signalétique de votre plate-forme à l'adresse <http://www.oracle.com/technetwork/documentation/oracle-sparc-ent-servers-189996.html>.

- Serveurs SPARC T4 : 8.1.1
- Serveurs SPARC T3 : 8.1.x
- Serveurs UltraSPARC T2 Plus : 7.4.x
- Serveurs UltraSPARC T2 : 7.4.x

Le microprogramme système requis pour les plates-formes SPARC T5, SPARC M5 et les systèmes Fujitsu M10 est préinstallé sur votre système. Pour connaître la version minimale du SE Oracle Solaris, reportez-vous à la fiche signalétique de votre SPARC T5, SPARC M5 et de votre système Fujitsu M10.

Remarque – Sur un domaine invité, vous pouvez exécuter toutes les versions de SE prises en charge par la plate-forme.

Configuration matérielle et logicielle requise pour les E/S directes

Pour utiliser la fonctionnalité d'E/S directes (DIO) de manière optimale afin d'assigner des périphériques d'E/S directes à des domaines, vous devez exécuter les logiciels appropriés et utiliser des cartes PCIe prises en charge.

- **Configuration matérielle.** Seules certaines cartes PCIe peuvent être utilisées comme périphériques d'extrémité d'E/S directes sur un domaine d'E/S. Vous pouvez toutefois utiliser d'autres cartes dans votre environnement Oracle VM Server for SPARC, mais sachez qu'elles ne fonctionneront pas avec les E/S directes. Par contre, vous pouvez les utiliser avec des domaines de service et des domaines d'E/S auxquels ont été assignés des complexes root entiers.

Reportez-vous à la documentation matérielle de votre plate-forme pour vérifier les cartes que vous pouvez utiliser. Pour consulter la liste plus récente des cartes PCIe, consultez la page <https://support.oracle.com/CSP/main/article?cmd=show&type=NOT&doctype=REFERENCE&id=1325454.1>.

- **Configuration logicielle requise.** Pour utiliser la fonctionnalité d'E/S directes, les domaines suivants doivent s'exécuter sur le SE pris en charge :
 - **Domaine primary.** Au moins le SE Oracle Solaris 10 9/10 avec le patch ID 145868-01 ou le SE Oracle Solaris 11.
 - **Domaine d'E/S.** N'importe quel SE Oracle Solaris pris en charge par la plate-forme.

Configuration matérielle et logicielle SR-IOV PCIe

La fonction SR-IOV PCIe est prise en charge sur les plates-formes SPARC T3, SPARC T4, SPARC T5 et SPARC M5.

- **Configuration matérielle.** Pour utiliser la fonctionnalité SR-IOV, vous pouvez utiliser n'importe quel périphérique SR-IOV PCIe intégré ainsi que des cartes d'extension SR-IOV PCIe. Le périphérique intégré pris en charge est un périphérique réseau Ethernet 1 Gbit/s Intel.

Reportez-vous à la documentation matérielle de votre plate-forme pour vérifier les cartes que vous pouvez utiliser. Pour consulter la liste plus récente des cartes PCIe, consultez la page <https://support.oracle.com/CSP/main/article?cmd=show&type=NOT&doctype=REFERENCE&id=1325454.1>.

- **Configuration de microprogramme requise.** Pour utiliser la fonction SR-IOV, les systèmes SPARC T3 et SPARC T4 doivent exécuter au minimum la version 8.2.0 du microprogramme système.

Pour utiliser la fonction SR-IOV, les périphériques SR-IOV PCIe doivent exécuter au minimum la version 3.01 du microprogramme du périphérique. Effectuez les étapes suivantes pour mettre à jour le microprogramme pour les adaptateurs réseau Sun Dual 10-Gigabit Ethernet SFP+ PCIe 2.0 :

1. Déterminez si la mise à niveau de la version FCode est nécessaire sur le périphérique.

Exécutez ces commandes à partir de l'invite ok :

```
{0} ok cd path-to-device  
{0} ok .properties
```

La valeur version dans la sortie doit être au choix :

LP Sun Dual 10GbE SFP+ PCIe 2.0 LP FCode 3.01 4/2/2012

PEM Sun Dual 10GbE SFP+ PCIe 2.0 EM FCode 3.01 4/2/2012

FEM Sun Dual 10GbE SFP+ PCIe 2.0 FEM FCode 3.01 4/2/2012

2. Téléchargez le patch13932765 sur le site Web [My Oracle Support](https://support.oracle.com/CSP/ui/flash.html#tab=PatchHomePage(page=PatchHomePage&id=h0wvdx6())) ([https://support.oracle.com/CSP/ui/flash.html#tab=PatchHomePage\(page=PatchHomePage&id=h0wvdx6\(\)\)](https://support.oracle.com/CSP/ui/flash.html#tab=PatchHomePage(page=PatchHomePage&id=h0wvdx6()))).

3. Installez le patch.

Le package du patch inclut un document décrivant la manière d'utiliser l'outil afin de mettre à niveau.

- **Configuration logicielle requise.** Pour utiliser la fonctionnalité SR-IOV, les domaines suivants doivent s'exécuter sur le SE Oracle Solaris pris en charge :
 - Le domaine primary doit exécuter le SE Oracle Solaris 11 (mise à jour du référentiel 7 (SRU 7) au minimum) ou le SE Oracle Solaris 10 1/13.
 - Les domaines d'E/S peuvent exécuter le SE Oracle Solaris 10 9/10, le SE Oracle Solaris 10 8/11 ou le SE Oracle Solaris 11 avec au minimum SRU 7. Pour les versions Oracle Solaris 10 9/10 et Oracle Solaris 10 8/11, installez les patches du pilote de la fonction virtuelle igbvf et ixgbevf, respectivement 148225 et 148227.

Emplacement du logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0

Vous pouvez obtenir les derniers packages des SE Oracle Solaris 10 et Oracle Solaris 11. Notez que le logiciel Oracle VM Server for SPARC est inclus par défaut dans le système d'exploitation Oracle Solaris 11.

- **SE Oracle Solaris 10.** Téléchargez le package `OVM_Server_SPARC-3_0.zip` à partir de My Oracle support. Reportez-vous à la section “[Procédure de téléchargement du logiciel de Logical Domains Manager \(Oracle Solaris 10\)](#)” du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 3.0*.
- **SE Oracle Solaris 11.** Procurez-vous le package `ldomsmanager` à partir du référentiel de support Oracle Solaris 11 ou sur My Oracle Support. Reportez-vous à la section “[Procédure de mise à niveau vers le logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0 \(Oracle Solaris 11\)](#)” du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 3.0*.

Reportez-vous également aux articles “[How to Update Oracle Solaris 11 Systems Using Support Repository Updates](http://www.oracle.com/technetwork/articles/servers-storage-admin/o11-018-howto-update-s11-1572261.html)” (<http://www.oracle.com/technetwork/articles/servers-storage-admin/o11-018-howto-update-s11-1572261.html>) et “[How to Update to Oracle Solaris 11.1 Using the Image Packaging System](http://www.oracle.com/technetwork/articles/servers-storage-admin/howto-update-11dot1-ips-1866781.html)” (<http://www.oracle.com/technetwork/articles/servers-storage-admin/howto-update-11dot1-ips-1866781.html>).

Pour Oracle Solaris 10, le fichier `OVM_Server_SPARC-3_0.zip` que vous téléchargez contient ce qui suit :

- Logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0 (`SUNWldm.v`)
- Les pages de manuel `ldm(1M)`, `ldmconfig(1M)` et `ldmd(1M)` du package `SUNWldm.v` sont installées en même temps que le package.
- Le script d'installation pour le logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0 (`install-ldm`)
- La base d'informations de gestion (MIB) Oracle VM Server for SPARC (`SUNWldmib`)
- Outil de conversion physique-à-virtuel (`SUNWldmp2v`)

La structure du répertoire du fichier .zip est similaire à la suivante :

```
OVM_Server_SPARC-3_0/
  Install/
    install-ldm
  Product/
    Japanese/
      README.txt
      SUNWjldm.v
      SUNWjldmp2v
    SUNWldm.v
    SUNWldmib
    SUNWldmp2v
  README.txt
```

Emplacement des patches

Vous pouvez trouver le microprogramme du système pour votre plate-forme à l'adresse <http://www.oracle.com/technetwork/systems/patches/firmware/index.html>.

Logical Domains Manager et les patches SE Oracle Solaris sont disponibles sur le site Web <http://support.oracle.com>.

Emplacement de la documentation

Le *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 3.0*, le *Manuel de référence d'Oracle VM Server for SPARC 3.0* et le présent document sont accessibles à l'adresse suivante :

<http://www.oracle.com/technetwork/documentation/vm-sparc-194287.html>

Pour le SE Oracle Solaris 10, les pages de manuel Oracle VM Server for SPARC 3.0 sont installées avec les packages SUNWldm.v et SUNWldmp2v. Vous pouvez installer les traductions japonaises des pages de manuel sur votre système Oracle Solaris 10 avec les packages SUNWjldm.v et SUNWjldmp2v.

Pour le SE Oracle Solaris 11, les pages de manuel d'Oracle VM Server for SPARC 3.0 et les traductions japonaises sont installées sur votre système avec le package ldomsmanager.

Pour plus d'informations sur le SE Oracle Solaris, reportez-vous aux bibliothèques sur Oracle Technology Network :

- [Documentation Oracle Solaris 10 \(http://www.oracle.com/technetwork/documentation/solaris-10-192992.html\)](http://www.oracle.com/technetwork/documentation/solaris-10-192992.html)
- [Documentation Oracle Solaris 11 \(http://www.oracle.com/technetwork/documentation/solaris-11-192991.html\)](http://www.oracle.com/technetwork/documentation/solaris-11-192991.html)

Logiciels connexes

Logiciel facultatif

Le logiciel Oracle VM Server for SPARC Management Information Base (MIB) permet d'activer des applications tierces pour effectuer une surveillance à distance et quelques opérations de contrôle. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 16, "Utilisation du logiciel Oracle VM Server for SPARC Management Information Base"](#) du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 3.0*.

Logiciels compatibles avec Logical Domains Manager

Cette section dresse la liste des logiciels compatibles et que vous pouvez utiliser avec le logiciel Logical Domains. Veuillez à lire la documentation des logiciels ou celle de votre plate-forme afin de déterminer le numéro de version du logiciel disponible pour votre version du logiciel Logical Domains et votre plate-forme.

- **Oracle VM Manager** est une interface utilisateur Web qui vous permet de gérer l'environnement Oracle VM. Les versions précédentes de cette interface utilisateur permettent uniquement de gérer le logiciel Oracle VM Server x86, mais à partir d'Oracle VM Manager 3.2.1 et d'Oracle VM Server for SPARC 3.0, vous pouvez également gérer le logiciel Oracle VM Server for SPARC. Pour plus d'informations sur Oracle VM Manager, reportez-vous à la [documentation d'Oracle VM \(http://www.oracle.com/technetwork/documentation/vm-096300.html\)](http://www.oracle.com/technetwork/documentation/vm-096300.html).
- **SunVTS** est une fonctionnalité disponible sur le domaine de contrôle et les domaines invités avec certaines versions du logiciel Logical Domains et certaines plates-formes. SunVTS comprend une suite de tests de validation fournissant un outil de diagnostic complet qui teste et valide le matériel Sun d'Oracle en vérifiant la connectivité et le bon fonctionnement de la plupart des périphériques et contrôleurs matériels sur les plates-formes Sun d'Oracle. Pour plus d'informations sur SunVTS, reportez-vous au *logiciel SunVTS 7.0*.
- **Explorer Data Collector** : ce logiciel peut être utilisé avec le logiciel Logical Domains Manager activé sur le domaine de contrôle. Cet explorateur est un outil de collecte de données de diagnostic. Il comprend des scripts shell et quelques exécutables binaires. Pour plus d'informations, reportez-vous au *Guide de l'utilisateur d'Oracle Explorer (http://docs.oracle.com/cd/E19957-01/819-6613/819-6613.pdf)*.
- Le logiciel **cluster Oracle Solaris** peut être utilisé dans un domaine invité avec quelques restrictions. Reportez-vous à la documentation de cluster Oracle Solaris pour en savoir plus sur ces restrictions et sur le logiciel cluster Oracle Solaris en général. A partir de la version Logical Domains 1.2 et de la version 11/09 de cluster Oracle Solaris, vous pouvez également gérer des domaines logiques comme des ressources, à l'aide de l'agent de basculement cluster Oracle Solaris.
- **Oracle Enterprise Manager Ops Center** : ce logiciel vous permet de gérer les ressources système physiques et virtuelles. Cette solution simplifie la détection et la surveillance des ressources, fournit un provisioning du système d'exploitation et du microprogramme, permet de réaliser une gestion complète des mises à jour et des patchs, de gérer les environnements virtuels comme Oracle Solaris Containers et Logical Domains, et prend en charge la gestion du matériel du démarrage jusqu'à la production. Pour plus d'informations, consultez le site <http://www.oracle.com/us/products/enterprise-manager/index.html>.

Logiciels de contrôleur système utilisés avec le logiciel Logical Domains

Les logiciels de contrôleur système suivants interagissent avec le logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0 :

- **Sun Integrated Lights Out Manager (ILOM) 3.0** est le microprogramme de gestion système ILOM que vous pouvez utiliser pour surveiller, gérer et configurer les systèmes SPARC T-Series et SPARC M5. ILOM est préinstallé sur ces plates-formes et peut être utilisé sur les serveurs pris en charge où le logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0 est activé. Reportez-vous au *Guide de l'utilisateur de Sun Integrated Lights Out Manager 3.0* pour connaître les fonctionnalités et les tâches communes aux serveurs lames ou montés en rack Sun d'Oracle qui prennent en charge ILOM. D'autres documents mis à la disposition de l'utilisateur présentent les fonctions et tâches d'ILOM spécifiques à chaque plate-forme serveur. Vous trouverez ces informations dans la documentation fournie avec le système.
- **Netra Data Plane Software Suite** : ce logiciel est un package complet. Le logiciel procure un développement rapide optimisé et un environnement d'exécution en plus du microprogramme de partitionnement multithread pour les plates-formes Sun CMT. Logical Domains Manager contient quelques sous-commandes `ldm` (`add-vdpcs`, `rm-vdpcs`, `add-vdpcc` et `rm-vdpcc`) à utiliser avec ce logiciel. Pour plus d'informations sur ce logiciel, reportez-vous à la documentation à l'adresse <http://docs.oracle.com/cd/E19282-01/>.
- **Systèmes Fujitsu M10 eXtended System Control Facility (XSCF)** est le microprogramme de gestion système que vous pouvez utiliser pour surveiller, gérer et configurer les systèmes Fujitsu M10. XSCF est préinstallé sur ces systèmes et peut être utilisé lorsque le logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0 est activé. Pour plus d'informations sur ce logiciel, reportez-vous au *Guide d'administration et de fonctionnement système des Systèmes Fujitsu M10* et au *Manuel de référence XSCF des Systèmes Fujitsu M10*.

Mise à niveau vers le logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0



Attention – N'effectuez *pas* de mise à niveau inférieure vers des versions antérieures des composants de logiciel et de microprogramme. Cela n'est pas conseillé dans la mesure où un comportement inattendu et des pannes pourraient s'ensuivre.

A partir de la version Logical Domains 1.0.1, vous pouvez mettre à niveau vers le logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0. Voir “Procédure de mise à niveau vers le logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0 (Oracle Solaris 10)” du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 3.0* ou “Procédure de mise à niveau vers le logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0 (Oracle Solaris 11)” du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 3.0*.

Remarque – A partir de Logical Domains 1.3, les plates-formes UltraSPARC T1 ne sont plus prises en charge. Les versions antérieures du logiciel Logical Domains demeurent toutefois compatibles avec ces plates-formes. Par défaut, le SE Oracle Solaris 11 inclut la version 2.2 du Logical Domains Manager.

Logical Domains Manager 3.0 n'est *pas* pris en charge sur les systèmes UltraSPARC T1.

Fonctions désapprouvées dans cette version d'Oracle VM Server for SPARC 3.0

L'interface XML v2 a été désapprouvée dans la version 1.2 d'Oracle VM Server for SPARC et n'est plus prise en charge dans cette version d'Oracle VM Server for SPARC.

Les fonctions suivantes d'Oracle VM Server for SPARC ont été désapprouvées dans cette version et peuvent, à n'importe quel moment, être supprimées :

- La fonction d'interface réseau d'un pilote vsw d'Oracle VM Server for SPARC a été désapprouvée dans Oracle Solaris 11.1. Cependant, le pilote vsw d'Oracle VM Server for SPARC offre encore la fonction de commutateur de réseau virtuel pour les domaines invités. Reportez-vous à la section [“Présentation de la gestion de réseau dans Oracle Solaris 11”](#) du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 3.0*.

Remarque – La fonction d'interface réseau est toujours prise en charge pour les domaines de service d'Oracle Solaris 10.

- Le paramétrage de la propriété `threading` sur `max-ipc` pour la gestion des charges de travail à thread unique sur les plates-formes SPARC T4 a été désapprouvé. Par défaut, les domaines sont optimisés pour fournir un débit maximum et le SE Oracle Solaris utilise automatiquement les threads critiques de l'API adaptés aux charges de travail à thread unique.
- L'utilisation de l'option `-c` des sous-commandes `add-vcpu`, `set-vcpu` et `rm-vcpu` pour la gestion du partitionnement forcé est désapprouvée. Utilisez plutôt les sous-commandes `add-core`, `set-core` ou `rm-core` pour affecter des coeurs complets. Utilisez également les sous-commandes `add-domain` ou `set-domain` pour spécifier la capacité du CPU (`max-cores`).
- La fonction d'E/S hybride est désapprouvée au profit de la fonction de virtualisation des E/S à root unique (SR-IOV).
- L'utilisation de la fonction de migration non coopérative est désapprouvée au profit de la fonction de migration en direct.

Problèmes connus

Cette section recense les problèmes d'ordre général et les bogues liés au logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0.

Problèmes d'ordre général

Cette section décrit les problèmes matériels et logiciels connus pour cette version du logiciel Oracle VM Server for SPARC qui ne concernent pas qu'un numéro de bogue particulier. Des solutions sont proposées, le cas échéant.

Mise à niveau à partir d'un SE Oracle Solaris 10 antérieur au SE Oracle Solaris 10 5/08

Si le domaine de contrôle est mis à niveau à partir d'une version du SE Oracle Solaris 10 antérieure au SE Oracle Solaris 10 5/08 (ou sans le patch 127127-11) et si les volumes du gestionnaire de volumes ont été exportés en tant que disques virtuels, les moteurs de traitement des disques virtuels doivent être ré-exportés avec `options=sl` ce après la mise à niveau du Logical Domains Manager. Reportez-vous à la section [“Exportation de volumes et rétrocompatibilité”](#) du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 3.0*.

Les termes Processeur de service et Contrôleur système sont utilisés de manière interchangeable

Pour les besoins de la documentation d'Oracle VM Server for SPARC les termes Processeur de service et Contrôleur système sont utilisés de manière interchangeable.

Dans certaines circonstances, il arrive que la configuration de Solaris Volume Manager ou que les métapériphériques du domaine invité soient perdus

Si un domaine de service exécute une version du SE Oracle Solaris 10 antérieure à Oracle Solaris 10 8/11 et qu'il exporte une tranche de disque physique sous forme de disque virtuel vers un domaine invité, ce disque virtuel est présenté sur le domaine invité avec un ID de périphérique incorrect. Si ce domaine de service est ensuite mis à niveau vers Oracle Solaris 10 8/11, la tranche de disque physique exportée sous forme de disque virtuel est présentée sur le domaine invité sans ID de périphérique.

L'absence d'ID de périphérique pour le disque virtuel peut être à l'origine de problèmes au niveau des applications qui tentent de référencer l'ID de périphérique de disques virtuels. En particulier, Solaris Volume Manager risque de ne plus pouvoir détecter sa configuration ou d'accéder à ses métapériphériques.

Solution : Après avoir mis à niveau un domaine de service vers Oracle Solaris 10 8/11, si un domaine invité ne parvient pas à détecter sa configuration Solaris Volume Manager ou ses métapériphériques, suivez la procédure ci-dessous.

▼ Détection de la configuration ou des métapériphériques de Solaris Volume Manager d'un domaine invité

- 1 Initialisez le domaine invité.
- 2 Désactivez la fonction `devid` de Solaris Volume Manager en ajoutant les lignes suivantes au fichier `/kernel/drv/md.conf` :

```
md_devid_destroy=1;
md_keep_repl_state=1;
```
- 3 Réinitialisez le domaine invité.

Après l'initialisation du domaine, la configuration de Solaris Volume Manager et les métapériphériques devraient être disponibles.

- 4 Examinez la configuration de Solaris Volume Manager pour vous assurer qu'elle est correcte.
- 5 Réactivez la fonction Solaris Volume Manager `devid` en supprimant du fichier `/kernel/drv/md.conf` les deux lignes que vous avez ajoutées à l'étape 2.
- 6 Réinitialisez le domaine invité.

Lors de la réinitialisation, des messages semblables aux suivants s'affichent :

```
NOTICE: mddb: unable to get devid for 'vdc', 0x10
```

Il n'y a rien d'anormal à cela dans la mesure où aucun problème n'est signalé.

Canaux de domaines logiques et Logical Domains

Le nombre de canaux LDC (Logical Domain Channel) disponibles sur un domaine logique est limité. Les limites LDC sont :

Serveurs UltraSPARC T2, SPARC T3-1, SPARC T3-1B, SPARC T4-1 et SPARC T4-1B

La limite LDC est 512.

UltraSPARC T2 Plus, les autres serveurs SPARC T3 et SPARC T4, SPARC T5, SPARC M5 et les systèmes Fujitsu M10

La limite LDC est 768.

Cette restriction ne pose problème que lorsque le domaine de contrôle se voit allouer, en partie si ce n'est en totalité, le sous-système d'E/S. Cette restriction peut également poser problème en

raison du nombre potentiellement important de LDC qui sont créés pour à la fois les communications de données d'E/S virtuelles et le contrôle Logical Domains Manager des autres domaines logiques.

Si vous essayez d'ajouter un service ou de lier un domaine, si bien que le nombre de canaux LDC dépasse la limite sur le domaine de contrôle, l'opération échoue avec un message d'erreur similaire au suivant :

```
13 additional LDCs are required on guest primary to meet this request,  
but only 9 LDCs are available
```

Si de nombreux périphériques réseau virtuels sont connectés au même commutateur virtuel, vous pouvez réduire le nombre de canaux LDC affectés à l'aide des commandes `ldm add -vsw` ou `ldm set -vsw` pour définir la propriété `inter-vnet-link=off`. Lorsque cette propriété est définie sur `off`, les canaux LDC ne sont pas utilisés pour les communications inter-vnet. A la place, un canal LDC est affecté uniquement aux communications entre périphériques réseau virtuels et périphériques commutateurs virtuels. Reportez-vous à la page de manuel [ldm\(1M\)](#).

Remarque – Bien que la désactivation de l'affectation des canaux inter-vnet réduise le nombre de LDC, elle risque d'avoir une incidence négative sur les performances réseau entre invités.

La prise en compte des directives suivantes peut vous éviter de créer une configuration susceptible de dépasser les capacités des LCD sur le domaine de contrôle :

1. Le domaine de contrôle alloue environ 15 canaux LDC pour divers objectifs de communication avec l'hyperviseur, l'architecture de gestion des pannes FMA (Fault Management Architecture) et le contrôleur système (SC), indépendamment du nombre de domaines logiques par ailleurs configurés. Le nombre de canaux LDC alloués par le domaine de contrôle dépend de la plate-forme et de la version du logiciel utilisées.
2. Le domaine de contrôle alloue un canal LDC à chaque domaine logique, y compris lui-même, pour le trafic de contrôle.
3. Chaque service d'E/S virtuel sur le domaine de contrôle consomme un canal LDC pour chaque client connecté à ce service.

Par exemple, considérons une configuration avec un domaine de contrôle et 8 domaines logiques supplémentaires. Chaque domaine logique nécessite au moins :

- Réseau virtuel
- Disque virtuel
- Console virtuelle

En appliquant les directives, nous obtenons les résultats suivants (les nombres entre parenthèses correspondent au numéro de directive précédente à partir de laquelle la valeur a été dérivée) :

$15(1) + 9(2) + 8 \times 3(3) = 48$ canaux LDC au total

Considérons maintenant un cas avec 45 domaines au lieu de 8 où chaque domaine comporte 5 disques virtuels, 5 réseaux virtuels et une console virtuelle. L'équation devient maintenant :

$$15 + 46 + 45 \times 11 = 556 \text{ canaux LDC au total}$$

Selon le nombre de canaux LDC pris en charge de votre plate-forme, le logiciel Logical Domains Manager accepte ou refuse les configurations.

Taille de la mémoire requise

Le logiciel Oracle VM Server for SPARC n'impose aucune limitation de taille pour la mémoire lors de la création d'un domaine. La taille de la mémoire requise est une caractéristique du système d'exploitation hôte. Certaines fonctions d'Oracle VM Server for SPARC risquent de ne pas fonctionner si la quantité de mémoire présente est inférieure à la taille recommandée. Pour le SE Oracle Solaris 10, reportez-vous à la section [“System Requirements and Recommendations”](#) du manuel *Oracle Solaris 10 8/11 Installation Guide: Planning for Installation and Upgrade*. Pour connaître la configuration système requise et les recommandations pour le SE Oracle Solaris 11, reportez-vous aux sections *Oracle Solaris 11 Release Notes* et *Oracle Solaris 11.1 Release Notes*.

La PROM OpenBoot a une contrainte de taille minimale pour un domaine. Actuellement, cette limite est de 12 méga-octets. Si vous avez un domaine dont la taille est inférieure, Logical Domains Manager étend automatiquement celui-ci à 12 méga-octets. La taille minimale d'un système Fujitsu M10 est limitée à 256 Mo. Reportez-vous aux notes de version de votre microprogramme système pour connaître la taille de la mémoire requise.

La fonction de reconfiguration dynamique (DR) de la mémoire applique un alignement de 256 Mo sur l'adresse et la taille de la mémoire impliquées dans une opération donnée. Reportez-vous à la section [“Alignement de la mémoire”](#) du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 3.0*.

Initialisation d'un grand nombre de domaines

Vous pouvez initialiser le nombre de domaines suivants en fonction de votre plate-forme :

- Jusqu'à 256 sur les systèmes Fujitsu M10
- Jusqu'à 128 sur les systèmes SPARC M5 par domaine physique
- Jusqu'à 128 sur les systèmes SPARC T5
- Jusqu'à 128 sur les serveurs SPARC T4
- Jusqu'à 128 sur les serveurs SPARC T3
- Jusqu'à 128 sur les serveurs UltraSPARC T2 Plus
- Jusqu'à 64 sur les serveurs UltraSPARC T2

Si des CPU virtuelles non allouées sont disponibles, assignez-les au domaine de service afin de contribuer au traitement des demandes d'E/S virtuelles. Attribuez 4 à 8 CPU virtuelles au domaine de service si vous créez plus de 32 domaines. Dans les cas où les configurations de domaines maximales ne disposent que d'une CPU dans le domaine de service, ne placez pas une

contrainte inutile sur cette CPU lors de la configuration et de l'utilisation du domaine. Les services de commutateur virtuel (vsw) doivent être répartis sur l'ensemble des adaptateurs réseau disponibles dans la machine. Par exemple, si vous initialisez 128 domaines sur un serveur Sun SPARC Enterprise T5240, créez quatre services vsw, chacun servant 32 instances réseau virtuelles (vnet). L'attribution de plus de 32 instances vnet par service vsw peut entraîner un blocage forcé du domaine du service.

Pour exécuter les configurations maximales, une machine nécessite une quantité de mémoire suffisante pour prendre en charge les domaines invités. La quantité de mémoire dépend de votre plate-forme et de votre SE. Reportez-vous à la documentation relative à votre plate-forme, [Oracle Solaris 10 8/11 Installation Guide: Planning for Installation and Upgrade](#), [Installing Oracle Solaris 11 Systems](#) et [Installing Oracle Solaris 11.1 Systems](#).

La mémoire libre et l'espace de swap utilisés dans un domaine invité augmentent lorsque les services vsw utilisés par le domaine fournissent des services à de nombreux réseaux virtuels (dans plusieurs domaines). Ceci est dû aux liaisons de poste à poste entre toutes les instances vnet connectées à vsw. Le domaine de service bénéficie d'une quantité de mémoire supplémentaire. La valeur minimale recommandée est 4 Go lorsque vous exécutez plus de 64 domaines. Démarrez les domaines par groupe de 10 ou moins et attendez qu'ils s'initialisent avant de démarrer le lot suivant. Ce conseil est également valable pour les systèmes d'exploitation des domaines. Vous pouvez réduire le nombre de liaisons en désactivant les canaux inter-vnet. Reportez-vous à la section “Canaux LDC inter-Vnet” du manuel [Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 3.0](#).

Arrêt et cycle d'alimentation d'un système Logical Domains

Si vous avez effectué des changements de configuration depuis le dernier enregistrement d'une configuration sur le contrôleur système, avant d'éteindre ou d'effectuer un cycle d'alimentation d'un système Logical Domains, veillez à enregistrer la dernière configuration que vous souhaitez conserver.

▼ Mise hors tension d'un système comportant plusieurs domaines actifs

- 1 Arrêtez et dissociez tous les domaines non E/S.
- 2 Arrêtez et dissociez tous les domaines d'E/S actifs.
- 3 Arrêtez le domaine **primary**.

Puisqu'aucun autre domaine n'est lié, le microprogramme met automatiquement le système hors tension.

▼ Arrêt et redémarrage du système

- 1 Arrêtez et dissociez tous les domaines non E/S.
- 2 Arrêtez et dissociez tous les domaines d'E/S actifs.
- 3 Réinitialisez le domaine **primary**.

Puisqu'aucun autre domaine n'est lié, le microprogramme effectue automatiquement un cycle d'alimentation du système avant de le réinitialiser. Lorsque le système redémarre, il initialise la dernière configuration Logical Domains enregistrée ou explicitement définie.

Taille de la mémoire requise différente de la mémoire allouée

Dans certaines circonstances, Logical Domains Manager arrondit l'allocation de mémoire requise au multiple supérieur suivant de 8 kilo-octets ou 4 mégaoctets. L'exemple suivant le démontre dans le résultat de la commande `ldm list-domain -l`, où la valeur de contrainte est inférieure à la taille réelle allouée :

```
Memory:
Constraints: 1965 M
raddr      paddr5      size
0x1000000  0x291000000      1968M
```

Persistance des variables Logical Domains

Les mises à jour de variables persistent après la réinitialisation du domaine, mais pas après un cycle d'alimentation du système, à moins qu'elles ne soient lancées à partir du microprogramme OpenBoot sur le domaine de contrôle ou suivies de l'enregistrement de la configuration sur le contrôleur système.

Dans ce contexte, il est important de noter qu'une réinitialisation du domaine de contrôle peut déclencher un cycle d'alimentation du système :

- Lorsque le domaine de contrôle se réinitialise, si aucun domaine invité n'est lié, et en l'absence de reconfiguration différée, le contrôleur système effectue un cycle d'alimentation du système.
- Lorsque le domaine de contrôle se réinitialise, si des domaines invités sont liés ou actifs (ou si le domaine de contrôle est en pleine reconfiguration différée), le contrôleur système n'effectue pas de cycle d'alimentation du système.

Les variables Logical Domains d'un domaine peuvent être spécifiées en suivant l'une des méthodes suivantes :

- A l'invite OpenBoot
- A l'aide de la commande `eeeprom(1M)` du SE Oracle Solaris
- A l'aide de la CLI Logical Domains Manager (`ldm`)

- En modifiant, de manière limitée, à partir du contrôleur système avec la commande `bootmode` ; en fait, uniquement certaines variables et seulement dans la configuration `factory-default`

Le but est que les mises à jour de variables effectuées par l'une de ces méthodes persistent après les réinitialisations du domaine. Les mises à jour de variables se reflètent toujours dans toutes les configurations de domaine logique ultérieures enregistrées sur le contrôleur système.

Dans le logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0, il y a quelques cas où les mises à jour de variables ne persistent pas comme prévu :

- Toutes les méthodes de mise à jour d'une variable persistent pour toutes les réinitialisations de ce domaine. Toutefois, elles ne persistent pas après un cycle d'alimentation du système, sauf si une configuration de domaine logique ultérieure est enregistrée sur le contrôleur système. Les mises à jour d'une variable se font au moyen du microprogramme OpenBoot et des commandes `eeprom` et `ldm`. De plus, sur le domaine de contrôle, les mises à jour effectuées en utilisant le microprogramme OpenBoot persistent après un cycle d'alimentation du système, et ce, même sans enregistrer par la suite une nouvelle configuration de domaine logique sur le contrôleur système.
- Dans tous les cas, lors du rétablissement de la configuration usine par défaut à partir d'une configuration générée par Logical Domains Manager, toutes les variables Logical Domains reprennent au départ leurs valeurs par défaut.

Si vous craignez que les variables Logical Domains changent, procédez de l'une des manières suivantes :

- Accédez à l'invite `ok` du système et mettez à jour les variables.
- Mettez à jour les variables pendant que Logical Domains Manager est désactivé :

```
# svcadm disable ldmd
update variables
# svcadm enable ldmd
```

- Si vous exécutez Live Upgrade, effectuez les opérations suivantes :

```
# svcadm disable -t ldmd
# luactivate be3
# init 6
```

Si vous modifiez l'heure ou la date sur un domaine logique, par exemple en utilisant la commande `ntpdate`, le changement persiste après toutes les réinitialisations du domaine, mais pas après un cycle d'alimentation de l'hôte. Pour que les changements de date et d'heure persistent, enregistrez la configuration avec le changement en question sur le contrôleur système et initialisez à partir de cette configuration.

Les **ID de bogue** ont été conservées pour résoudre ces problèmes : **15375997**, **15387338**, **15387606** et **15415199**.

Sun SNMP Management Agent d'Oracle ne prend pas en charge plusieurs domaines

Sun SNMP (Simple Network Management Protocol) Management Agent ne prend pas en charge plusieurs domaines. Seul un domaine global est pris en charge.

Reconfiguration retardée

Lorsqu'un domaine `primary` est à l'état de reconfiguration retardée, l'alimentation des ressources gérées par Oracle VM Server for SPARC est gérée *uniquement* après la réinitialisation du domaine `primary`. Les ressources gérées directement par le SE, telles que les CPU gérés par le Power Aware Dispatcher Solaris ne sont pas affectées par cet état.

Unités cryptographiques

Les unités cryptographiques discrètes sont *uniquement* présentes sur les systèmes UltraSPARC T2, UltraSPARC T2 Plus et SPARC T3.

La reconfiguration dynamique des unités cryptographiques vous permet d'ajouter ou de supprimer des unités cryptographiques d'un domaine. Logical Domains Manager détecte automatiquement si un domaine permet la reconfiguration dynamique des unités cryptographiques et active la fonctionnalité pour ce domaine uniquement. De plus, la reconfiguration dynamique des CPU n'est plus désactivée dans les domaines dont des unités cryptographiques sont liées et exécutent une version appropriée du SE Oracle Solaris.

Commande `ldmp2v` convert : des messages d'avertissement VxVM durant une initialisation

L'exécution de Veritas Volume Manager (VxVM) 5.x sur le SE Oracle Solaris 10 est la seule version prise en charge (testée) pour l'outil Oracle VM Server for SPARC P2V. Les versions antérieures de VxVM, comme 3.x et 4.x exécutées sur les systèmes d'exploitation Solaris 8 et Solaris 9 peuvent également fonctionner. Dans ces cas, la première initialisation après avoir exécuté la commande `ldmp2v` convert peut engendrer des messages d'avertissement concernant les pilotes VxVM. Vous pouvez ignorer ces messages. Vous pouvez supprimer les anciens packages VRTS* après l'initialisation du domaine invité.

```
Boot device: disk0:a File and args:
SunOS Release 5.10 Version Generic_139555-08 64-bit
Copyright 1983-2009 Sun Microsystems, Inc. All rights reserved.
Use is subject to license terms.
Hostname: normaai
Configuring devices.
/kernel/drv/sparcv9/vxdmp: undefined symbol 'romp'
WARNING: mod_load: cannot load module 'vxdmp'
WARNING: vxdmp: unable to resolve dependency, module 'misc/tes' not found
/kernel/drv/sparcv9/vxdmp: undefined symbol 'romp'
WARNING: mod_load: cannot load module 'vxdmp'
WARNING: vxdmp: unable to resolve dependency, module 'misc/tes' not found
```

```

/kernel/drv/sparcv9/vxio: undefined symbol 'romp'
WARNING: mod_load: cannot load module 'vxio'
WARNING: vxio: unable to resolve dependency, module 'drv/vxdmp' not found
WARNING: vxspec : CANNOT INITIALIZE vxio DRIVER
WARNING: VxVM vxspec V-5-0-0 vxspec: vxio not loaded. Aborting vxspec load
WARNING: vxspec : CANNOT INITIALIZE vxio DRIVER
WARNING: VxVM vxspec V-5-0-0 vxspec: vxio not loaded. Aborting vxspec load
WARNING: vxspec : CANNOT INITIALIZE vxio DRIVER
WARNING: VxVM vxspec V-5-0-0 vxspec: vxio not loaded. Aborting vxspec load
WARNING: vxspec : CANNOT INITIALIZE vxio DRIVER
WARNING: VxVM vxspec V-5-0-0 vxspec: vxio not loaded. Aborting vxspec load
WARNING: vxspec : CANNOT INITIALIZE vxio DRIVER
WARNING: VxVM vxspec V-5-0-0 vxspec: vxio not loaded. Aborting vxspec load
WARNING: vxspec : CANNOT INITIALIZE vxio DRIVER
NOTICE: VxVM not started

```

Configuration requise pour le partitionnement forcé Oracle des licences logicielles

Pour plus d'informations sur les conditions requises pour le partitionnement forcé des licences Oracle, reportez-vous à la section [Partitionnement : partitionnement du serveur/matériel](http://www.oracle.com/us/corporate/pricing/partitioning-070609.pdf) (<http://www.oracle.com/us/corporate/pricing/partitioning-070609.pdf>).

Option de mise à niveau absente lors de l'utilisation de ldm2v prepare -R

Le programme d'installation Oracle Solaris ne comporte pas l'option de mise à niveau lorsque le repère de partition de la tranche sur laquelle réside le système de fichiers root (/) n'est pas défini sur root. Cette situation se produit si le repère n'est pas défini de manière explicite lors de l'étiquetage du disque d'initialisation de l'invité. Vous pouvez utiliser la commande format pour définir le repère de partition comme suit :

```

AVAILABLE DISK SELECTIONS:
0. c0d0 <SUN-DiskImage-10GB cyl 282 alt 2 hd 96 sec 768>
   /virtual-devices@100/channel-devices@200/disk@0
1. c4t2d0 <SUN146G cyl 14087 alt 2 hd 24 sec 848>
   /pci@400/pci@0/pci@1/scsi@0/sd@2,0
2. c4t3d0 <SUN146G cyl 14087 alt 2 hd 24 sec 848>
   /pci@400/pci@0/pci@1/scsi@0/sd@3,0
Specify disk (enter its number)[0]: 0
selecting c0d0
[disk formatted, no defect list found]
format> p

```

```

PARTITION MENU:
0      - change '0' partition
1      - change '1' partition
2      - change '2' partition
3      - change '3' partition
4      - change '4' partition

```



```

5      - change '5' partition
6      - change '6' partition
7      - change '7' partition
select - select a predefined table
modify - modify a predefined partition table
name   - name the current table
print  - display the current table
label  - write partition map and label to the disk
!<cmd> - execute <cmd>, then return
quit

partition> 0
Part      Tag      Flag      Cylinders      Size      Blocks
0 unassigned  wm        0              0          (0/0/0)      0

Enter partition id tag[unassigned]: root
Enter partition permission flags[wm]:
Enter new starting cyl[0]: 0
Enter partition size[0b, 0c, 0e, 0.00mb, 0.00gb]: 8g
partition> label
Ready to label disk, continue? y

partition>

```

Le bloc de mémoire ajouté de manière dynamique ne peut être supprimé dynamiquement que dans sa totalité

Le bloc de mémoire ajouté de manière dynamique ne peut être supprimé dynamiquement que dans sa totalité. Cela implique qu'un sous-ensemble de ce bloc de mémoire ne peut pas être supprimé dynamiquement.

Cette situation se présente si un domaine dont la taille de mémoire est petite est dynamiquement augmenté, comme indiqué dans l'exemple suivant.

```

# ldm list ldom1
NAME STATE FLAGS   CONS VCPU MEMORY UTIL UPTIME
ldom1 active -n---- 5000 2    1G    0.4% 23h

# ldm add-mem 16G ldom1

# ldm rm-mem 8G ldom1
Memory removal failed because all of the memory is in use.

# ldm rm-mem 16G ldom1

# ldm list ldom1
NAME STATE FLAGS   CONS VCPU MEMORY UTIL UPTIME
ldom1 active -n---- 5000 2    1G    0.4% 23h

```

Solution : ajoutez dynamiquement de la mémoire en petites quantités pour réduire les risques de survenance de ce problème.

Reprise : réinitialisez le domaine.

ldmp2v : la méthode d'archivage ufsdump n'est plus utilisée avec cette commande

La restauration des archives ufsdump sur un disque virtuel soutenu par un fichier sur un système de fichiers UFS risque de provoquer le blocage du système. Dans ce cas, la commande `ldmp2v prepare` se ferme. Il est possible que vous rencontriez ce problème si vous restaurez manuellement des archives ufsdump pour préparer la commande `ldmp2v prepare -R /alt root` lorsque le disque virtuel est un fichier sur un système de fichiers UFS. En raison de la compatibilité avec les archives ufsdump créées précédemment, vous pouvez toujours utiliser la commande `ldmp2v prepare` pour restaurer des archives ufsdump sur les disques virtuels qui ne sont pas soutenus par un fichier sur un système de fichiers UFS. Toutefois, l'utilisation des archives ufsdump n'est pas recommandée.

Une seule opération de configuration de CPU peut être exécutée durant une reconfiguration retardée

N'essayez pas d'exécuter plusieurs opérations de configuration de CPU sur le domaine primary alors que sa reconfiguration est retardée. Si vous tentez d'effectuer plusieurs demandes de configuration de CPU, celles-ci seront rejetées.

Solution : effectuez l'une des opérations suivantes :

- Annulez la reconfiguration retardée, lancez-en une autre, puis demandez les modifications de configuration perdues de la dernière reconfiguration retardée.
- Réinitialisez le domaine de contrôle à l'aide du nombre erroné de CPU et effectuez les corrections d'allocation nécessaires après la réinitialisation du domaine.

Restrictions de la migration de domaine

Les sections suivantes décrivent les restrictions qui s'appliquent à la migration de domaine. Les versions du microprogramme du système et du logiciel Logical Domains Manager doivent être compatibles pour que les migrations soient possibles. De même, la CPU doit répondre à certaines exigences pour que la migration de domaine fonctionne.

Remarque – Un domaine invité qui exécute une application sensible au réseau peut subir un bref retard ou une courte interruption pendant le déroulement de la migration.

Restrictions de version pour la migration

Si vous tentez une migration en direct à partir d'un domaine initialisé avec la version 8.4 ou une version ultérieure du microprogramme vers un système exécutant une ancienne version du microprogramme, la migration échoue. L'échec est dû à une incompatibilité entre l'API de l'hyperviseur des versions anciennes et celui des versions plus récentes du microprogramme. Dans ce cas, le message suivant apparaît :

```
# ldm migrate ldg1 root@target
```

Target Password:

Domain ldg1 is using features of the system firmware that are not supported in the version of the firmware running on the target machine.

Domain Migration of LDom ldg1 failed

Notez que vous pouvez effectuer une migration en direct d'un domaine initialisé sur un système équipé d'une version antérieure à la version 8.4 du microprogramme vers un système qui exécute la version 8.4 ou une version ultérieure du microprogramme.

Prise en charge de la migration `cpu-arch=generic` pour SPARC M5 et SPARC T5

ID de bogue 15805135 : dans Oracle VM Server for SPARC 3.0, il *n'est pas* possible de faire migrer un domaine d'un type de plate-forme différent (tel que SPARC T2, SPARC T2 Plus, SPARC T3 ou SPARC T4) vers une plate-forme SPARC T5 ou SPARC M5. Ce type de migration est impossible même si vous définissez `cpu-arch=generic`.

Pour les plates-formes SPARC T5 et SPARC M5, vous pouvez *uniquement* effectuer des opérations de migration entre des systèmes dont le type de plate-forme est identique, comme par exemple d'une plate-forme SPARC T5-2 à une plate-forme SPARC T5-8 ou d'une plate-forme SPARC M5-32 à une autre plate-forme SPARC M5-32. Cette restriction s'applique uniquement aux plates-formes SPARC T5 et SPARC M5.

Restrictions de la CPU pour la migration

Si le domaine à migrer exécute une version SE Oracle Solaris antérieure au SE Oracle Solaris 10 8/11, le message suivant peut s'afficher au cours de la migration :

```
Domain domain-name is not running an operating system that is compatible with the latest migration functionality.
```

Les exigences et les restrictions suivantes en matière de CPU s'appliquent *uniquement* lorsque vous exécutez un SE antérieur au SE Oracle Solaris 10 8/11 :

- Des coeurs complets doivent être alloués au domaine migré. Si le nombre de threads dans le domaine à migrer est inférieur à un coeur complet, les threads supplémentaires ne sont disponibles à aucun domaine tant que le domaine migré n'est pas réinitialisé.
- Après une migration, la reconfiguration dynamique (DR) de la CPU est désactivée pour le domaine migré tant qu'il n'a pas été réinitialisé. A ce stade, vous pouvez utiliser la DR sur le domaine migré.
- La machine cible doit disposer de suffisamment de coeurs complets totalement libres pour fournir le nombre de threads requis pour le domaine migré. Après la migration, si un coeur complet n'est que partiellement utilisé par le domaine migré, les threads supplémentaires ne sont disponibles à aucun domaine tant que le domaine migré n'est pas réinitialisé.

Ces restrictions s'appliquent également lorsque vous tentez de migrer un domaine exécuté dans OpenBoot ou le débogueur de noyau. Reportez-vous à la section [“Migration d’un domaine à partir de la PROM OpenBoot ou un domaine en cours d’exécution dans le débogueur de noyau”](#) du manuel *Guide d’administration d’Oracle VM Server for SPARC 3.0*.

Problèmes liés à Oracle VM Server for SPARC MIB

Cette section récapitule les problèmes que vous risquez de rencontrer lors de l'utilisation du logiciel Oracle VM Server for SPARC Management Information Base (MIB).

La commande `snmptable` ne fonctionne pas avec l'option Version 2 ou Version 3

ID de bogue 15376861 : des tables SNMP vides sont renvoyées lorsque vous interrogez le logiciel Oracle VM Server for SPARC MIB 2.1 à l'aide de la commande `snmptable` et des options `-v2c` ou `-v3`. La commande `snmptable` avec l'option `-v1` fonctionne comme prévu.

Solution : utilisez l'option `-CB` pour utiliser uniquement GETNEXT, et non GETBULK, pour l'extraction des données. Reportez-vous à la section [“Procédure de récupération d’objets Oracle VM Server for SPARC MIB”](#) du manuel *Guide d’administration d’Oracle VM Server for SPARC 3.0*.

Bogues liés au logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0

Cette section récapitule les bogues que vous risquez de rencontrer lors de l'utilisation de cette version du logiciel. Les bogues les plus récents sont décrits en premier. Des solutions de contournement et des procédures de récupération sont spécifiées, le cas échéant.

La panique `send_mondo_set: timeout` se produit en cas d'utilisation de la commande `ldm stop` sur un domaine invité soumis à une charge de travail importante

ID de bogue 16486383 : affectez directement un périphérique ou bus PCI à un domaine invité auquel aucun cœur n'a été attribué à partir du `/SYS/DCU` où la carte PCI réside physiquement. Etant donné que l'hyperviseur réinitialise les périphériques PCI pour le compte des domaines invités, il est possible qu'au cours de chaque réinitialisation de domaine invité, un domaine comportant des cœurs sur le DCU connecté au périphérique PCI panique. Lorsque plusieurs périphériques PCI sont affectés à des invités non-DCU-local, le risque de panique augmente.

Solution : effectuez l'une des opérations solutions :

- Assurez-vous que lorsque vous affectez des périphériques PCI à un domaine invité, la carte se trouve physiquement dans le même DCU que les cœurs.

- Affectez manuellement les coeurs afin de disposer d'une certaine flexibilité pour le placement de la carte.

Par exemple, pour un périphérique PCI sur IOU0 (pci_0 à pci_15), choisissez un coeur entre 0 et 127 et allouez-le au domaine.

```
# ldm add-core cid=16 domain
```

Visualisez les coeurs du système à l'aide de la commande suivante :

```
# ldm ls-devices -a core
```

Pour un périphérique PCI sur IOU1 (pci_16 à pci_31), choisissez un coeur entre 128 et 255.

Pour un périphérique PCI sur IOU2 (pci_32 à pci_47), choisissez un coeur entre 256 et 383.

Pour un périphérique PCI sur IOU3 (pci_48 à pci_63), choisissez un coeur entre 384 et 511.

SPARC T5 et SPARC M5 : lors de l'utilisation de périphériques SR-IOV, les tentatives de dissocier ou de supprimer des ressources se bloquent et ne peuvent pas être arrêtées à l'aide de Ctrl-C

ID de bogue 16426940 : sur un système SPARC T5 ou SPARC M5 avec configuration SR-IOV, vous risquez de subir un blocage qui ne peut pas être arrêté à l'aide de Ctrl-C. Ce blocage se produit rarement lorsque vous utilisez la commande `ldm unbind` ou la commande `ldm rm-io`.

Solution : réinitialisez l'instance du SE Oracle Solaris qui s'exécute sur le domaine `primary`. Réinitialisez également les domaines invités exécutant des ressources d'E/S partagées par le domaine `primary`.

L'ajout dynamique d'un strand défectueux à un domaine peut entraîner une panique

ID de bogue 16301304 : dans certaines circonstances, un coeur défectueux n'est pas immédiatement mis sur liste noire par Logical Domains Manager. Par conséquent, il est possible d'ajouter des strands issus du coeur défectueux à un domaine. Si de tels strands sont ajoutés à l'aide de la reconfiguration dynamique de CPU virtuelle, le domaine invité panique et un message semblable au suivant s'affiche :

```
panic[cpu10]/thread=2a1003e9c60: promif_start_cpu: failed to start cpu 12 (6)
```

Si un strand défectueux est ajouté à un domaine qui n'est pas en cours d'exécution, les messages suivants apparaissent sur la console lors du démarrage du domaine :

```
NOTICE: cpux is not runnable and will not be brought online
NOTICE: cpux removed from system
```

Ces messages apparaissent également lors de toutes les réinitialisations ultérieures. Ces messages ne posent pas problème dans le domaine en cours d'exécution, mais les CPU figurant dans la liste ne sont pas disponibles au domaine invité.

Solution : pour éviter ces problèmes, écarter les strands défectueux de tous les domaines. Si les strands défectueux ne sont pas utilisés, ils ne peuvent pas avoir d'impact négatif sur les autres domaines du système.

Des sous-périphériques subordonnés à un périphérique PCIe retournent à l'état "sans nom"

ID de bogue 16299053 : lorsque vous désactivez un périphérique PCIe, un comportement inattendu peut s'ensuivre. Les sous-périphériques subordonnés au périphérique PCIe désactivé retournent à l'état "sans nom" tandis que le périphérique PCIe est toujours la propriété du domaine.

Solution : si vous décidez de désactiver un emplacement PCIe sur ILOM, assurez-vous que l'emplacement PCIe n'est pas affecté à un domaine à l'aide de la fonction d'E/S directes (DIO). En d'autres termes, assurez-vous d'abord que l'emplacement PCIe est affecté au domaine root correspondant avant de désactiver l'emplacement sur ILOM.

Si vous désactivez l'emplacement PCIe sur ILOM alors que l'emplacement PCIe est affecté à un domaine avec DIO, arrêtez le domaine concerné et réaffectez le périphérique au domaine root pour que le comportement soit normal.

SPARC M5-32 : panic: mpo_cpu_add: Cannot read MD

ID de bogue 16238762 : sur un serveur SPARC M5-32 avec au moins 2,4 To de mémoire, une tentative d'augmenter le nombre de CPU dans le domaine primary de 6 à 1056 CPU entraîne une panique du noyau et le message suivant s'affiche :

```
mpo_cpu_add: Cannot read MD
```

La procédure suivante est à l'origine de la panique :

1. Procédez à la mise sous tension avec un DCU assigné à un hôte.
Par exemple, affectez DCU0 à HOST0.
2. Créez des domaines invités.
3. Enregistrez une configuration sur le processeur de service.
4. Mettez l'hôte hors tension.
5. Assignez un autre DCU à l'hôte.
Par exemple, assignez DCU1 à HOST0.

6. Mettez l'hôte sous tension.

Le microprogramme vérifie que la configuration est "amorçable". Cette vérification garantit que toutes les CPU, la mémoire et les E/S présentes au moment de la création de la configuration le sont toujours. Le microprogramme génère également un nouveau PRI pour décrire la configuration de l'ensemble du système.

La configuration est mise sous tension avec succès et les domaines invités sont initialisés.

7. Tentez d'ajouter de façon dynamique une CPU à un domaine existant.

Logical Domains génère un nouveau GMD qui reflète les informations de latence correctes, mais le SE Oracle Solaris ne peut pas analyser les nouvelles informations et panique.

Solution : pour éviter la panique, n'effectuez pas les étapes énumérées dans la description du problème.

Toutefois, si vous avez déjà effectué ces étapes et que vous avez subi la panique, effectuez les opérations suivantes :

1. Effectuez une action après avoir initialisé une configuration enregistrée dans un domaine physique de taille moindre. Retirez une CPU de chaque domaine actif par exemple.
2. Réinitialisez le domaine.
3. Dissociez le domaine.
4. Liez à nouveau tout domaine lié.
5. Enregistrez une nouvelle configuration sur le processeur de service.

SPARC M5-32 : un basculement du complexe root risque d'entraîner une configuration de domaine invité d'E/S directes incorrecte

ID de bogue 16232834 : la plate-forme SPARC M5 comprend des disques à deux ports internes et les deux chemins associés. Un basculement du complexe root risque d'entraîner une configuration de domaine invité d'E/S directes incorrecte.

Solution : faites en sorte que les deux cartes EMS (PCIe Express Module) impaires ou les deux cartes EMS paires soient affectées au même domaine. Par exemple, si les deux cartes EMS1 et EMS3 sont affectées à un même domaine, les deux chemins d'accès au disque résident dans le domaine concerné. Il en va de même lorsque les cartes EMS0 et EMS2 sont affectées au même domaine.

Procédez comme suit :

1. Désactivez la fonction de basculement du complexe root à l'aide d'ILOM.

```
-> set /HOSTx ioreconfigure=false
```

x peut être remplacé par une valeur quelconque allant de 0 à 3.

2. A l'aide de la commande `ldm add-io`, affectez les deux cartes EMS impaires ou les deux cartes EMS paires de la même unité d'E/S (IOU, I/O unit) à un domaine invité.

Dans cet exemple de configuration hôte formé d'une unité de configuration (DCU, domain configuration unit) à deux domaines, les commandes suivantes affectent des cartes EMS au domaine invité `ldg1`.

Les complexes root `pci_40` et `pci_44` sont tout d'abord supprimés du domaine de contrôle.

```
# ldm rm-io pci_40 primary
# ldm rm-io pci_44 primary
```

Puis les complexes root pci_40 et pci_42 sont ajoutés au domaine invité ldg1.

```
# ldm add-io pci_40 lgd1
# ldm add-io pci_44 lgd1
```

De même, vous pouvez affecter les complexes root pci_48 et pci_52 ou les quatre bus au domaine hôte.

Après avoir apporté ces modifications, affichez la configuration mise à jour à l'aide de la commande `ldm ls-io`.

```
# ldm ls-io
```

NAME	TYPE	BUS	DOMAIN	STATUS
pci_32	BUS	pci_32	primary	
pci_33	BUS	pci_33	primary	
pci_34	BUS	pci_34	primary	
pci_35	BUS	pci_35	primary	
pci_36	BUS	pci_36	primary	
pci_37	BUS	pci_37	primary	
pci_38	BUS	pci_38	primary	
pci_39	BUS	pci_39	primary	
pci_40	BUS	pci_40	primary	
pci_41	BUS	pci_41	primary	
pci_42	BUS	pci_42	primary	
pci_43	BUS	pci_43	primary	
pci_44	BUS	pci_44	primary	
pci_45	BUS	pci_45	primary	
pci_46	BUS	pci_46	primary	
pci_47	BUS	pci_47	primary	
pci_48	BUS	pci_48	primary	
pci_49	BUS	pci_49	primary	
pci_50	BUS	pci_50	primary	
pci_51	BUS	pci_51	primary	
pci_52	BUS	pci_52	primary	
pci_53	BUS	pci_53	primary	
pci_54	BUS	pci_54	primary	
pci_55	BUS	pci_55	primary	
pci_56	BUS	pci_56	primary	
pci_57	BUS	pci_57	primary	
pci_58	BUS	pci_58	primary	
pci_59	BUS	pci_59	primary	
/SYS/IOU2/PCIE3	PCIE	pci_32	primary	OCC
/SYS/IOU2/EMS1/CARD/NET0	PCIE	pci_32	primary	OCC
/SYS/IOU2/EMS1/CARD/SCSI	PCIE	pci_32	primary	OCC
/SYS/IOU2/PCIE2	PCIE	pci_33	primary	OCC
/SYS/IOU2/PCIE5	PCIE	pci_34	primary	EMP
/SYS/IOU2/PCIE8	PCIE	pci_35	primary	EMP
/SYS/IOU2/PCIE11	PCIE	pci_36	primary	EMP
/SYS/IOU2/EMS3/CARD/NET0	PCIE	pci_36	primary	OCC
/SYS/IOU2/EMS3/CARD/SCSI	PCIE	pci_36	primary	OCC
/SYS/IOU2/PCIE10	PCIE	pci_37	primary	OCC
/SYS/IOU2/PCIE13	PCIE	pci_38	primary	OCC

/SYS/IOU2/PCIE16	PCIE	pci_39	primary	OCC
/SYS/IOU2/PCIE6	PCIE	pci_40	primary	EMP
/SYS/IOU2/EMS2/CARD/NET0	PCIE	pci_40	primary	OCC
/SYS/IOU2/EMS2/CARD/SCSI	PCIE	pci_40	primary	OCC
/SYS/IOU2/PCIE7	PCIE	pci_41	primary	EMP
/SYS/IOU2/PCIE4	PCIE	pci_42	primary	EMP
/SYS/IOU2/PCIE1	PCIE	pci_43	primary	OCC
/SYS/IOU2/PCIE14	PCIE	pci_44	primary	OCC
/SYS/IOU2/EMS4/CARD/NET0	PCIE	pci_44	primary	OCC
/SYS/IOU2/EMS4/CARD/SCSI	PCIE	pci_44	primary	OCC
/SYS/IOU2/PCIE15	PCIE	pci_45	primary	OCC
/SYS/IOU2/PCIE12	PCIE	pci_46	primary	EMP
/SYS/IOU2/PCIE9	PCIE	pci_47	primary	EMP
/SYS/IOU3/PCIE3	PCIE	pci_48	primary	EMP
/SYS/IOU3/EMS1/CARD/NET0	PCIE	pci_48	primary	OCC
/SYS/IOU3/EMS1/CARD/SCSI	PCIE	pci_48	primary	OCC
/SYS/IOU3/PCIE2	PCIE	pci_49	primary	OCC
/SYS/IOU3/PCIE5	PCIE	pci_50	primary	OCC
/SYS/IOU3/PCIE8	PCIE	pci_51	primary	EMP
/SYS/IOU3/PCIE11	PCIE	pci_52	primary	EMP
/SYS/IOU3/PCIE12	PCIE	pci_52	primary	EMP
/SYS/IOU3/EMS3/CARD/NET0	PCIE	pci_52	primary	OCC
/SYS/IOU3/EMS3/CARD/SCSI	PCIE	pci_52	primary	OCC
/SYS/IOU3/PCIE9	PCIE	pci_53	primary	OCC
/SYS/IOU3/PCIE10	PCIE	pci_53	primary	OCC
/SYS/IOU3/PCIE13	PCIE	pci_54	primary	EMP
/SYS/IOU3/PCIE14	PCIE	pci_54	primary	EMP
/SYS/IOU3/EMS4/CARD/NET0	PCIE	pci_54	primary	OCC
/SYS/IOU3/EMS4/CARD/SCSI	PCIE	pci_54	primary	OCC
/SYS/IOU3/PCIE15	PCIE	pci_55	primary	EMP
/SYS/IOU3/PCIE16	PCIE	pci_55	primary	EMP
/SYS/IOU3/PCIE6	PCIE	pci_56	primary	OCC
/SYS/IOU3/EMS2/CARD/NET0	PCIE	pci_56	primary	OCC

SPARC M5-32 : problème lié aux disques accessibles via plusieurs chemins d'E/S directs

ID de bogue 16232834 : lorsque vous utilisez la commande `ldm add -vcpu` pour assigner des CPU à un domaine, le SE Oracle Solaris peut paniquer avec affichage du message suivant :

```
panic[cpu16]/thread=c4012102c860: mpo_cpu_add: Cannot read MD
```

Cette panique se produit dans les cas suivants :

- Des DCU supplémentaires ont été attribués à un hôte
- L'hôte est démarré à l'aide d'une configuration SP précédemment enregistrée qui ne contient pas tout le matériel attribué à l'hôte.

Le domaine cible de l'opération `ldm add -vcpu` est le domaine qui panique. Le domaine est récupéré avec les CPU supplémentaires lors de la réinitialisation.

Solution : n'utilisez pas des configurations générées avec un nombre de ressources matérielles moindre que celui affecté à l'hôte.

Afin d'éviter ce problème, n'ajoutez pas de CPU selon la procédure détaillée dans la description du problème. Ou effectuez les opérations suivantes :

1. Générez une nouvelle configuration de processeur de service après l'ajout des DCU.

Par exemple, la commande suivante crée une configuration nommée `new-config-more-dcus` :

```
# ldm add-config new-config-more-dcus
```

2. Arrêtez le domaine.
3. Arrêtez l'hôte.

```
-> stop /HOST
```

4. Démarrez l'hôte.

```
-> start /HOST
```

Le périphérique `ixgbev f` des domaines SR-IOV risque d'être désactivé après la réinitialisation du domaine `primary`

ID de bogue 16224353 : après avoir réinitialisé le domaine `primary`, les instances `ixgbev f` du domaine `primary` risquent de ne pas fonctionner.

Solution : aucune.

Après la réinitialisation du domaine `primary` d'Oracle Solaris 10 1/13, une interface de fonction virtuelle risque de ne pas être automatiquement raccordée ou de ne pas se voir attribuer d'adresse IP

ID de bogue 16219069 : sur un domaine `primary` exécutant le SE Oracle Solaris 10 1/13, les interfaces de fonction virtuelle risquent de ne pas être automatiquement raccordées ou de ne pas se voir attribuer d'adresse IP sur la base du fichier `/etc/hostname.vf-interface`.

Ce problème se produit lorsque vous initialisez ou réinitialisez un système SPARC T3, SPARC T4 ou SPARC T5 exécutant le SE Oracle Solaris 10 1/13 sur le domaine `primary`. Ce problème affecte les fonctions virtuelles créées sur les fonctions physiques intégrées et sur les fonctions physiques additionnelles. Ce problème ne se produit pas lorsque vous initialisez une image de domaine invité Logical Domains.

Le plafonnement de consommation d'ILOM est supposé synchroniser les mises à jour d'ajustement avec les mises à jour `/SYS/VPS`

ID de bogue 16205895 : dans chaque domaine physique SPARC M5, le plafonnement de la consommation énergétique surveille le capteur de consommation énergétique du domaine concerné, `/SYS/VPS`, pour déterminer à quel moment les fréquences de CPU doivent être ajustées pour respecter la limite énergétique. Ce capteur n'est mis à jour que toutes les 20 à 30 secondes. Toutefois, le capteur est interrogé et les ajustements énergétiques sont effectués en

fonction de cette valeur à quelques secondes d'intervalle. Les valeurs obsolètes de consommation d'énergie peuvent entraîner des pics dans les régulations et dérégulations des fréquences de CPU tandis que le système s'ajuste inutilement.

Solution : n'utilisez pas de plafonnement de la consommation énergétique.

Un domaine invité ne peut pas s'initialiser lorsque les périphériques prêtés par IOV sont désactivés

ID de bogue 16098592 : lorsqu'un périphérique de fonction physique ou de fonction virtuelle PCIe est prêté à un domaine invité, vous pouvez utiliser la CLI d'ILOM ou la structure de gestion des pannes pour marquer le périphérique comme désactivé dans la base de données dynamique (DDB, dynamic database). Au démarrage suivant du système (mise sous tension, réinitialisation), la configuration de l'hôte reflète l'état de la DDB à l'intention de l'hyperviseur au moyen du descripteur de la machine (lorsque des MD PRI/invités, etc. sont créés). L'hyperviseur désactive ces périphériques mais le SE Oracle Solaris ne sait pas que le périphérique est désactivé.

Lorsque le domaine invité qui contient ce périphérique est démarré, le domaine se bloque. Le domaine se bloque car l'instance d'Oracle Solaris propriétaire de la topologie Fabric PCIe ne peut pas afficher le périphérique étant donné que l'hyperviseur a désactivé le périphérique. Par conséquent, lorsque OBP tente de sonder les périphériques PCIe, l'hyperviseur bloque l'accès de sorte que l'OBP réessaye continuellement.

Solution : supprimez de ce domaine invité les périphériques qui sont passés à l'état UNK (inconnu) en procédant comme suit :

1. Arrêtez le domaine invité.
2. Supprimez du domaine invité les périphériques qui se trouvent dans l'état inconnu.
Utilisez la commande `ldm rm-io`.
3. Redémarrez le domaine invité.

Panique mutex_enter: bad mutex dans le domaine primary une réinitialisation ou un arrêt

ID de bogue 16080855 : lors d'une réinitialisation ou d'un arrêt du domaine primary, le domaine primary peut subir une panique du noyau avec un message semblable au suivant :

```
panic[cpu2]/thread=c40043b818a0: mutex_enter: bad mutex, lp=c4005fa01c88
owner=c4005f70aa80 thread=c40043b818a0
```

```
000002a1075c3630 ldc:ldc_mem_rdw_r_cookie+20 (c4005fa01c80,
c4004e2c2000,2a1075c37c8, 6c80000, 1, 0)
%l0-3: 00000000001356a4 0000000000136800 0000000000000380
00000000000002ff
%l4-7: 00000000001ad3f8 0000000000000004 00000000ffbfb9c
```

```

0000c4005fa01c88
000002a1075c3710 vldc:i_vldc_ioctl_write_cookie+a4 (c4004c400030,
380,ffbff898, 100003, 0, 70233400)
%l0-3: 0000000006c80000 0000000000156dc8 0000000000000380
0000000000100003
%l4-7: 00000000702337b0 000002a1075c37c8 0000000000040000
0000000000000000
000002a1075c37f0 vldc:vldc_ioctl+1a4 (3101, c4004c400030,
ffbff898,c4004c400000, c4004c438030, 0)
%l0-3: 0000000000100003 0000000000000000 000000007b340400
0000c4004c438030
%l4-7: 0000c4004c400030 0000000000000000 0000000000000000
0000000000000000
000002a1075c38a0 genunix:fop_ioctl+d0 (c4004d327800, 0, ffbff898,
100003,c4004384f718, 2a1075c3acc)
%l0-3: 0000000000003103 0000000000100003 000000000133ce94
0000c4002352a480
%l4-7: 0000000000000000 0000000000000002 00000000000000c0
0000000000000000
000002a1075c3970 genunix:ioctl+16c (3, 3103, ffbff898, 3, 134d50, 0)
%l0-3: 0000c40040e00a50 000000000000c6d3 0000000000000003
00000300000002000
%l4-7: 0000000000000003 0000000000000004 0000000000000000
0000000000000000

```

Reprise : autorisez le domaine primary à se réinitialiser. Si le domaine primary est configuré pour ne pas se réinitialiser après un arrêt brutal, initialisez-le manuellement.

SPARC M5-32 : le contrôleur LSI-SAS est exporté de façon incorrecte avec SR-IOV.

ID de bogue 16071170 : sur un système SPARC M5-32, les contrôleurs SAS internes sont exportés en tant que contrôleurs SR-IOV bien que ces cartes ne prennent pas en charge SR-IOV.

Le journal d'Oracle VM Server for SPARC consigne les messages suivants lors de la tentative de création de la fonction physique sur ces cartes :

```

Dec 11 04:27:54 warning: Dropping pf
pci@d00/pci@l/pci@0/pci@0/pci@0/pci@4/LSI,sas@0: no IOV capable driver
Dec 11 04:27:54 warning: Dropping pf
pci@d80/pci@l/pci@0/pci@c/pci@0/pci@4/LSI,sas@0: no IOV capable driver
Dec 11 04:27:54 warning: Dropping pf
pci@c00/pci@l/pci@0/pci@c/pci@0/pci@4/LSI,sas@0: no IOV capable driver
Dec 11 04:27:54 warning: Dropping pf
pci@e00/pci@l/pci@0/pci@0/pci@0/pci@4/LSI,sas@0: no IOV capable driver

```

Le système est doté de quatre ports de contrôleur SAS LSI, chacun situé dans un IOU de l'assemblage SPARC M5-32. Cette erreur est signalée pour chaque port.

Solution : vous pouvez ignorer ces messages. Ces messages indiquent seulement que les contrôleurs SAS LSI du système sont compatibles avec SR-IOV, mais qu'aucune prise en charge de SR-IOV n'est disponible pour ce matériel.

Impossible de définir un MTU Jumbo pour les fonctions virtuelles sxge dans le domaine primary d'un système SPARC T5-1B

ID de bogue 16059331 : le pilote sxge ne peut pas définir les MTU Jumbo correctement pour ses fonctions virtuelles sur le domaine primary.

Solution : modifiez manuellement le fichier `/kernel/drv/sxge.conf` pour configurer le MTU Jumbo sur les interfaces de fonction virtuelle sxge dans le domaine invité.

Les ressources précédemment mises sur liste noire sont marquées à tort comme disponibles et en attente d'évacuation après un redémarrage de Logical Domains Manager

ID de bogue 16016576 : si Logical Domains Manager est redémarré, soit manuellement, soit en raison d'une réinitialisation du domaine de contrôle, toutes les ressources défectueuses qui ont été placées sur liste noire deviennent disponibles. Ces ressources sont à tort marquées comme disponibles et en attente d'évacuation, bien qu'elles aient été précédemment évacuées et ajoutées à la liste noire. Logical Domains Manager n'empêche pas l'ajout de telles ressources à un domaine.

Reprise : aucune récupération n'est nécessaire. Les ressources évacuées ne sont assignées à aucun domaine et n'affectent donc pas la configuration actuelle du système. Toutefois, étant donné que ces ressources étaient précédemment défectueuses, prenez garde de ne pas les attribuer à un domaine du système.

Ldmd ne peut pas définir les valeurs des propriétés mac-addr et alt-mac-addr pour le périphérique sxge

ID de bogue 15974640 : la commande `ldm` ne parvient pas à définir correctement les valeurs des propriétés `mac-addr` et `alt-mac-addr` pour le périphérique sxge. Par conséquent, le démon `ldmd` signale une adresse MAC incohérente. D'autre part, tous les groupements de liaisons basés sur l'adresse MAC de la VNIC échouent également.

Deux propriétés sont manquantes dans la sortie `ldm list-io -d` d'un périphérique sxge sur SPARC T5-1B

ID de bogue 15974547 : en cas d'exécution sur un système SPARC T5-1B comportant sxge, la sortie `ldm list-io -d PF-device` n'affiche pas les propriétés `max-vlans` ou `max-vf-mtu`. Ces propriétés sont présentes sur les systèmes SPARC T5-1B avec ixgbe ainsi que sur les systèmes autres que les lames.

La valeur de la propriété `max-vlans` est manquante. La valeur doit être égale à 0 car le périphérique sxge ne prend pas en charge le balisage VLAN du matériel. La valeur de propriété `max-vf-mtu` est fixée à 1500, ce qui empêche le périphérique de fonction physique de définir le MTU Jumbo pour les fonctions virtuelles.

Restrictions supplémentaires pour la migration

ID de bogue 15858731 : pour les systèmes Fujitsu M10, la restriction suivante remplace les informations décrites dans la section “Migration d’un domaine à partir de la PROM OpenBoot ou un domaine en cours d’exécution dans le débogueur de noyau” du manuel *Guide d’administration d’Oracle VM Server for SPARC 3.0*.

Lorsqu’un domaine à migrer est en cours d’exécution dans OpenBoot ou dans le débogueur de noyau (kmdb), la tentative de migration échoue toujours si la machine source ou cible est un système Fujitsu M10. Dans le cas où le domaine à migrer ne contient qu’une seule CPU, le message d’erreur suivant est susceptible de s’afficher :

```
# ldm migrate ldg1 system2
Non-cooperative migration is not supported on this platform.
```

Echec de ldmconfig : la solution pour l’ID de bogue 15972394 exclut la configuration factory-default non modifiée

ID de bogue 15829698 : la commande ldmconfig ne fonctionne pas avec le logiciel Oracle VM Server for SPARC 3.0 car elle fonctionne uniquement lorsque le système exécute une configuration factory-default non modifiée. Lorsqu’un bogue se produit dans Oracle VM Server for SPARC 3.0, la configuration est toujours signalée comme modifiée.

Solution : au lieu d’effectuer une installation initiale d’Oracle VM Server for SPARC 3.0, installez d’abord Oracle VM Server for SPARC 2.2 puis exécutez ldmconfig. Une fois que les domaines sont créés, effectuez la mise à niveau du package SUNWldm vers Oracle VM Server for SPARC 3.0.

La reconfiguration dynamique de CPU d’un très grand nombre de CPU virtuelles peut échouer

ID de bogue 15826354 : la reconfiguration dynamique d’un très grand nombre de CPU entraîne le renvoi d’un échec par le démon ldmd. Bien que ldmd arrive à expiration, l’opération de reconfiguration dynamique continue en arrière-plan et finit par aboutir. Néanmoins, ldmd n’est plus aligné avec le domaine résultant et les opérations de reconfiguration dynamique ultérieures risquent de ne pas être autorisées.

Par exemple :

```
# ldm ls
NAME          STATE    FLAGS  CONS  VCPU  MEMORY  UTIL  NORM  UPTIME
primary      active   -n-cv-  UART    7    20G    2.7%  0.4%  1h 41m
ldg0         active   -n- ---  5000   761    16G    75%   51%   6m

# ldm rm-vcpu 760 ldg0
Request to remove cpu(s) sent, but no valid response received
VCPU(s) will remain allocated to the domain, but might
not be available to the guest OS
```

Resource removal failed

```
# ldm set-vcpu 1 ldg0
```

Busy executing earlier command; please try again later.
Unable to remove the requested VCPUs from domain ldg0
Resource modification failed

```
# ldm ls
```

NAME	STATE	FLAGS	CONS	VCPU	MEMORY	UTIL	NORM	UPTIME
primary	active	-n-cv-	UART	7	20G	0.9%	0.1%	1h 45m
ldg0	active	-n----	5000	761	16G	100%	0.0%	10m

Solution : attendez quelques minutes, puis réexécutez la commande `ldm set-vcpu :`

```
# ldm set-vcpu 1 ldg0
```

```
# ldm ls
```

NAME	STATE	FLAGS	CONS	VCPU	MEMORY	UTIL	NORM	UPTIME
primary	active	-n-cv-	UART	7	20G	0.9%	0.1%	1h 50m
ldg0	active	-n----	5000	1	16G	52%	0.0%	15m

Notez que 760 dépasse le maximum recommandé.

Le délai d'attente de la migration d'un domaine invité avec réseaux virtuels HIO et `cpu-arch=generic` expire lors de l'attente de la suspension du domaine

ID de bogue 15825538 : en cas d'exécution d'une migration en direct sécurisée (`ldm migrate`) sur un domaine logique configuré avec les fonctions d'interfaces d'E/S réseau hybrides (`mode=hybrid`) et de migration entre les CPU activées (`cpu-arch=generic`), le délai d'attente de la migration peut expirer et le domaine rester dans un état suspendu.

Reprise : redémarrez le domaine logique.

Solution : n'utilisez pas de périphériques de réseau virtuel d'E/S hybride pour une migration en direct entre les CPU.

SPARCT4-4 : impossible d'associer un domaine invité

ID de bogue 15825330 : Oracle VM Server for SPARC 3.0 se bloque au démarrage de certaines configurations SPARC T4-4 comportant une seule carte de processeur.

Solution : assurez-vous qu'il y a toujours une carte processeur dans les emplacements dédiés aux processeurs 0 et 1. Le redémarrage du système dans une configuration de ce type permet au logiciel de démarrer Oracle VM Server for SPARC 3.0.

Un domaine invité peut paniquer lorsque qu'une reconfiguration dynamique de CPU est effectuée après une migration entre les CPU

ID de bogue 15825060 : lorsque vous utilisez la migration en direct pour migrer un domaine créé sur un système SPARC T3 ou SPARC T4 vers un système UltraSPARC T2 ou UltraSPARC

T2 Plus, l'opération de reconfiguration dynamique des CPU qui en découle peut entraîner une panique du système. Le message de panique affiché est similaire à ce qui suit :

```
panic[cpu8]/thread=2a102491c60: cpu8: dev_mondo queue
configuration failed, error 6
```

Reprise : aucune.

Solution : lorsque vous migrez un domaine créé sur un système SPARC T3 ou SPARC T4 vers un système UltraSPARC T2 ou UltraSPARC T2 Plus, ne migrez pas de domaine actif. Arrêtez plutôt le domaine avant de démarrer le processus de migration.

Echec de la réinitialisation du domaine invité lorsque la mémoire est très fragmentée

ID de bogue 15824270 : il est possible qu'un domaine qui exécute le SE Oracle Solaris 11.1 et dont les cessions de mémoires sont très fragmentées ne puisse pas se réinitialiser. Dans ce cas, le message suivant s'affiche :

```
ERROR: Last Trap: Fast Data Access MMU Miss
```

Solution : essayez d'abord de varier la taille de la mémoire associée au domaine invité qui ne s'initialise pas. Si cette solution échoue ou si le domaine `primary` est affecté, arrêtez le système et redémarrez dans une autre configuration de processeur de service.

La reconfiguration dynamique des CPU disponibles entraîne une panique `lpl_topo_verify fail -5`

ID de bogue 15823255 : un domaine sur un système SPARC M5 comportant deux DCU ou plus est susceptible de subir une panique dans les conditions suivantes :

- Le domaine doit être configuré avec deux DCU au moins
- Un seul DCU est configuré avec des CPU
- Les autres DCU ne doivent pas être configurés avec des CPU, mais avec de la mémoire
- L'une des opérations suivantes entraîne la panique :
 - Démarrage ou arrêt des CPU
 - Réalisation d'une reconfiguration dynamique des CPU
 - Création ou suppression d'un jeu de processeurs
 - Ajout ou suppression de processeurs d'un jeu de processeurs

Vous pouvez voir le message d'erreur grave sur la console et dans le fichier `/var/adm/messages` lorsque le système se réinitialise :

```
panlc [cpu4]/thread=0x30012a008: : lpl_topo_verify failed: -5
```

Solution : effectuez les opérations suivantes :

1. Évitez d'effectuer les opérations susceptibles d'entraîner la panique.
2. Ajoutez la ligne suivante dans le fichier `/etc/system` :

```
set lgrp_topo_levels=2
```

3. Réinitialisez le système.

Après la réinitialisation du système, vous pouvez en toute sécurité effectuer les opérations qui provoquaient la panique.

Les domaines root ne peuvent pas présenter de dépendances à d'autres domaines root

ID de bogue 15823203 : les périphériques d'extrémité PCIe ou les fonctions virtuelles SR-IOV d'un domaine root propriétaire d'un bus PCIe *ne peuvent pas* être assignés à un autre domaine root. En revanche, un périphérique d'extrémité PCIe ou une fonction virtuelle de bus PCIe *peuvent* être affectés au domaine root propriétaire du bus.

Un domaine invité panique après une migration lorsque des coeurs sont ajoutés

ID de bogue 15822313 : sur un système qui exécute le SE Oracle Solaris 11.1, l'exécution d'opérations de reconfiguration dynamique (DR) de CPU sur un domaine qui a été migré peut entraîner une panique du domaine invité.

Solution : n'exécutez pas les opérations de DR des CPU du gestionnaire de domaine tant que le domaine migré n'a pas été réinitialisé.

Panique du domaine invité lorsque la propriété `threading` est modifiée de `max-throughput` à `max-ipc`

ID de bogue 15821246 : sur un système qui exécute le SE Oracle Solaris 11.1, la modification de la valeur de la propriété `threading` sur un domaine migré de `max-ipc` à `max-throughput` peut entraîner une panique sur le domaine invité.

Solution : ne modifiez pas le statut de la propriété `threading` d'un domaine invité tant qu'il n'a pas été réinitialisé.

Le domaine de contrôle bloque lors d'une réinitialisation avec deux domaines d'E/S directs actifs

ID de bogue 15820741 : sur un système Oracle Solaris 11.1 comportant deux domaines avec des configurations d'E/S directes, le domaine de contrôle peut se bloquer lors de la réinitialisation.

Reprise : pour effectuer une reprise après un blocage de la réinitialisation, effectuez une remise à zéro du domaine de contrôle en lançant la commande suivante sur le processeur de service :

-> `reset -f /HOST/domain/control`

ldm rm-io doit accepter --dry-run en tant qu'alias pour -n

ID de bogue 15818302 : vous ne pouvez pas spécifier l'option --dry-run pour la commande `ldm rm-io`.

Solution : utilisez plutôt l'option -n.

SPARC T3 et SPARC T4 : un domaine comportant un périphérique réseau virtuel ou un commutateur virtuel soumis à une forte charge de travail risque de paniquer

ID de bogue 15816287 : dans de rares circonstances, un domaine logique risque de paniquer si son périphérique réseau virtuel ou son commutateur virtuel est soumis à une charge de travail importante.

Solution : appliquez l'une des solutions de contournement. Il est préférable de mettre en oeuvre la solution `/etc/system` pour limiter l'impact sur les performances du système.

- Ajoutez la ligne suivante au fichier `/etc/system` pour tous les domaines comportant un commutateur virtuel, puis réinitialisez les domaines concernés pour que les modifications prennent effet :

```
set vsw:vsw_ldc_tx_serialize=1
```

- Définissez la valeur de la propriété `extended-mapin-space` sur `off` pour tous les domaines comportant un périphérique réseau virtuel ou un commutateur virtuel.

```
# ldm set-domain extended-mapin-space=off ldom
```

Des problèmes de migration surviennent entre les systèmes dont les versions de microprogramme installées sont différentes

ID de bogue 15815409 : la migration d'un domaine actif peut échouer si la machine source et la machine cible exécutent différentes versions de microprogramme système. Ce type d'échec se produit dans les situations suivantes :

- **SPARC T3 ou SPARC T4.** La machine source exécute une version de microprogramme antérieure à la version 8.1.5 et la machine cible exécute au minimum la version 8.1.5.
- **UltraSPARC T2 ou UltraSPARC T2 Plus.** La machine source exécute une version de microprogramme antérieure à la version 7.4.3 et la machine cible exécute au minimum la version 7.4.3.

Reprise : effectuez une des actions suivantes :

- Installez le microprogramme système approprié sur le système qui exécute la version antérieure du microprogramme système :

- **SPARC T3 ou SPARC T4.** Installez au minimum la version 8.1.5 du microprogramme système.
- **UltraSPARC T2 ou UltraSPARC T2 Plus.** Installez au minimum la version 7.4.3 du microprogramme système.
- Si vous ne pouvez pas mettre à niveau le système qui exécute le microprogramme antérieur, installez la version 8.2.2.b du microprogramme système sur le système qui exécute le nouveau microprogramme.

Solution : arrêtez le domaine avant d'effectuer la migration.

Absence d'un message d'erreur lorsqu'un ajout de reconfiguration dynamique de mémoire est en partie réussi.

ID de bogue 15812823 : dans les cas où la mémoire restante est faible, les blocs de mémoire ne peuvent pas tous être utilisés pour l'opération de DR de la mémoire en raison d'espace mémoire insuffisant. Cependant, ces blocs de mémoire sont inclus dans l'espace de mémoire libre. La situation peut conduire à ce qu'une quantité moins importante que prévu soit ajoutée au domaine. Aucun message d'erreur n'apparaît lorsque cette situation se produit.

Solution : aucune.

Panique du domaine primary ou invité en cas de migration ou d'annulation de la liaison d'un domaine invité comportant des périphériques réseau d'E/S hybrides.

ID de bogue 15803617 : le domaine primary ou un domaine invité actif risque de paniquer durant une opération de migration en direct ou d'annulation de la liaison si le domaine est configuré avec des périphériques réseau virtuels d'E/S hybrides.

Reprise : redémarrez le domaine affecté.

Solution : n'utilisez pas de périphériques réseau virtuels d'E/S hybrides.

Echec de l'arrêt du domaine à l'aide des commandes `ldm stop` ou `ldm stop -f`

ID de bogue 15801579 : dans de rares circonstances, il est impossible d'arrêter un domaine à l'aide des commandes `ldm stop` ou `ldm stop -f`. En général, ce problème survient uniquement si un autre problème entraîne un blocage forcé du domaine ou que le domaine effectue des réinitialisations en boucle très rapides.

Solution : si vous ne pouvez pas vous connecter directement au domaine, essayez de lancer plusieurs fois la commande `ldm stop -f`. Il se peut que l'hyperviseur ne puisse pas arrêter le domaine pendant le délai d'exécution de cette commande.

Si cette solution ne permet pas de régler le problème, effectuez un cycle d'alimentation du système.

Structures PCIe inaccessibles pour les domaines invités lorsque 11 domaines ou plus possèdent des périphériques PCIe

ID de bogue 15789903 : si le domaine de contrôle est réinitialisé lorsque des périphériques d'extrémité PCIe sont affectés à 11 domaines invités ou plus, les périphériques PCIe sont inaccessibles sur le domaine invité.

Reprise : arrêtez et redémarrez les domaines invités affectés.

Solution : configurez une relation de dépendance de domaine entre le domaine de contrôle et les domaines invités ayant des périphériques d'extrémité PCIe leur étant assignés. La relation de dépendance suivante garantit que les domaines avec des périphériques d'extrémité PCIe sont automatiquement arrêtés lorsque le domaine de contrôle est réinitialisé pour quelque raison que ce soit :

```
primary# ldm set-domain failure-policy=stop primary
primary# ldm set-domain master=primary ldom
```

Echec de la recreation d'un domaine avec des fonctions virtuelles PCIe à partir d'un fichier XML

ID de bogue 15783851 : un problème peut survenir lors de la recreation d'une configuration à partir d'un fichier XML représentant de façon incorrecte les contraintes de la fonction virtuelle.

Ce problème survient lorsque vous utilisez la commande `ldm list-constraints -x` pour enregistrer la configuration d'un domaine possédant des fonctions virtuelles PCIe.

Si vous recréez ultérieurement le domaine à l'aide de la commande `ldm add-domain -i`, les fonctions virtuelles d'origine n'existent pas, une tentative de liaison de domaine échoue et le message d'erreur suivant s'affiche :

```
No free matching PCIe device...
```

Même si vous créez les fonctions virtuelles manquantes, une autre tentative de liaison de domaine échoue et contient les mêmes messages d'erreur car les fonctions virtuelles sont déclassées en tant que périphériques PCIe par la commande `ldm add-domain`.

Solution : utilisez la commande `ldm list-io` pour enregistrer les informations relatives aux fonctions virtuelles, puis utilisez la commande `ldm rm-dom` pour détruire chaque domaine affecté. Utilisez ensuite la commande `ldm create-vf` pour créer toutes les fonctions virtuelles requises. Vous pouvez désormais utiliser la commande `ldm` pour régénérer les domaines. Lorsque vous utilisez la commande `ldm add-io` pour ajouter chaque fonction virtuelle, cette dernière est correctement classée en tant que périphérique de fonction virtuelle afin de pouvoir détecter le domaine.

Pour plus d'informations sur la régénération d'une configuration de domaine utilisant des fonctions virtuelles, reportez-vous à la section [“Echec de la création d'un nouveau domaine avec périphériques de fonction virtuelle correct par la commande `ldm init-system`”](#) à la page 53.

Emission de messages d'erreur incorrects lorsque le domaine de contrôle utilise des coeurs partiels au lieu de coeurs complets

ID de bogue 15783608 : lorsque vous faites basculer le domaine de contrôle d'une utilisation de coeurs physiquement limités à une utilisation de ressources de CPU non limitées, le message superflu suivant peut s'afficher :

```
Whole-core partitioning has been removed from domain primary, because
dynamic reconfiguration has failed and the domain is now configured
with a partial CPU core.
```

Solution : vous pouvez ignorer ce message.

Echec de la création d'un nouveau domaine avec périphériques de fonction virtuelle correct par la commande `ldm init-system`

ID de bogue 15783031 : lorsque vous utilisez la commande `ldm list-constraints -x` pour enregistrer les contraintes vers un fichier XML, les détails de la fonction virtuelle ne sont pas enregistrés. Par conséquent, lorsque la configuration est redéfinie sur `factory-default` et que la commande `ldm init-system` est exécutée pour recréer la configuration enregistrée, les fonctions virtuelles ne sont pas créées et la tentative de liaison des domaines échoue.

Solution : si une configuration existante possède des fonctions virtuelles, enregistrez toutes les informations relatives à ces fonctions virtuelles. Vous pourrez ensuite utiliser ces informations pour recréer manuellement les fonctions virtuelles avant d'exécuter la commande `ldm init-system`.

La procédure suivante permet d'enregistrer toutes les informations relatives aux fonctions virtuelles à utiliser ultérieurement.

1. Enregistrez la configuration du domaine dans un fichier, `vfs.txt`, en vue de la création de nouvelles fonctions virtuelles.

```
primary# ldm list-io -l -p | grep "type=VF" >vfs.txt
```

Une entrée de fonction virtuelle type apparaît dans le fichier `vfs.txt` comme suit :

```
|dev=pci@400/pci@1/pci@0/pci@4/network@0,83|alias=/SYS/MB/NET0/IOVNET.PF1.VF1|
status=RDY|domain=ldg1|type=VF|class=NETWORK
|proptype=class|mac-addr=00:14:4f:f9:74:d0
|proptype=class|vlan-ids=3,5,7
|proptype=class|mtu=1500
|proptype=device|unicast-slots=6
```

La première ligne est volontairement divisée en deux lignes pour une meilleure lisibilité. Il s'agit d'une seule et même ligne dans le fichier `vfs.txt`.

2. Redéfinissez le domaine sur la configuration `factory-default`.
3. Réinitialisez le domaine de contrôle.
4. Créez les fonctions virtuelles en fonction des informations du fichier `vfs.txt`.

Pour chacune de ces entrées utilisez la commande `ldm create-vf` pour recréer la fonction virtuelle avec son nom et ses propriétés d'origine. Utilisez la commande suivante pour l'exemple de fonction virtuelle :

```
primary# ldm create-vf mac-addr=00:14:4f:f9:74:d0 vid=3,5,7 mtu=1500 \
unicast-slots=6 /SYS/MB/NET0/IOVNET.PF1
```

Pour des détails relatifs aux propriétés `class` et `device`, reportez-vous à la page de manuel [ldm\(1M\)](#).

Remarque – Le nom de la fonction virtuelle est généré à partir du nom de sa fonction physique parent. Par conséquent, exécutez les commandes `ldm create-vf` en augmentant l'ordre numérique selon la partie fonction virtuelle du nom. Par exemple, la fonction physique `/SYS/MB/NET0/IOVNET.PF1` contient les fonctions virtuelles enfant suivantes :

```
/SYS/MB/NET0/IOVNET.PF1.VF0 mac-addr=00:14:4f:f9:74:d0
/SYS/MB/NET0/IOVNET.PF1.VF1 mac-addr=00:14:4f:f9:74:d1
```

Les commandes suivantes créent les fonctions virtuelles :

```
primary# ldm create-vf mac-addr=00:14:4f:f9:74:d0 /SYS/MB/NET0/IOVNET.PF1
Created new VF: /SYS/MB/NET0/IOVNET.PF1.VF0
primary# ldm create-vf mac-addr=00:14:4f:f9:74:d1 /SYS/MB/NET0/IOVNET.PF1
Created new VF: /SYS/MB/NET0/IOVNET.PF1.VF1
```

La première commande `ldm create-vf` entraîne le passage du système en mode reconfiguration retardée.

5. Assurez-vous que la nouvelle configuration inclut les fonctions virtuelles que vous avez créées manuellement.

```
primary# ldm list-io -l -p | grep "type=VF" >vfs.after.txt
```

Comparez le contenu du fichier `vfs.after.txt` à celui du fichier `vfs.txt`.

6. Réinitialisez le domaine de contrôle.
7. Reconfigurez un domaine à partir d'un fichier XML.

```
primary# ldm init-system -i file.xml
```

Arrêt brutal et redémarrage possibles de Logical Domains Manager en cas de modification simultanée de nombreux domaines

ID de bogue 15782994: Logical Domains Manager risque de s'arrêter brutalement et de redémarrer si vous tentez une opération concernant de nombreux domaines. Ce problème risque de se produire lorsque vous tentez d'apporter des modifications à la configuration de la mise en réseau virtuelle et qu'un grand nombre de périphériques réseau virtuels est situé sur le même commutateur virtuel dans plusieurs domaines. En règle générale, ce problème survient lorsqu'environ 90 domaines ou plus possèdent des périphériques réseau virtuels connectés au même commutateur virtuel et que la propriété `inter-vnet-link` est activée (le comportement par défaut). Confirmez le diagnostic en recherchant le message suivant dans le fichier journal `ldmd` et un fichier `core` dans le répertoire `/var/opt/SUNWldm` :

```
Frag alloc for 'domain-name'/MD memory of size 0x80000 failed
```

Solution : évitez de créer un trop grand nombre de périphériques de réseau virtuel connectés au même commutateur virtuel. Le cas échéant, définissez la propriété `inter-vnet-link` sur `off` dans le commutateur virtuel. N'oubliez pas que cette option risque d'avoir une incidence négative sur les performances du réseau entre les domaines invités.

Tentatives de dépassement du nombre maximum d'emplacements Unicast de fonctions physiques ixgbe et de fonctions virtuelles sans échec

ID de bogue 15780217 : lorsque vous tentez de définir plus d'emplacements unicast de fonctions physiques `ixgbe` et de fonctions virtuelles que le maximum autorisé par la limite, la commande réussit. Tentative de dépassement de la limite maximale censée entraîner un échec mais n'en entraînant aucun.

Utilisez la commande suivante pour identifier le nombre maximal d'emplacements unicast pris en charge par le périphérique :

```
# ldmd list-io -d pf-name
```

Assurez-vous ensuite que le nombre total d'emplacements unicast attribué à chaque fonction physique ne dépasse pas la valeur maximale.

Domaine de contrôle nécessitant le coeur le plus bas du système

ID de bogue 15778392 : le domaine de contrôle requiert le coeur le plus bas du système. Par conséquent, si l'ID coeur 0 est le noyau le plus bas, il ne peut *pas* être partagé avec un autre domaine si vous souhaitez appliquer la contrainte `whole-core` au domaine de contrôle.

Par exemple, si le coeur le plus bas dans le système est l'ID coeur 0, le domaine de contrôle doit ressembler à la sortie suivante :

```
# ldm ls -o cpu primary
```

```
NAME
primary
```

```
VCPU
```

VID	PID	CID	UTIL	STRAND
0	0	0	0.4%	100%
1	1	0	0.2%	100%
2	2	0	0.1%	100%
3	3	0	0.2%	100%
4	4	0	0.3%	100%
5	5	0	0.2%	100%
6	6	0	0.1%	100%
7	7	0	0.1%	100%

Démon ldmd indisponible en ligne

ID de bogue 15777490 : le service SMF (Service Management Facility) du démon ldmd n'est pas disponible en ligne lorsque le logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.2 est installé sur un domaine de contrôle exécutant les versions du SE Oracle Solaris postérieures au SE Oracle Solaris 10 10/09. Cette situation survient car une dépendance SMF explicite a été ajoutée sur le service SMF svc:/ldoms/agents.

Solution : installez le patch 142909-17 qui prend désormais en charge le service SMF svc:/ldoms/agents, ldmad, dont dépend ldmd.

Non-réactivité des commandes ldm exécutées sur le système cible après annulation d'une migration

ID de bogue 15776752 : si vous annulez une migration en direct, le contenu de la mémoire de l'instance de domaine créé sur la cible doit être “nettoyé” par l'hyperviseur. Ce processus de nettoyage est effectué pour des raisons de sécurité et doit être terminé afin que la mémoire puisse être renvoyée vers le pool de mémoire libre. Durant la progression du nettoyage, les commandes ldm deviennent non réactives. Par conséquent, Logical Domains Manager semble suspendu.

Reprise : attendez la fin de la demande de nettoyage avant de tenter d'exécuter les autres commandes ldm. Ce processus peut être long. Par exemple, un domaine invité comptant 500 Go de mémoire peut mettre jusqu'à 7 minutes pour terminer le processus sur un serveur SPARC T4 ou jusqu'à 25 minutes sur un serveur SPARC T3.

Non-fonctionnement de certaines cartes Emulex lorsqu'elles sont assignées à un domaine d'E/S

ID de bogue 15776319 : sur un système qui exécute le SE Oracle Solaris sur le domaine de contrôle et le domaine d'E/S, certaines cartes Emulex affectées au domaine d'E/S ne fonctionnent pas correctement car celles-ci ne reçoivent pas les interruptions. Toutefois, lorsqu'elles sont affectées au domaine de contrôle, ces mêmes cartes fonctionnent correctement.

Ce problème survient avec les cartes Emulex suivantes :

- Emulex 2-Gigabit/Sec PCI Express Single and Dual FC Host Adapter (SG-XPCIE1(2)FC-EM2)
- Emulex 4-Gigabit/Sec PCI Express Single and Dual FC Host Adapter (SG-XPCIE2FC-EB4-N)
- Emulex 4-Gigabit/Sec PCI Express Single and Dual FC Host Adapter (SG-XPCIE1(2)FC-EM4)
- Emulex 8-Gigabit/Sec PCI Express Single and Dual FC Host Adapter (SG-XPCIE1(2)FC-EM8-Z)
- Emulex 8-Gigabit/Sec PCI Express Single and Dual FC Host Adapter (SG-XPCIE1(2)FC-EM8-N)

Solution : aucune.

Panique du domaine invité lors de l'exécution de la commande `cput rack` lors de l'une migration vers un système SPARC T4

ID de bogue 15776123 : si la commande `cput rack` est exécutée sur un domaine invité pendant la migration de ce domaine vers un système SPARC T4, le domaine invité peut paniquer sur la machine cible après avoir été migré.

Solution : n'exécutez *pas* la commande `cput rack` durant la migration d'un domaine invité vers un système SPARC T4.

Oracle Solaris 11 : signalement d'usurpation et d'échec RD Oracle Solaris par les DRM

ID de bogue 15775668 : un domaine doté d'une stratégie de priorité supérieure peut voler des ressources de CPU virtuelles à partir d'une stratégie de priorité inférieure. Pendant que cette action de "vol" est en cours, les messages d'avertissement suivants peuvent s'afficher dans le journal `ldmd` toutes les 10 secondes :

```
warning: Unable to unconfigure CPUs out of guest domain-name
```

Solution : vous pouvez ignorer ces messages qui vous induisent en erreur.

Limitation du nombre maximum de fonctions virtuelles qu'il est possible d'affecter à un domaine

ID de bogue 15775637 : un domaine d'E/S possède un nombre limité de ressources d'interruptions disponibles par complexe root.

Sur les systèmes SPARC T3 et SPARC T4, la limite est fixée à environ 63 vecteurs MSI/X. Chaque fonction virtuelle `igb` utilise trois interruptions. La fonction virtuelle `ixgbe` utilise deux interruptions.

Si vous affectez un grand nombre de fonctions virtuelles à un domaine, le domaine manque de ressources système pour prendre en charge ces périphériques. Des messages similaires au message suivant peuvent s'afficher :

```
WARNING: ixgbevf32: interrupt pool too full.
WARNING: ddi_intr_alloc: cannot fit into interrupt pool
```

Signalement, au terme de la migration, de temps de disponibilité aléatoires par un domaine invité recourant à la migration entre plusieurs CPU

ID de bogue 15775055 : après la migration d'un domaine entre deux machines possédant des fréquences de CPU différentes; le temps de disponibilité signalé par la commande `ldm list` peut être incorrect. Ces résultats incorrects surviennent car le temps de disponibilité est calculé par rapport à la fréquence STICK de la machine sur laquelle le domaine est exécuté. Si la fréquence STICK diffère entre les machines source et cible, le temps de disponibilité apparaît incorrect à l'échelle.

Le temps de disponibilité signalé et affiché par le domaine invité lui-même est correct. En outre, toute la comptabilisation effectuée par le SE Oracle Solaris dans le domaine invité est correcte.

Oracle Solaris 10 : panique susceptible d'être entraînée par le pilote ixgbe lorsque l'initialisation se fait à partir d'une carte Intel Dual Port Ethernet Controller X540

ID de bogue 15773603 : lorsque l'initialisation se fait à partir d'une carte Intel dual port Ethernet Controller X540, le pilote ixgbe d'Oracle Solaris 10 peut entraîner une panique du système. Cette panique survient car le lecteur possède une horloge à haute priorité qui empêche les autres disques de se connecter.

Solution : réinitialisez le système.

La version 8.2.0 du microprogramme système contient une nouvelle version de la base de données scvar

ID de bogue 15772090 : la version 8.2.0 du microprogramme du système contient une nouvelle version de la base de données scvar qui rétablit les paramètres par défaut au terme de l'installation.

Solution : notez la configuration Oracle VM Server for SPARC en cours d'exécution ou toute modification apportée aux propriétés de diagnostic du système avant l'installation du microprogramme du système. Utilisez la commande `showd'ILOM`. Par exemple :

```
-> show /HOST/domain/configs
```

Après l'installation du microprogramme et avant la mise sous tension du système, utilisez la commande `set` d'ILOM. Par exemple :

-> **set /HOST/bootmode config=config-name**

A ce stade, les configurations Oracle VM Server for SPARC sont conservées. Vous *devez* néanmoins choisir entre l'initialisation d'une configuration particulière ou la configuration `factory-default`.

Les valeurs de la propriété reviennent aux valeurs par défaut au terme de l'installation du microprogramme :

```
/HOST
  Properties:
    autorunonerror
    ioreconfigure

/HOST/bootmode
  Properties:
    config

/HOST/diag
  Properties:
    error_reset_level
    error_reset_verbosity
    hw_change_level
    hw_change_verbosity
    level
    mode
    power_on_level
    power_on_verbosity
    trigger
    verbosity

/HOST/domain/control
  Properties:
    auto-boot
    boot_guests

/HOST/tpm
  Properties:
    enable
    activate
    forceclear

/SYS
  Properties:
    keyswitch_state

/SP/powermgmt
  Properties:
    policy
```

Destruction de l'ensemble des fonctions virtuelles et renvoi des emplacements vers le domaine root n'entraînant aucune restauration des ressources de complexe root

ID de bogue 15765858 : les ressources situées sur le complexe root ne sont pas restaurées après la destruction de l'ensemble des fonctions virtuelles et le renvoi des emplacements vers le domaine root.

Solution : définissez l'option `iov` sur `off` pour le bus PCIe spécifique.

```
primary# ldm start-reconf primary
primary# ldm set-io iov=off pci_0
```

Désactivation conseillée de l'option `ldm remove-io` des cartes PCIe possédant des ponts PCIe vers PCI

ID de bogue 15761509 : utilisez uniquement les cartes PCIe prenant en charge la fonction d'E/S directes (DIO) qui sont répertoriées dans ce [support document \(https://support.us.oracle.com/oip/faces/secure/km/DocumentDisplay.jspx?id=1325454.1\)](https://support.us.oracle.com/oip/faces/secure/km/DocumentDisplay.jspx?id=1325454.1).

Solution : utilisez la commande `ldm add-io` pour rajouter la carte au domaine `primary`.

Echec probable de la commande `ldm stop` en cas d'émission immédiatement après une commande `ldm start`

ID de bogue 15759601 : si vous émettez une commande `ldm stop` immédiatement après une commande `ldm start`, la commande `ldm stop` risque d'échouer avec l'erreur suivante :

```
LDom domain stop notification failed
```

Solution : relancez la commande `ldm stop`.

`init-system` ne restaure pas les contraintes de coeur nommées pour les domaines invités à partir des fichiers XML enregistrés

ID de bogue 15758883 : la commande `ldm init-system` ne parvient pas à restaurer les contraintes de coeur des CPU nommés pour les domaines invités à partir d'un fichier XML enregistré.

Solution : effectuez les opérations suivantes :

1. Créez un fichier XML pour le domaine `primary`.

```
# ldm ls-constraints -x primary > primary.xml
```

2. Créez un fichier XML pour le ou les domaines invités.

```
# ldm ls-constraints -x ldom[,ldom][,...] > guest.xml
```

3. Effectuez un cycle d'alimentation du système et initialisez une configuration usine par défaut.
4. Appliquez la configuration XML au domaine `primary`.
5. Réinitialisez le système.
6. Appliquez la configuration XML aux domaines invités.

```
# ldm init-system -r -i primary.xml
```

```
# ldm init-system -f -i guest.xml
```

Risque d'échec de la configuration dû à l'utilisation d'`ldm set -io` pour modifier deux fois de suite la valeur de `pvid`

ID de bogue 15753523 : l'utilisation répétée de la commande `ldm set -io` pour modifier la valeur de la propriété `pvid` d'une fonction virtuelle risque d'entraîner une définition inappropriée de la valeur `pvid` sur le matériel de la fonction virtuelle.

Solution : patientez quelques secondes avant d'exécuter à nouveau la commande `ldm set -io`.

Panique du système lors de la réinitialisation d'un domaine `primary` possédant un très grand nombre de fonctions virtuelles affectées

ID de bogue 15750727 : un système panique lorsque vous réinitialisez un domaine `primary` auquel un très grand nombre de fonctions virtuelles est assigné.

Solution : effectuez l'une des opérations solutions :

- Diminuez le nombre de fonctions virtuelles pour réduire le nombre de fonctions virtuelles ayant échoué. Cette modification peut maintenir la puce active.
- Créez plusieurs pools IRM (Interrupt Resource Management) pour la fonction virtuelle `ixgbe` étant donné qu'un seul pool IRM est créé pour toutes les fonctions virtuelles `ixgbe` sur le système.

Message d'erreur SR-IOV vague : `Create vf failed`

ID de bogue 15748555 : lorsque vous tentez de créer une fonction virtuelle supplémentaire par rapport au nombre maximum de fonctions virtuelles configurables pour un périphérique de fonction physique, le message `Create vf failed` est émis. Ce message d'erreur n'exprime pas clairement le motif de l'échec.

SE Oracle Solaris 11 : l'utilisation des E/S directes pour retirer des emplacements PCIe multiples du domaine primary peut entraîner la panique d'un système SPARC T-Series multisocket ou une panique de Système Fujitsu M10 au moment de la réinitialisation

ID de bogue 15748357 : votre système peut paniquer si vous utilisez des E/S directes (`ldm remove -io`) pour retirer plusieurs emplacements PCIe d'un système SPARC T-Series ou d'un système Fujitsu M10 multisocket. Ce problème se produit quand les chemins vers les emplacements PCIe sont similaires (sauf pour le chemin complexe de root). La panique peut se produire après le retrait des emplacements PCIe et la réinitialisation du domaine primary. Pour plus d'informations sur la fonction d'E/S directe (DIO), reportez-vous à la section [“Assignation des périphériques d'extrémité PCIe”](#) du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 3.0*.

Par exemple, si vous supprimez les emplacements `/SYS/MB/PCIE5` (`pci@500/pci@2/pci@0/pci@0`) et `/SYS/MB/PCIE4` (`pci@400/pci@2/pci@0/pci@0`) dont les noms de chemin sont similaires, le SE Oracle Solaris 11 risque de paniquer lors de la prochaine initialisation.

La commande `ldm list -io` est exécutée après la suppression des emplacements PCIe `/SYS/MB/PCIE4` et `/SYS/MB/PCIE5`.

```
# ldm list-io
IO          PSEUDONYM      DOMAIN
--          -
pci@400      pci_0      primary
niu@480      niu_0      primary
pci@500      pci_1      primary
niu@580      niu_1      primary

PCIE          PSEUDONYM      STATUS  DOMAIN
-----
pci@400/pci@2/pci@0/pci@8 /SYS/MB/PCIE0 OCC      primary
pci@400/pci@2/pci@0/pci@4 /SYS/MB/PCIE2 OCC      primary
pci@400/pci@2/pci@0/pci@0 /SYS/MB/PCIE4 OCC
pci@400/pci@1/pci@0/pci@8 /SYS/MB/PCIE6 OCC      primary
pci@400/pci@1/pci@0/pci@c /SYS/MB/PCIE8 OCC      primary
pci@400/pci@2/pci@0/pci@e /SYS/MB/SASHBA OCC      primary
pci@400/pci@1/pci@0/pci@4 /SYS/MB/NET0 OCC      primary
pci@500/pci@2/pci@0/pci@a /SYS/MB/PCIE1 OCC      primary
pci@500/pci@2/pci@0/pci@6 /SYS/MB/PCIE3 OCC      primary
pci@500/pci@2/pci@0/pci@0 /SYS/MB/PCIE5 OCC
pci@500/pci@1/pci@0/pci@6 /SYS/MB/PCIE7 OCC      primary
pci@500/pci@1/pci@0/pci@0 /SYS/MB/PCIE9 OCC      primary
pci@500/pci@1/pci@0/pci@5 /SYS/MB/NET2 OCC      primary
#
```

Solution : ne supprimez *pas* tous les emplacements qui ont des noms de chemin similaires. Supprimez plutôt un seul emplacement PCIe.

Vous pouvez également insérer les cartes PCIe dans des emplacements qui n'ont pas de chemins similaires, puis les utiliser avec la fonctionnalité d'E/S directes.

Echec de l'autorisation des transitions DR whole-core par le coeur partiel primary

ID de bogue 15748348 : lorsque le domaine primary partage le coeur physique le plus bas (généralement 0) avec un autre domaine, toute tentative de définir la contrainte de coeur complet (whole-core) pour le domaine primary échoue.

Solution : effectuez les opérations suivantes :

1. Déterminez le coeur lié le plus bas partagé par les domaines.

```
# ldm list -o cpu
```
2. Dissociez tous les threads de CPU du coeur le plus bas de tous les domaines autres que le domaine primary.
 Par conséquent, les threads de CPU du coeur le plus bas ne sont *pas* partagés et sont disponibles pour être liés au domaine primary.
3. Définissez la contrainte whole-core en effectuant l'une des opérations suivantes :
 - Liez les threads de CPU au domaine primary et définissez la contrainte whole-core à l'aide de la commande `ldm set -vcpu -c`.
 - Utilisez la commande `ldm set -core` pour lier les threads de CPU et définissez la contrainte whole-core en une seule étape.

Après la réinitialisation d'un domaine primary, les fonctions virtuelles igb et ixgbe affectées au domaine primary deviennent défectueuses

ID de bogue 15747047 : les périphériques de la fonction virtuelle igb et ixgbe deviennent défectueux après la réinitialisation du domaine primary. Ces fonctions virtuelles sont attribuées au domaine primary. La configuration système possède uniquement un domaine primary. Aucun domaine invité ou domaine d'E/S n'est configuré.

La commande `fmadm faulty` montre que chaque fonction virtuelle est défectueuse. La commande `fmadm repair` vous permet de récupérer à partir des erreurs mais l'état défectueux est renvoyé à chaque fois que vous réinitialisez le domaine primary.

Solution : utilisez la commande `fmadm repair` pour la récupération après incident à chaque fois que vous réinitialisez le domaine primary.

Affichage de l'état UNK ou INV par la commande ldm list -io après l'initialisation

ID de bogue 15738561 : la commande `ldm list -io` peut afficher l'état UNK ou INV pour les emplacements PCIe et les fonctions virtuelles SR-IOV si la commande s'exécute immédiatement après l'initialisation du domaine primary. Ce problème est causé par le délai de la réponse de l'agent Logical Domains à partir du SE Oracle Solaris.

Ce problème a uniquement été signalé sur un nombre limité de systèmes.

Solution : l'état des emplacements PCIe et les fonctions virtuelles sont automatiquement mis à jour après réception des informations par l'agent Logical Domains.

La migration d'un domaine à mémoire très volumineuse sur un serveur SPARC T4-4s a pour effet de paniquer le domaine sur le système cible.

ID de bogue 15731303 : évitez de procéder à la migration de domaines comptant plus de 500 Go de mémoire. Utilisez la commande `ldm list -o mem` pour afficher la configuration de mémoire de votre domaine. Certaines configurations de mémoire comportant plusieurs blocs équivalant à un total supérieur à 500 risquent de paniquer avec une pile ressemblant à ce qui suit :

```
panic[cpu21]/thread=2a100a5dca0:
BAD TRAP: type=30 rp=2a100a5c930 addr=6f696e740a232000 mmu_fsr=10009

sched:data access exception: MMU sfsr=10009: Data or instruction address
out of range context 0x1

pid=0, pc=0x1076e2c, sp=0x2a100a5c1d1, tstate=0x4480001607, context=0x0
gl-g7: 80000001, 0, 80a5dca0, 0, 0, 0, 2a100a5dca0

000002a100a5c650 unix:die+9c (30, 2a100a5c930, 6f696e740a232000, 10009,
2a100a5c710, 10000)
000002a100a5c730 unix:trap+75c (2a100a5c930, 0, 0, 10009, 30027b44000,
2a100a5dca0)
000002a100a5c880 unix:ktl0+64 (7022d6dba40, 0, 1, 2, 2, 18a8800)
000002a100a5c9d0 unix:page_trylock+38 (6f696e740a232020, 1, 6f69639927eda164,
7022d6dba40, 13, 1913800)
000002a100a5ca80 unix:page_trylock_cons+c (6f696e740a232020, 1, 1, 5,
7000e697c00, 6f696e740a232020)
000002a100a5cb30 unix:page_get_mnode_freelist+19c (701ee696d00, 12, 1, 0, 19, 3)
000002a100a5cc80 unix:page_get_cachelist+318 (12, 1849fe0, ffffffff, 3,
0, 1)
000002a100a5cd70 unix:page_create_va+284 (192aec0, 300ddbc6000, 0, 0,
2a100a5cf00, 300ddbc6000)
000002a100a5ce50 unix:segkmem_page_create+84 (18a8400, 2000, 1, 198e0d0, 1000,
11)
000002a100a5cf60 unix:segkmem_xalloc+b0 (30000002d98, 0, 2000, 300ddbc6000, 0,
107e290)
000002a100a5d020 unix:segkmem_alloc_vn+c0 (30000002d98, 2000, 107e000, 198e0d0,
30000000000, 18a8800)
000002a100a5d0e0 genunix:vmem_xalloc+5c8 (30000004000, 2000, 0, 0, 80000, 0)
000002a100a5d260 genunix:vmem_alloc+1d4 (30000004000, 2000, 1, 2000,
30000004020, 1)
000002a100a5d320 genunix:kmem_slab_create+44 (30000056008, 1, 300ddbc4000,
18a6840, 30000056200, 30000004000)
000002a100a5d3f0 genunix:kmem_slab_alloc+30 (30000056008, 1, ffffffff,
0, 300000560e0, 30000056148)
000002a100a5d4a0 genunix:kmem_cache_alloc+2dc (30000056008, 1, 0, b9,
fffffffffffffe, 2006)
000002a100a5d550 genunix:kmem_cpucache_magazine_alloc+64 (3000245a740,
3000245a008, 7, 6028f283750, 3000245a1d8, 193a880)
000002a100a5d600 genunix:kmem_cache_free+180 (3000245a008, 6028f2901c0, 7, 7,
7, 3000245a740)
000002a100a5d6b0 ldc:vio_destroy_mblks+c0 (6028efe8988, 800, 0, 200, 19de0c0, 0)
```



```
000002a100a5d760 ldc:vio_destroy_multipools+30 (6028f1542b0, 2a100a5d8c8, 40,
0, 10, 30000282240)
000002a100a5d810 vnet:vgen_unmap_rx_dring+18 (6028f154040, 0, 6028f1a3cc0, a00,
200, 6028f1abc00)
000002a100a5d8d0 vnet:vgen_process_reset+254 (1, 6028f154048, 6028f154068,
6028f154060, 6028f154050, 6028f154058)
000002a100a5d9b0 genunix:taskq_thread+3b8 (6028ed73908, 6028ed738a0, 18a6840,
6028ed738d2, e4f746ec17d8, 6028ed738d4)
```

Solution : évitez de procéder à la migration de domaines comptant plus de 500 Go de mémoire.

Echec de la suppression d'un grand nombre de CPU d'un domaine invité

ID de bogue ID 15726205 : le message d'erreur suivant peut s'afficher lorsque vous tentez de supprimer un grand nombre de CPU d'un domaine invité.

```
Request to remove cpu(s) sent, but no valid response received
VCPU(s) will remain allocated to the domain, but might
not be available to the guest OS
Resource modification failed
```

Solution : arrêtez le domaine invité avant de supprimer plus de 100 CPU.

Impossible d'utiliser les opérations d'enfichage à chaud d'Oracle Solaris pour supprimer à chaud un périphérique d'extrémité PCIe

ID de bogue 15721872 : vous ne pouvez *pas* utiliser les opérations d'enfichage à chaud pour supprimer à chaud un périphérique d'extrémité PCIe lorsque celui-ci a été supprimé du domaine primary à l'aide de la commande `ldm rm-io`. Pour savoir comment remplacer ou retirer un périphérique d'extrémité PCIe, reportez-vous à la section “[Procédure de modification matérielle PCIe](#)” du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 3.0*.

La validation de disque virtuel échoue pour un disque physique sans tranche 2

ID de bogue 15713809 : si un disque physique est configuré avec une tranche 2 dont la taille est 0, vous risquez de rencontrer les problèmes suivants :

- Si vous utilisez la commande `ldm add-vdsdev` pour ajouter un disque physique en tant que moteur de traitement pour un disque virtuel, la commande échoue :

```
# ldm add-vdsdev /dev/dsk/c3t1d0s2 vol@primary-vds0
Path /dev/dsk/c3t1d0s2 is not valid on service domain primary
```

Installez l'ID de patch 147708-01 sur le domaine primary et les domaines de service, puis redémarrez le service `svc:/ldoms/agents`.

- Si vous utilisez la commande `ldm bind` pour lier un domaine comportant un tel disque en tant que moteur de traitement d'un disque virtuel, la commande échoue :

```
# ldm bind ldg3
Path /dev/dsk/c3t1d0s2 is not valid on service domain primary
```

Vous pouvez contourner ce problème en utilisant l'option -q de la commande ldm bind :

```
# ldm bind -q ldg3
```

Une autre solution consiste à désactiver définitivement la validation du disque effectuée par les commandes ldm add-vdsdev et ldm bind. Ainsi, vous n'avez pas besoin de spécifier l'option -q. Désactivez définitivement la validation du disque en mettant à jour la propriété device_validation du service ldmd :

```
# svccfg -s ldmd setprop ldmd/device_validation=value
# svcadm refresh ldmd
# svcadm restart ldmd
```

Spécifiez la valeur 0 pour désactiver la validation des périphériques de disque et réseau. Spécifiez la valeur 1 pour désactiver la validation des périphériques de disque tout en maintenant la validation des périphériques réseau.

Les valeurs possibles pour la propriété device_validation sont :

- 0 Désactive la validation de tous les périphériques
- 1 Active la validation des périphériques réseau
- 2 Active la validation des périphériques de disque
- 3 Active la validation des périphériques de disque et réseau
- 1 Active la validation pour tous les types de périphériques (valeur définie par défaut)

Panique de la commande nxge lors de la migration d'un domaine invité comportant des périphériques réseau virtuels d'E/S virtuels et hybrides

ID de bogue 15710957 : lorsqu'un domaine invité chargé a une configuration d'E/S hybrides et que vous tentez de le migrer, la commande nxge risque de paniquer.

Solution : ajoutez la ligne suivante au fichier /etc/system sur le domaine primary et sur tout domaine de service faisant partie de la configuration d'E/S hybrides pour le domaine :

```
set vsw:vsw_hio_max_cleanup_retries = 0x200
```

Blocage de toutes les commandes ldm lorsque des ressources NFS partagées sont absentes des migrations

ID de bogue 15708982 : une migration initialisée ou en cours, ou toute commande ldm se bloque. Cette situation se produit lorsque le domaine à migrer utilise un système de fichiers partagé issu d'un autre système et que ce système de fichiers n'est plus partagé.

Solution : restaurez l'accessibilité du système de fichiers partagé.

Le service d'agent de Logical Domains n'est pas disponible en ligne si le service de journal système n'est pas en ligne

ID de bogue 15707426 : si le service de journal système `svc:/system/system-log`, ne démarre pas et n'est pas en ligne, le service d'agent de Logical Domains n'est pas disponible en ligne non plus. Lorsque le service d'agent de Logical Domains n'est pas en ligne, les commandes `virtinfo`, `ldm add-vsw`, `ldm add-vdsdev` et `ldm list-io` risquent de ne pas se comporter normalement.

Solution : assurez-vous que le service `svc:/ldoms/agents:default` est activé et en ligne :

```
# svcs -l svc:/ldoms/agents:default
```

Si le service `svc:/ldoms/agents:default` est hors ligne, vérifiez qu'il est actif et que tous les services dépendants sont en ligne.

Un interblocage de noyau provoque le blocage de la machine pendant une migration

ID de bogue 15704500 : la migration d'un domaine invité actif peut se bloquer et la machine source peut ne plus répondre. Quand ce problème se produit, le message suivant est écrit dans la console et le fichier `/var/adm/messages` :

```
vcc: i_vcc_ldc_fini: cannot close channel 15
vcc: [ID 815110 kern.notice] i_vcc_ldc_fini: cannot
close channel 15
```

Notez que le numéro de canal désigne le numéro de canal interne de Oracle Solaris, lequel peut être différent pour chaque message d'avertissement.

Solution : avant de faire migrer le domaine, déconnectez-vous de la console du domaine invité.

Reprise : arrêtez et redémarrez la machine source.

La stratégie DRM et la sortie `ldm list` présentent un nombre de CPU virtuelles différent du nombre de CPU virtuelles réellement contenues dans le domaine invité

ID de bogue 15702475 : le message `No response` peut s'afficher dans le journal de Oracle VM Server for SPARC lorsque la stratégie DRM d'un domaine chargé expire après une réduction significative du nombre de CPU. La sortie `ldm list` montre qu'il y a plus de ressources CPU affectées au domaine que celles affichées dans la sortie `psrinfo`.

Solution : utilisez la commande `ldm set -vcpu` pour redéfinir le nombre de CPU du domaine sur la valeur présentée dans la sortie `ps rinfo`.

Migration en direct d'un domaine dépendant d'un domaine maître inactif sur la machine cible entraînant l'erreur de la commande `ldmd` avec une erreur de segmentation

ID de bogue 15701865 : si vous tentez une migration en direct d'un domaine dépendant d'un domaine inactif sur la machine cible, le démon `ldmd` échoue avec une erreur de segmentation et le domaine de la machine cible est redémarré. Vous pouvez néanmoins effectuer une migration, mais pas une migration en direct.

Solution : effectuez l'une des actions suivantes avant de tenter la migration en direct :

- Supprimez la dépendance invitée du domaine à migrer.
- Démarrez le domaine maître sur la machine cible.

Echec du rétablissement du nombre par défaut de CPU virtuelles pour un domaine migré par la stratégie DRM lorsque la stratégie a été supprimée ou qu'elle a expiré

ID de bogue 15701853 : si vous effectuez une migration de domaine alors qu'une stratégie DRM est en vigueur et que, par la suite, la stratégie DRM expire ou est supprimée du domaine migré, DRM ne parvient pas à restaurer le nombre d'origine de CPU virtuelles sur le domaine.

Solution : si un domaine est migré alors qu'une stratégie DRM est active, puis que cette dernière expire ou est supprimée, redéfinissez le nombre de CPU virtuelles. Utilisez la commande `ldm set -vcpu` pour définir le nombre de CPU virtuelles sur la valeur d'origine sur le domaine.

Echec de délai d'attente de CPU virtuelles lors de la reconfiguration dynamique

ID de bogue 15701258 : l'exécution de la commande `ldm set -vcpu 1` sur un domaine invité contenant plus de 100 CPU virtuelles et quelques unités de chiffrement ne parvient pas à supprimer les CPU virtuelles. Les CPU virtuelles ne sont pas supprimées en raison d'un échec du délai d'attente de la reconfiguration dynamique. Les unités de chiffrement, par contre, sont bien supprimées

Solution : utilisez la commande `ldm rm -vcpu` pour supprimer l'ensemble du contenu du domaine invité à l'exception des CPU virtuelles. *Ne supprimez pas* plus de 100 CPU virtuelles à la fois.

Motif de l'échec de migration non signalé lorsque l'adresse MAC du système entre en conflit avec une autre adresse MAC

ID de bogue 15699763 : un domaine ne peut pas être migré s'il contient une adresse MAC en double. En général, lorsqu'une migration échoue pour ce motif, le message d'échec affiche l'adresse MAC en double. Cependant, dans de rares circonstances, ce message d'échec ne signale pas l'adresse MAC en double.

```
# ldm migrate ldg2 system2
Target Password:
Domain Migration of LDom ldg2 failed
```

Solution : assurez-vous que les adresses MAC sur la machine cible sont uniques.

Des opérations de migration simultanées dans des “directions opposées” risquent d'entraîner le blocage de ldm

ID de bogue 15696986 : si deux commandes `ldm migrate` sont émises simultanément dans des “directions opposées,” elles risquent de se bloquer et de ne jamais aboutir. Une situation avec des directions opposées se présente lorsque vous démarrez simultanément une migration de la machine A vers la machine B ou une migration de la machine B vers la machine A.

Le blocage se produit même si les processus de migration sont initialisés en tant que simulations à l'aide de l'option `-n`. Lorsque ce problème se produit, toutes les autres commandes `ldm` risquent de se bloquer.

Solution : aucune.

Echec de la suppression d'un grand nombre de CPU d'un domaine de contrôle

ID de bogue 15677358 : utilisez une reconfiguration retardée plutôt qu'une reconfiguration dynamique pour supprimer plus de 100 CPU du domaine de contrôle (également appelé domaine `primary`). Utilisez les étapes suivantes :

1. Utilisez la commande `ldm start -reconf primary` pour mettre le domaine de contrôle en mode de reconfiguration retardée.
2. Supprimez le nombre de ressources de CPU de votre choix.

Si vous vous trompez lors de la suppression des ressources de CPU, *ne tentez pas* d'exécuter une nouvelle demande de suppression de CPU tant que le domaine de contrôle est à l'état de reconfiguration retardée. Le cas échéant, les commandes échoueront (reportez-vous à la section [“Une seule opération de configuration de CPU peut être exécutée durant une reconfiguration retardée” à la page 34](#)). Au lieu de cela, annulez l'opération de reconfiguration retardée à l'aide de la commande `ldm cancel -reconf`, et recommencez.

3. Réinitialisez le domaine de contrôle.

Le système exécutant le SE Oracle Solaris 10 8/11 sur lequel la stratégie élastique est définie peut se bloquer

ID de bogue 15672651 et 15731467 : vous pouvez observer des blocages du SE à la connexion ou au cours de l'exécution de commandes lorsque les conditions suivantes sont réunies :

- Le SE Oracle Solaris 10 8/11 est exécuté sur un système SPARC sun4v
- La fonction de gestion de l'alimentation élastique est définie sur le processeur de service ILOM du système.

Solution : appliquez le patch ID 147149-01.

La commande pkgadd ne parvient pas à définir les entrées ACL sur /var/svc/manifest/platform/sun4v/ldmd.xml

ID de bogue 15668881 : lorsque vous utilisez la commande pkgadd pour installer le package SUNWldm.v depuis un répertoire exporté via NFS à partir d'un produit Sun ZFS Storage Appliance, le message d'erreur suivant peut s'afficher :

```
cp: failed to set acl entries on /var/svc/manifest/platform/sun4v/ldmd.xml
```

Solution : ignorez ce message.

SPARC T3-1 : problème lié aux disques accessibles via plusieurs chemins d'E/S directes

ID de bogue 15668368 : un système SPARC T3-1 peut être installé avec des disques double port, lesquels peuvent être accessibles via deux périphériques d'E/S directes différents. Dans ce cas, l'assignation de ces périphériques d'E/S directes à des domaines différents entraîne parfois l'utilisation des disques par les deux domaines et une incidence mutuelle sur l'utilisation réelle de ces disques.

Solution : n'assignez pas des périphériques d'E/S directes ayant accès au même ensemble de disques sur différents domaines d'E/S. Pour déterminer si votre système T3-1 contient des disques à deux ports, exécutez la commande suivante sur le SP :

```
-> show /SYS/SASBP
```

Si la sortie contient la valeur fru_description, le système correspondant contient des disques double port :

```
fru_description = BD,SAS2,16DSK,LOUISE
```

Lorsque des disques double port sont présents dans le système, assurez-vous que les deux périphériques d'E/S directes suivants sont toujours assignés au même domaine :

```
pci@400/pci@1/pci@0/pci@4 /SYS/MB/SASHBA0
pci@400/pci@2/pci@0/pci@4 /SYS/MB/SASHBA1
```

Les opérations de suppression de la reconfiguration dynamique de la mémoire avec plusieurs instances nxge NIU associées peuvent se bloquer indéfiniment et ne pas s'effectuer entièrement

ID de bogue 15667770 : lorsque plusieurs instances nxge NIU sont associées sur un domaine, les commandes `ldm rm-mem` et `ldm set-mem` utilisées pour supprimer la mémoire du domaine ne s'exécutent pas entièrement. Pour déterminer si le problème est survenu durant une opération de suppression de mémoire, surveillez l'avancement de l'opération au moyen de la commande `ldm list -o status`. Vous rencontrerez peut-être ce problème si le pourcentage d'avancement reste constant pendant plusieurs minutes.

Reprise : annulez la commande `ldm rm-mem` or `ldm set-mem`.

Solution : annulez la commande `ldm rm-mem` ou `ldm set-mem`, puis vérifiez si une quantité de mémoire suffisante a été supprimée. Si ce n'est pas le cas, une autre commande de suppression de mémoire pourra être effectuée sans erreur afin de supprimer une plus petite quantité de mémoire.

Si le problème est survenu sur le domaine `primary`, procédez comme suit :

1. Lancez une opération de reconfiguration différée sur le domaine `primary`.

```
# ldm start-reconf primary
```
2. Assignez la quantité de mémoire souhaitée au domaine.
3. Réinitialisez le domaine `primary`.

Si le problème survient sur un autre domaine, arrêtez-le avant de modifier la quantité de mémoire assignée au domaine.

L'exécution de la commande `ldm stop -a` sur des domaines participant à une relation maître-esclave laisse l'esclave avec l'indicateur défini sur `stopping`

ID de bogue 15664666 : lorsqu'une relation de dépendance de réinitialisation est créée, la commande `ldm stop -a` peut entraîner le redémarrage au lieu de l'arrêt seul d'un domaine participant à une relation de dépendance de réinitialisation.

Solution : exécutez d'abord la commande `ldm stop` pour le domaine maître. Exécutez ensuite la commande `ldm stop` pour le domaine esclave. Si l'arrêt initial du domaine esclave échoue, exécutez la commande `ldm stop -f` pour le domaine esclave.

La migration d'un domaine sur laquelle une stratégie DRM par défaut est active entraîne l'assignation de toutes les CPU disponibles à un domaine cible

ID de bogue 15655513 : suite à la migration d'un domaine actif, l'utilisation des CPU dans le domaine migré peut considérablement augmenter pendant un intervalle de temps très court. Si une stratégie de gestion des ressources dynamique (DRM) est en vigueur pour le domaine au moment de la migration, Logical Domains Manager risque d'ajouter des CPU. En particulier, si les propriétés `vcpu-max` et `attack` n'ont pas été définies pendant l'ajout de la stratégie, la valeur par défaut `unlimited` a pour effet l'ajout au domaine migré de toutes les CPU non liées sur la machine cible.

Reprise : aucune reprise n'est nécessaire. Une fois que l'utilisation des CPU redescend en dessous de la limite supérieure définie par la stratégie DRM, Logical Domains Manager supprime automatiquement les CPU.

Une adresse MAC en cours d'utilisation peut être réaffectée

ID de bogue 15655199 : il arrive qu'une adresse MAC active ne soit pas détectée et soit réaffectée à tort.

Solution : vérifiez manuellement que les adresses MAC actives ne puissent pas être réaffectées.

Impossible de créer une configuration de domaine sur le processeur de service pour `ldmconfig`

ID de bogue 15654965 : le script `ldmconfig` ne peut pas créer correctement une configuration de domaines logique stockée sur le processeur de service.

Solution : n'effectuez *pas* de cycle d'alimentation du système une fois le script `ldmconfig` terminé et le domaine réinitialisé. Réalisez plutôt la procédure manuelle suivante :

1. Ajoutez la configuration au processeur de service.

```
# ldm add-spconfig new-config-name
```
2. Supprimez la configuration `primary-with-clients` du processeur de service.

```
# ldm rm-spconfig primary-with-clients
```
3. Arrêtez et redémarrez le système.

Si vous n'effectuez pas cette procédure avant le cycle d'alimentation du système, la présence de la configuration `primary-with-client` désactive les domaines. Dans ce cas, vous devez relier les domaines un à un, puis les démarrer à l'aide de la commande `ldm start -a`. Une fois les invités initialisés, répétez cette séquence pour initialiser les domaines invités automatiquement après le cycle d'alimentation.

La migration non coopérative de domaines Oracle Solaris peut se bloquer si cpu0 est hors ligne

ID de bogue 15653424 : la migration d'un domaine actif peut échouer s'il exécute une version antérieure au SE Oracle Solaris 10 10/09 et que la CPU portant le plus petit numéro est à l'état hors ligne. L'opération échoue lorsque Logical Domains Manager recourt à la reconfiguration dynamique des CPU jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une seule CPU dans le domaine. Ce faisant, Logical Domains Manager tente de supprimer du domaine toutes les CPU sauf celle portant le plus petit numéro, mais puisque celle-ci est hors ligne, l'opération échoue.

Solution : avant d'effectuer la migration, assurez-vous que la CPU portant le plus petit numéro est à l'état en ligne.

La reconfiguration dynamique de la mémoire est désactivée à la suite de l'annulation d'une migration

ID de bogue 15646293 : suite à la suspension d'un domaine Oracle Solaris 10 9/10 dans le cadre d'une opération de migration, la reconfiguration dynamique de la mémoire est désactivée. Cette action ne survient que si la migration réussit ou si elle a été annulée, en dépit du fait que le domaine demeure sur la machine source.

Echec possible de la reconfiguration dynamique des valeurs MTU de périphériques réseau virtuel

ID de bogue 15631119 : si vous modifiez l'unité de transmission maximale (MTU) d'un périphérique réseau virtuel sur le domaine de contrôle, une opération de reconfiguration différée est déclenchée. Si vous annulez ensuite la reconfiguration différée, la valeur MTU du périphérique n'est pas rétablie à sa valeur initiale.

Reprise : réexécutez la commande `ldm set -vnet` pour définir la valeur MTU sur sa valeur initiale. La redéfinition de la valeur MTU a pour effet de placer le domaine de contrôle en mode de reconfiguration différée que vous devez désactiver. La valeur MTU résultante est à présent la valeur MTU correcte initiale.

```
# ldm set-vnet mtu=orig-value vnet1 primary
# ldm cancel-op reconf primary
```

Un domaine migré avec des MAU contient une seule CPU lorsque le SE cible ne prend pas en charge la reconfiguration dynamique d'unités cryptographiques

ID de bogue 15606220 : à partir de la version Logical Domains 1.3, un domaine peut être migré même s'il est lié à plusieurs unités cryptographiques.

Dans les circonstances suivantes, la machine cible ne contient qu'une seule CPU une fois la migration effectuée :

- La machine cible exécute Logical Domains 1.2
- Le domaine de contrôle sur la machine cible exécute une version du SE Oracle Solaris non compatible avec la reconfiguration dynamique d'unités cryptographiques
- Vous migrez un domaine contenant des unités cryptographiques

Une fois la migration terminée, le domaine cible redevient normalement opérationnel, mais se trouve à l'état d'exclusion sélective (une seule CPU).

Solution : préalablement à la migration, supprimez les unités cryptographiques de la machine source exécutant Logical Domains 1.3.

Réduction des risques : pour éviter de rencontrer ce problème, effectuez l'une des étapes suivantes, voire les deux :

- Installez le logiciel Oracle VM Server for SPARC sur la machine cible.
- Installez le patch ID 142245-01 sur le domaine de contrôle de la machine cible ou effectuez une mise à niveau vers, au minimum, le SE Oracle Solaris 10 10/09.

Le message d'échec de migration concernant de réels échecs de liaison de mémoire d'adresses manque de clarté

ID de bogue 15605806 : dans certaines situations, la migration échoue avec le message d'erreur, et la commande `ldmd` signale que la liaison de la mémoire nécessaire pour le domaine source est impossible. Cette situation peut se produire même si la quantité totale de mémoire disponible sur la machine cible est supérieure à celle utilisée par le domaine source (comme indiqué par `ldm ls-devices -a mem`).

```
Unable to bind 29952M memory region at real address 0x8000000
Domain Migration of LDom ldg0 failed
```

Cause : cet échec est causé par l'incapacité de satisfaire les exigences de congruence entre l'adresse réelle et l'adresse physique sur la machine cible.

Solution : arrêtez le domaine et effectuez une migration à froid. Vous pouvez également réduire la taille de la mémoire sur le domaine invité de 128 Mo, ce qui permet à la migration de s'effectuer pendant que le domaine est actif.

La suppression dynamique de toutes les unités cryptographiques d'un domaine entraîne l'arrêt de SSH

ID de bogue 15600969 : si toutes les unités cryptographiques matérielles sont supprimées de manière dynamique dans un domaine actif, la structure cryptographique ne peut pas recourir aux fournisseurs cryptographiques de logiciels sans erreur, et arrête l'ensemble des connexions ssh.

Reprise : rétablissez les connexions ssh après avoir supprimé les unités cryptographiques du domaine.

Solution : définissez la propriété `UseOpenSSLEngine=no` du fichier `/etc/ssh/sshd_config` sur le côté serveur et exécutez la commande `svcadm restart ssh`.

Après cette opération, aucune des connexions ssh ne recourt plus aux unités cryptographiques matérielles (et ne tire donc plus parti des améliorations des performances qui y sont associées) et les connexions ssh ne sont plus arrêtées lorsque des unités cryptographiques sont supprimées.

La carte fibre 10 Gigabit Ethernet double, PCI Express Atlas affiche quatre sous-périphériques dans la sortie `ldm ls-io -l`

ID de bogue 15597025 : lorsque vous exécutez la commande `ldm ls-io -l` sur un système équipé d'une carte fibre 10 Gigabit Ethernet double, PCI Express (X1027A-Z), la sortie peut afficher les informations suivantes :

```
primary# ldm ls-io -l
...
pci@500/pci@0/pci@c PCI-E5 OCC primary
network@0
network@0,1
ethernet
ethernet
```

La sortie affiche quatre sous-périphériques même si la carte Ethernet ne possède que deux ports. Cette anomalie se présente si la carte comporte quatre fonctions PCI. Deux de ces fonctions sont désactivées en interne et s'affichent comme étant des ports ethernet dans la sortie `ldm ls-io -l`.

Solution : vous pouvez ignorer les entrées ethernet dans la sortie `ldm ls-io -l`.

Ldm : ces commandes mettent beaucoup de temps à répondre lorsque plusieurs domaines sont initialisés

ID de bogue 15572184 : une commande `ldm` risque de mettre beaucoup de temps à répondre lorsque plusieurs domaines sont initialisés. Si vous exécutez une commande `ldm` à ce stade, elle

peut sembler se bloquer. Sachez que la commande `ldm` revient normalement, une fois que la tâche attendue est effectuée. Lorsque la commande revient, le système doit répondre normalement aux commandes `ldm`.

Solution : évitez d'initialiser plusieurs domaines à la fois. Toutefois, si vous y êtes contraint, évitez d'exécuter d'autres commandes `ldm` tant que le système ne retourne pas à son état de fonctionnement normal. Par exemple, patientez environ deux minutes sur des serveurs Sun SPARC Enterprise T5140 et T5240 et environ quatre minutes sur le serveur Sun SPARC Enterprise T5440 Server ou Netra T5440.

Oracle Solaris 11 : les zones configurées à l'aide d'une interface réseau automatique risquent de ne pas pouvoir démarrer

ID de bogue 15560811 : dans Oracle Solaris 11, les zones configurées à l'aide d'une interface réseau automatique (`anet`) risquent de ne pas démarrer dans un domaine possédant uniquement des périphériques de réseau virtuel Logical Domains.

- **Solution 1 :** affectez un ou plusieurs périphériques réseau physique au domaine invité. Utilisez la fonctionnalité d'affectation de bus PCIe, d'E/S directes (DIO) ou la fonctionnalité SR-IOV pour affecter un NIC physique au domaine.
- **Solution 2 :** si la configuration requise pour la configuration des zones consiste en une configuration entre les zones du domaine, créez un périphérique `etherstub`. Utilisez le périphérique `etherstub` en tant que "liaison inférieure" dans la configuration des zones afin que les cartes NIC virtuelles soient créées sur le périphérique `etherstub`.
- **Solution 3 :** utilisez une affectation de lien exclusive pour attribuer un périphérique de réseau virtuel Logical Domains à une zone. Affectez des périphériques de réseau virtuel au domaine en fonction de vos besoins. Vous pouvez également choisir de désactiver les liens `inter-vnet` afin de créer un grand nombre de périphériques de réseau virtuel.

Oracle Solaris 10 : les périphériques réseau virtuels ne sont pas créés correctement sur le domaine de contrôle

ID de bogue 15560201 : il arrive que la commande `ifconfig` indique que le périphérique n'existe pas après l'ajout d'un périphérique de réseau virtuel ou de disque virtuel à un domaine. Ce problème survient car l'entrée `/devices` n'a pas été créée.

Bien que ce problème ne devrait pas se produire en fonctionnement normal, l'erreur peut se présenter lorsque le numéro d'instance d'un périphérique réseau virtuel ne correspond pas à celui répertorié dans le fichier `/etc/path_to_inst`.

Par exemple :

```
# ifconfig vnet0 plumb
ifconfig: plumb: vnet0: no such interface
```

Le numéro d'instance d'un périphérique virtuel est indiqué dans la colonne `DEVICE` de la sortie `ldm list` :

```
# ldm list -o network primary
NAME
primary

MAC
00:14:4f:86:6a:64

VSW
NAME          MAC          NET-DEV  DEVICE  DEFAULT-VLAN-ID  PVID  VID  MTU  MODE
primary-vsw0  00:14:4f:f9:86:f3  nxge0    switch@0  1                1      1500

NETWORK
NAME  SERVICE          DEVICE  MAC          MODE  PVID  VID  MTU
vnet1 primary-vsw0@primary network@0 00:14:4f:f8:76:6d  1      1500
```

Le numéro d'instance (0 pour les deux périphériques `vnet` et `vsw` de la sortie affichée précédemment) peut être comparé au numéro d'instance indiqué dans le fichier `path_to_inst` afin de s'assurer qu'ils sont identiques.

```
# egrep '(vnet|vsw)' /etc/path_to_inst
"/virtual-devices@100/channel-devices@200/virtual-network-switch@0" 0 "vsw"
"/virtual-devices@100/channel-devices@200/network@0" 0 "vnet"
```

Solution : si les numéros d'instance ne sont pas identiques, supprimez le périphérique de réseau virtuel ou de commutateur virtuel. Ensuite, rajoutez-le en spécifiant explicitement le numéro d'instance requis en définissant la propriété `id`.

Vous pouvez également modifier manuellement le fichier `/etc/path_to_inst`. Reportez-vous à la page de manuel [path_to_inst\(4\)](#).



Attention – Soyez attentif à l'avertissement donné dans la page de manuel qui indique que des changements apportés au fichier `/etc/path_to_inst` doivent l'être avec toutes les précautions possibles.

Les cartes NIU/XAUI récemment ajoutées ne sont pas visibles pour le SE hôte si le logiciel Logical Domains est configuré

ID de bogue 15555509 : si le logiciel Logical Domains est configuré sur un système et que vous ajoutez une autre carte réseau XAUI, celle-ci n'est pas visible après l'arrêt et le redémarrage de la machine.

Reprise : pour que la carte XAUI récemment ajoutée soit visible dans le domaine de contrôle, suivez les étapes ci-dessous :

1. Définissez et effacez une variable factice dans le domaine de contrôle.

Les commandes suivantes utilisent une variable factice appelée `fix-xaui` :

```
# ldm set-var fix-xaui=yes primary
# ldm rm-var fix-xaui primary
```

2. Enregistrez la configuration modifiée sur le processeur de service (SP) en écrasant l'actuelle.

Les commandes suivantes utilisent une configuration appelée `fix-config1` :

```
# ldm rm-spconfig config1
# ldm add-spconfig config1
```

3. Effectuez une réinitialisation de reconfiguration sur le domaine de contrôle.

```
# reboot -- -r
```

A ce stade, vous pouvez configurer les réseaux récemment disponibles pour que le logiciel Logical Domains puisse les utiliser.

Panique possible du domaine d'E/S ou du domaine invité lors d'une initialisation à partir de e1000g

ID de bogue 15543982 : vous pouvez configurer deux domaines au maximum avec des complexes root PCI-E dédiés sur des systèmes tels que le Sun Fire T5240. Ces systèmes sont dotés de deux CPU UltraSPARC T2 Plus et de deux complexes root d'E/S.

`pci@500` et `pci@400` sont les deux complexes root du système. Le domaine `primary` contient toujours au moins un complexe root. Un second domaine peut être configuré avec un complexe root non assigné ou non lié.

La structure (ou noeud terminal) `pci@400` contient la carte réseau intégrée `e1000g`. Une panique de domaine peut survenir dans les circonstances suivantes :

- Si le système est configuré avec un domaine `primary` contenant `pci@500` et un second domaine contenant `pci@400`

Remarque – Sur certaines lames, le domaine `primary` (disque système) est par défaut présent sur le bus `pci@400`.

- Le périphérique `e1000g` de la structure `pci@400` est utilisé pour initialiser le second domaine

Évitez les périphériques réseau suivants s'ils sont configurés dans un domaine qui n'est pas le domaine `primary` :

```
/pci@400/pci@0/pci@c/network@0,1
/pci@400/pci@0/pci@c/network@0
```

Si ces conditions sont réunies, le domaine panique en générant une erreur PCI-E fatale.

Évitez une telle configuration, ou si vous l'utilisez, n'initialisez pas le système à partir des périphériques répertoriés.

Les liaisons de groupe de consoles et de port explicites ne sont pas migrées

ID de bogue 15527921 : au cours d'une migration, le groupe de consoles et le port explicitement assignés sont ignorés, et une console avec les propriétés par défaut est créée pour le domaine cible. Cette console est créée en utilisant le nom du domaine cible comme groupe de consoles et un port disponible sur le premier concentrateur de console virtuelle (vcc) du domaine de contrôle. S'il y a un conflit avec le nom de groupe par défaut, la migration échoue.

Reprise : pour restaurer les propriétés de la console explicite à la suite d'une migration, dissociez le domaine cible et définissez manuellement les propriétés souhaitées à l'aide de la commande `ldm set -vcons`.

La migration n'échoue pas si un vdsdev a un moteur de traitement différent sur la cible

ID de bogue 15523133 : si le disque virtuel sur la machine cible ne pointe pas vers le même moteur de traitement de disque que celui utilisé sur la machine source, le domaine migré ne peut pas accéder au disque virtuel à l'aide du moteur de traitement de disque. L'accès au disque virtuel sur le domaine risque de se bloquer.

Actuellement, Logical Domains Manager vérifie uniquement que les noms des volumes de disque virtuel correspondent entre machines source et cible. Dans ce cas de figure, aucun message d'erreur n'est affiché si les moteurs de traitement de disque ne correspondent pas.

Solution : assurez-vous, lors de la configuration du domaine cible, de recevoir un domaine migré que le volume de disque (vdsdev) fait correspondre au moteur de traitement de disque utilisé sur le domaine source.

Reprise : effectuez l'une des procédures suivantes si vous déterminez que le périphérique de disque virtuel sur la machine cible pointe vers un moteur de traitement de disque incorrect :

- Migrez le domaine et corrigez le vdsdev.
 1. Remigrez le domaine vers la machine source.
 2. Corrigez le volume vdsdev sur la cible de sorte qu'il pointe vers le bon moteur de traitement de disque.
 3. Remigrez le domaine vers la machine cible.

- Arrêtez et dissociez le domaine sur la cible, puis corrigez le volume vdsdev. Si le système d'exploitation prend en charge la reconfiguration dynamique des E/S et que le disque virtuel incorrect n'est pas utilisé sur le domaine (c.-à-d. qu'il ne s'agit pas du disque d'initialisation et qu'il est démonté), procédez comme suit :
 1. Exécutez la commande `ldm rm-vdisk` pour supprimer le disque.
 2. Corrigez le volume vdsdev.
 3. Exécutez la commande `ldm add-vdisk` pour rajouter le disque virtuel.

La migration ne permet pas toujours la liaison de mémoire si la quantité de mémoire disponible est suffisante sur la cible

ID de bogue 15523120 : dans certaines situations, la migration échoue et la commande `ldmd` signale que la liaison de la mémoire nécessaire pour le domaine source est impossible. Cela peut se produire même si la quantité totale de mémoire disponible sur la machine cible est supérieure à celle utilisée par le domaine source.

Cet échec se produit car la migration de plages de mémoire spécifiques utilisées par le domaine source nécessite que des plages de mémoire compatibles soient également disponibles sur la cible. Si aucune plage de mémoire compatible n'est trouvée pour une plage de mémoire donnée dans la source, la migration échoue.

Reprise : si vous rencontrez ce problème, essayez de migrer le domaine en modifiant l'utilisation de la mémoire sur la machine cible. Pour ce faire, dissociez n'importe quel domaine logique actif sur la cible.

Exécutez la commande `ldm list-devices -a mem` pour déterminer la quantité de mémoire disponible et son utilisation. Envisagez également de réduire la quantité de mémoire assignée à un autre domaine.

Logical Domains Manager ne démarre pas si la machine n'est pas mise en réseau et qu'un client NIS est exécuté

ID de bogue 15518409 : si vous ne disposez pas d'un réseau configuré sur votre machine et qu'un client NIS (Network Information Services, services d'information réseau) est actif, Logical Domains Manager ne démarre pas sur votre système.

Solution : désactivez le client NIS sur la machine non mise en réseau :

```
# svcadm disable nis/client
```


Logical Domains Manager affiche les domaines migrés à l'état de transition lorsqu'ils sont déjà initialisés

ID de bogue 15516245 : il peut arriver qu'un domaine logique actif semble être à l'état de *transition* au lieu de *normal* longtemps après avoir été initialisé ou à la suite de la migration de domaines. Ce problème mineur est anodin, et le domaine est entièrement fonctionnel. Pour déterminer quel indicateur est défini, consultez le champ `flags` dans la sortie de la commande `ldm list -l -p` ou le champ `FLAGS` de la commande `ldm list`, qui affiche `-n----` pour *normal* ou `-t----` pour *transition*.

Reprise : après la réinitialisation suivante, le domaine affiche l'état correct.

Impossible de se connecter à la console d'un domaine migré sauf si le service `vntsd` est redémarré

ID de bogue 15513998 : il arrive qu'il soit impossible de se connecter à la console d'un domaine qui vient d'être migré.

Solution : redémarrez le service SMF `vntsd` pour activer les connexions à la console :

```
# svcadm restart vntsd
```

Remarque – Cette commande déconnecte toutes les connexions de console actives.

Il arrive que l'exécution de la commande `uadmin 1 0` à partir d'un système Logical Domains ne retourne pas le système à l'invite OK

ID de bogue 15511551 : il arrive qu'un système Logical Domains ne revienne pas à l'invite `ok` après une réinitialisation consécutive à l'exécution de la commande `uadmin 1 0` à partir de la ligne de commande. Ce comportement anormal se présente uniquement si la variable Logical Domains `auto-reboot?` est définie sur `true`. Si `auto-reboot?` est définie sur `false`, la commande génère le résultat attendu.

Solution : exécutez la commande suivante à la place :

```
uadmin 2 0
```

Ou, exécutez la commande avec la variable `auto-reboot?` toujours définie sur `false`.

Logical Domains Manager met parfois plus de 15 minutes pour arrêter un domaine

ID de bogue 15505014 : l'arrêt d'un domaine ou le nettoyage de la mémoire peut prendre plus de 15 minutes avec une seule CPU et une configuration de mémoire très importante. Durant

l'arrêt, les CPU d'un domaine sont utilisées pour nettoyer l'ensemble de la mémoire détenue par le domaine. Le temps mis pour effectuer le nettoyage peut être assez long si une configuration donnée est déséquilibrée, par exemple, si un domaine à une seule CPU comporte 512 giga-octets de mémoire. Ce délai de nettoyage prolongé vient augmenter le temps nécessaire pour arrêter un domaine.

Solution : assurez-vous que les configurations de mémoire importante (>100 giga-octets) comportent au moins un coeur.

Si le SE Oracle Solaris 10 5/08 est installé sur un domaine de service et que vous tentez une initialisation réseau du SE Oracle Solaris 10 8/07 sur un domaine invité du domaine de service, il arrive que l'installation se bloque

ID de bogue 15482406 : si vous tentez une initialisation réseau du SE Oracle Solaris 10 8/07 sur un domaine invité servi par un domaine de service exécutant le SE Oracle Solaris 10 5/08, il arrive que l'installation se bloque sur le domaine invité.

Solution : patchez le miniroot de l'image d'installation réseau du SE Oracle Solaris 10 8/07 à l'aide du patch ID 127111-05.

La commande `scadm` peut se bloquer à la suite d'une réinitialisation d'un contrôleur système ou d'un processeur de service

ID de bogue 15469227 : la commande `scadm` d'un domaine de contrôle exécutant le système d'exploitation Solaris 10 11/06 ou ultérieur peut se bloquer à la suite d'une réinitialisation de contrôleur système. Le système ne parvient pas à rétablir correctement une connexion après une réinitialisation de contrôleur système.

Solution : réinitialisez l'hôte pour rétablir la connexion avec le contrôleur système.

Reprise : réinitialisez l'hôte pour rétablir la connexion avec le contrôleur système.

Une installation réseau simultanée de plusieurs domaines échoue lorsqu'il s'agit d'un groupe de consoles commun

ID de bogue 15453968 : une installation réseau simultanée de plusieurs domaines invités échoue sur les systèmes ayant un groupe de consoles commun.

Solution : procédez à une installation réseau uniquement sur des domaines invités ayant chacun leur propre groupe de consoles. Cette panne se rencontre uniquement sur les domaines ayant un groupe de consoles commun partagé entre plusieurs domaines à installation réseau.

ldc_close: (0xb) unregister failed, 11 Messages d'avertissement

ID de bogue 15426914 : le message d'avertissement suivant peut s'afficher sur la console du système ou être consigné dans le journal système :

```
ldc_close: (0xb) unregister failed, 11
```

Notez que le chiffre entre parenthèses désigne le numéro de canal interne d'Oracle Solaris, lequel peut être différent pour chaque message d'avertissement.

Solution : vous pouvez ignorer ces messages.

Un domaine invité comportant un nombre trop important de réseaux virtuels sur le même réseau utilisant DHCP peut devenir non réactif

ID de bogue ID 15422900 : si vous configurez plus de quatre réseaux virtuels (vnets) dans un domaine invité sur le même réseau utilisant le protocole DHCP (Dynamic Host Configuration Protocol), le domaine peut devenir non réactif pour traiter le trafic réseau.

Solution : définissez `ip_ire_min_bucket_cnt` et `ip_ire_max_bucket_cnt` sur des valeurs plus grandes comme 32, si vous disposez de huit interfaces.

Reprise : Exécutez une commande `ldm stop-domain ldom` suivie d'une commande `ldm start-domain ldom` sur le domaine invité (*ldom*) en question.

Les variables OpenBoot PROM ne peuvent pas être modifiées par la commande eeprom lorsque Logical Domains Manager est en cours d'exécution

ID de bogue 15387338 : ce problème est sommairement décrit dans la section [“Persistance des variables Logical Domains” à la page 29](#) et concerne uniquement le domaine de contrôle.

Impossible de définir des clés de sécurité durant l'exécution de Logical Domains

ID de bogue 15370442 : l'environnement Logical Domains ne prend pas en charge la définition ou la suppression de clés d'initialisation de connexion WAN à partir du SE Oracle Solaris à l'aide de la commande `ickey(1M)`. Toutes les opérations `ickey` échouent avec le message d'erreur suivant :

```
ickey: setkey: ioctl: I/O error
```

De plus, les clés d'initialisation via connexion WAN qui sont définies en utilisant le microprogramme OpenBoot sur des domaines logiques autres que le domaine de contrôle ne

sont pas mémorisées après la réinitialisation du domaine. Sur ces domaines, les clés définies à partir du microprogramme OpenBoot sont valides uniquement pour un seul usage.

Le comportement de la commande `ldm stop-domain` n'est pas toujours très clair

ID de bogue 15368170 : dans certains cas, le comportement de la commande `ldm stop-domain` est déroutant.

```
# ldm stop-domain -f ldom
```

Si le domaine est dans le débogueur du module noyau, avec l'invite `kldb(1)`, la commande `ldm stop-domain` échoue avec le message d'erreur suivant :

```
LDom <domain-name> stop notification failed
```

Erreurs identifiées dans la documentation

Cette section contient les erreurs de documentation qui n'ont pas été identifiées à temps pour être modifiées dans cette version d'Oracle VM Server for SPARC 3.0.

Page de manuel `ldm(1M)` : les commandes de virtualisation d'E/S ne permettent pas de lancer automatiquement une reconfiguration retardée

De nombreuses sections dans la page de manuel `ldm(1M)` indiquent que les commandes de virtualisation d'E/S permettent de lancer automatiquement une reconfiguration retardée. Cette information est erronée. Si nécessaire, lancez manuellement une reconfiguration retardée.

Page de manuel `ldm(1M)` : la fonctionnalité de création dynamique de fonctions virtuelles n'est pas prise en charge

La section relative à la création de fonctions virtuelles de la page de manuel `ldm(1M)` indique que pour créer des fonctions virtuelles de façon dynamique, vous devez impérativement définir la propriété `iov` pour le complexe root parent.” Cette fonction n'est pas prise en charge dans la version 3.0 d'Oracle VM Server for SPARC.

Page de manuel `ldm(1M)` : seule la commande `ldm add-spconfig -r` permet d'effectuer une reprise manuelle

La description de l'option `-r` dans la page de manuel `ldm(1M)` indique actuellement que les sous-commandes `add-spconfig`, `list-spconfig` et `remove-spconfig` utilisent cette option pour effectuer une reprise manuelle. Cette information est erronée. Seule la commande `ldm add-spconfig -r` peut être utilisée à cette fin.

Restrictions supplémentaires pour la migration

Pour les systèmes Fujitsu M10, la restriction suivante remplace les informations décrites dans la section “[Migration d'un domaine à partir de la PROM OpenBoot ou un domaine en cours d'exécution dans le débogueur de noyau](#)” du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 3.0*.

Lorsqu'un domaine à migrer est en cours d'exécution dans OpenBoot ou dans le débogueur de noyau (`kmdb`), la tentative de migration échoue toujours si la machine source ou cible est un système Fujitsu M10. Dans le cas où le domaine à migrer ne contient qu'une seule CPU, le message d'erreur suivant est susceptible de s'afficher :

```
# ldm migrate ldg1 system2
Non-cooperative migration is not supported on this platform.
```

Problèmes résolus

Les demandes d'amélioration (DA) et les bogues suivants ont été résolus dans la version d'Oracle VM Server for SPARC 3.0 :

- | | |
|---------|--|
| 6773569 | Demande d'amélioration : la base de données des contraintes doit être associée à la configuration enregistrée |
| 6885505 | Demandes d'amélioration : la migration de domaine devrait être possible en mode élastique de gestion d'alimentation |
| 885507 | Demandes d'amélioration : la stratégie de ressources DRM devrait fonctionner en mode élastique de gestion d'alimentation |
| 908016 | Demande d'amélioration : la commande <code>ldm stop</code> devrait déclencher un arrêt en douceur de Solaris |
| 963878 | Demande d'amélioration: une solution devrait exister pour récupérer l'utilisation de l'alimentation du domaine invité sur LDDoms |
| 968937 | La commande <code>ldm remove-reconf</code> ne devrait pas prendre plus d'un invité pour argument |

973950	Demande d'amélioration : l'interface XML v2 de Logical Domains Manager devrait être désapprouvée
978306	Demande d'amélioration : prise en charge des E/S directes et IOV pour les domaines root non primary
978990	La limite supérieure du contrôle de débit devrait être \leq DRM's; la stratégie DRM a une utilisation allouée normalisée, la stratégie PM a une utilisation normalisés active
6978992	L'association d'un domaine devrait impliquer que la mémoire et les CPU utilisent le même socket de CPU
6979530	La commande ldm ls devrait signaler des informations relatives à l'utilisation normalisée
6987355	Demande d'amélioration : prise en charge par LDoms de la fonction SR-IOV dynamique
7022157	L'interface d'utilisation devrait permettre de spécifier une durée moyenne d'historique
7041077	LDoms prend en charge la nouvelle stratégie PM qui permet uniquement d'obtenir des états de PM à faible impact
7045735	Demande d'amélioration : le moteur de la carte de stratégie DR devrait fonctionner pour les ressources CPU et mémoire
7048756	Demande d'amélioration : prise en charge de la fonction d'E/S directes dynamiques (DDIO) dans Logical Domains Manager
7056931	La mention "Ne modifiez pas le threading au cours d'une reconfiguration dynamique" devrait apparaître de manière explicite dans les documentations
7058702	Les disques des domaines primary et invités sont corrompus lorsqu'un disque physique est utilisé pour un invité
7061067	Demande d'amélioration : révision de la prise en charge bootset
7066689	Demande d'amélioration : amélioration de la reconfiguration retardée pour SR-IOV
7079864	Demande d'amélioration : prise en charge par LDoms de la stratégie DR pour les domaines physiques
7082776	Demande d'amélioration : la base MIB de LDOM devrait être prise en charge sur S11
7095265	Demande d'amélioration : description des régions d'alimentation des CPU pour le moteur d'affinité

- 7099222 Demande d'amélioration : Logical Domains Manager devrait accepter les mises à jour PRI pour les cartes DR et l'architecture PM & FMA.
- 7107827 L'annulation de la configuration retardée ne restaure pas la valeur `extended-mapin-space`.
- 7108333 Demande d'amélioration : plus de prise en charge de la carte DR pour mauvaise gestion
- 7117133 Panique du domaine primary en cas de répétitions de la définition/de l'annulation de la reconfiguration différée du paramètre `extended-mapin-space`
- 7121052 Prise en charge du nettoyage non nécessaire pour la gestion de l'alimentation basée sur DR dans le code de base
- 7121968 Rappel d'affection ou de ressources interrompues non utilisées pour le domaine primary
- 7125579 `ldm` renvoie la valeur 0 lors d'un échec pour le démarrage de la commande `ldg`
- 7129548 L'UUID n'est pas immédiatement enregistré dans la MD pour les domaines associés s'il n'existe pas au préalable
- 7130425 Fuite de mémoire dans `parse_mblock_str`
- 7130693 La contrainte `whole-core` n'est pas gérée correctement si les CPU ne sont pas modifiées
- 7130880 Demande d'amélioration : les options `rc-add-policy` et `iov=on/off` devraient activer les fonctions IOV pour un complexe root
- 7130886 Demande d'amélioration : séquençage de carte DR de suppression/restauration des complexes root
- 7130892 Demande d'amélioration : suivi par la carte DR des contraintes d'E/S évacuées
- 7130897 Demande d'amélioration : prise en charge du mode reprise pour la configuration d'E/S
- 7131283 Ajout des pages de manuel d'Oracle VM Server for SPARC 2.2
- 7131323 Echec de la migration des domaines coeur nommés si la machine cible a des coeurs occupés ou non existants
- 7131616 Demande d'amélioration : création de noeuds de lien cohérents dans la stratégie PM et modification de PM de façon à ce qu'elle signale les associations existantes
- 7131701 Etape de reconfiguration dynamique des CPU ignorée car la dernière unité cryptographique n'a pas pu être supprimée d'un domaine actif
- 7133098 Seule la commande `set-vcpu` devrait fonctionner avec les coeurs nommés et la commande `add|set|rm-core` n'est pas synchronisée avec `add|set|rm-vcpu -c`

- 7133885 ldmd effectue un vidage des coeurs (do_hv_pm_aync) sur les systèmes exécutant s10u9_14a
- 7133898 PM : ajout d'un code défensif pour se préserver des chaînes de budget invalides du processeur de service
- 7134203 La configuration SDIO n'est pas reconstruite correctement lorsque 'ldm init-system -r -i filename.xml' est utilisé
- 7138875 P2V n'échoue pas correctement sur les partitions logicielles svm
- 7141650 MIB : ldomVdsdevTable affiche deux fois les détails vdsdev
- 7141913 Lorsque set-vcpu déclenche une reconfiguration retardée, un message de sortie redondant s'affiche parfois
- 7142319 Impossible d'ajouter les VF au domaine primary après l'annulation de la reconfiguration retardée
- 7143201 Migration d'invités avec MAU entre plusieurs CPU vers des plates-formes ne comportant pas de MAU.
- 7143228 Demande d'amélioration : LDoms doit conserver la contrainte whole-core pour toutes les migrations
- 7143721 Impossible de créer un commutateur virtuel avec l'API Java, le pilote XMPP refuse l'opération
- 7144570 Il arrive que la migration échoue à partir d'un système Logical Domains Manager 2.2 vers un système 2.1
- 7145279 LDoms2.2_19 Logical Domains Manager tombe en panne lorsque la configuration SDIO LDoms 2.1 est présente
- 7145332 Le listing ldm ls-io -p a été modifié au cours du remplacement de l'automatisation existante dans ldoms_2.2
- 7145927 Les variables LDoms modifiées par la commande eeprom à l'affichage du SE ne restent pas toujours affichées lorsque ldmd est en cours d'exécution
- 7146256 LDoms/SR-IOV : le périphérique ConnectX devrait avoir un nom plus approprié que "IOVGEN"
- 7146294 LDoms/PM ne s'adapte pas aux ID de puce des CPU non séquentielles et essaye de ranger tous les strands sur un noeud
- 7146725 La commande 'ldm init-system -r -i filename.xml' ne réinitialise pas le domaine primary
- 7146726 Message d'erreur non approprié pour le volume vdsdev manquant sur la cible : migration en cours

- 7147314 ldm ne devrait pas autoriser un nom backend vide
- 7148196 Parfait 0.5 détecte une double libération dans pm_pap_sat.c et des fuites du descripteur de fichier dans différents fichiers
- 7148225 Echec de la migration des domaines avec contrainte whole-core du patch 2.2 au patch 2.1
- 7148403 ldm list-io -l -p affiche <device>, <device> pour les bus, au lieu de <device>, <alias>
- 7149350 Demande d'amélioration : il faut signaler au SP lorsque le premier invité est créé par Logical Domains Manager
- 7150238 ldms-incorporation a besoin que facet.version-lock soit défini correctement pour que ldmsmanager ne soit pas contraint
- 7151100 Certaines configurations mblock supérieures ou certaines liaisons PA défectueuses peuvent entraîner une revendication
- 7151870 Les pages de manuel en japonais doivent être ajoutées aux manifestes IPS 2.2
- 7151952 Renforcement du parser XML (FUZZ testing)
- 7152464 Le message d'abandon "Contenus HV MD invalides" s'affiche lors d'une tentative de démarrage de T3-2 avec une configuration SP de domaine maximum enregistrée
- 7152717 Les pages de manuel LDoms se réfèrent toutes à "SunOS 5.10" (même celles qui traitent de S11)
- 7153153 La boîte bloque lorsque le threading n'est pas correct lorsque la contrainte whole-core est appliquée
- 7153753 L'association d'affinité devrait appeler les fonctions PM à effectuer des sélections de mémoire
- 7154009 La représentation XML d'un domaine invité avec les périphériques VF ne stocke pas les VF en tant que contraintes.
- 7154012 Les sorties analysables des contraintes ldm list-c ont 'dev' qui affiche les alias de périphériques et les chemins de périphériques sont manquants
- 7154306 'ldm list-spconfig -r' peut renvoyer "Pas de configuration d'enregistrement automatique" lorsque les enregistrements automatiques sont valides
- 7155044 ldmd abandonne et redémarre plusieurs fois la fonction extended-mapin-space et annule les opérations de reconfiguration retardée.
- 7155057 quickSuite.py "ldm bind ldg8" échoue et le message "Echec de gestion d'alimentation" s'affiche

- 7155349 La définition d'emplacements unicast sur un nombre dépassant le maximum autorisé entraîne une réinitialisation à 0
- 7155386 La commande ldm init-system signale l'erreur "serveur de disque introuvable"
- 7156143 ldmd devrait renvoyer un message d'erreur au FMD lorsque la demande de retrait de page échoue
- 7156367 Fuites de mémoire dans pm_testlib
- 7156537 Le message "Solaris_audit au_write bad audit descriptor: Bad file number" s'affiche lors du paramétrage des vcpu de ldoms
- 7156665 Incident sur ldmd "fatal error: Frag HV MD assign failed" lors de la réinitialisation à l'usinage par défaut.
- 7157901 La phase de collecte ldmp2v doit vérifier le statut de zone de façon plus stricte
- 7158112 Faux message Logical Domains Manager : Frag assign for '_sys_'/HV MD memory size mismatch, asked for X should be Y
- 7159011 M5/T5 : échec de l'initialisation de la migration au démarrage de Logical Domains Manager
- 7159667 L'ajout de volumes vnet après un manque de LDC sur le système entraîne l'arrêt et le redémarrage de ldmd SEGV
- 7160362 Echec des enregistrements d'un grand nombre de configurations spconfig par ldmd en raison de la réduction des délais d'attente
- 7160502 Impossible de "réassocier" le domaine invité si certains strands CPU sont désactivés sur ILOM
- 7160611 Le package système/ldoms/ldomsmanager envoie des liens symboliques interrompus
- 7165101 ldmd effectue un dump noyau & se met en mode maintenance lors de la tentative d'annulation de la reconfiguration retardée de rm-io post
- 7165182 Demande d'amélioration : ajout de capacités d'autorisation au module Observability
- 7165765 Logical Domains Manager devrait fournir des données d'utilisation vcpu normalisée pour DRM/PM
- 7167990 Le type de reconfiguration retardée n'est pas conservé après redémarrage de ldmd
- 7170494 Demande d'amélioration : possibilité pour LDoms de consigner tous les messages de console invitée
- 7171249 La sortie ldm ls-io affiche de manière erronée les PF niantic même après l'assignation de la carte (DIO) au domaine invité

- 7171751 Domaine inactif avec threading=max-ipc affiche une utilisation de 88 %
- 7171754 L'envoi des contenus XML/XMPP v2 avec la version v3 entraîne un dump noyau de ldmd
- 7172993 Demande d'amélioration : ajouter à Logical Domains Manager la prise en charge des modules d'objets partagés spécifiques aux plates-formes
- 7173266 Les domaines avec threading=max-ipc loses VCPUs après redémarrage de Logical Domains Manager
- 7173298 Logical Domains Manager abandonne lorsqu'il ne parvient pas à allouer un frag aux domaines d'E/S
- 7174142 Ajout de la propriété pm-address-congruence-offset aux noeuds mblock pour la gestion de l'alimentation de la mémoire
- 7174287 L'ajout des mises à jour vnet ne génère pas de déroutements ldomVnetChange
- 7174429 Consolidation : remplacement de l'utilisation de strcpy par strncpy
- 7175045 ldmd effectue un dump noyau lorsque que des tentatives d'opérations {add|rm}-core de cas limites sont effectuées
- 7175088 ldomVconsGroupName affiche des informations antérieures après un changement de nom de groupe à l'aide de la commande ldm set-vcons
- 7175500 Les fonctions SNMP MIB ne gèrent pas les noms des nouveaux utilisateurs de manière sécurisée
- 7175682 DIOV: remove-io <slot> primary devrait supprimer les emplacements de manière non dynamique à l'aide de non-diov FW
- 7175721 Guide d'administration LDoms 2.2 : ldomMIB manquant dans l'arborescence mib
- 7176144 Les fonctions SNMP MIB ne sont pas décrites dans Oracle VM Server for SPARC 2.2
- 7176492 Demande d'amélioration : LDoms PM devrait être un objet partagé externe et chargeable
- 7177033 Suppression de strcpy from mib/*.c
- 7177928 RFE : prise en charge de la fonction de notification des erreurs de domaine invité Fujitsu M10 sur OVM
- 7177931 RFE : capacité à la demande avec OVM for SPARC sur système Fujitsu M10
- 7177934 Demande d'amélioration : prise en charge de HV Debug
- 7177935 Demande d'amélioration : prise en charge de la collecte d'informations de la carte PCI-Express sur XSCF

7177936	RFE : prise en charge de la gestion de l'alimentation Fujitsu M10 dans OVM
7177938	RFE : prise en charge de la fonctionnalité RAS Fujitsu M10 dans OVM
7177940	RFE : prise en charge Fujitsu M10 OVM de l'arrêt ordonné initié par le SP
7177942	RFE : prise en charge du coeur de Système Fujitsu M10 par OVM
7178111	Les bases de données de contrainte doivent coder les caractères spéciaux
7178596	set-core échoue et un message s'affiche indiquant un total incorrect de coeurs disponibles
7178739	La sortie des listes de contrainte XML doit coder les caractères spéciaux
7178785	install-ldm devrait afficher un avertissement et se fermer lorsque le SE n'est pas S10
7179408	La documentation LDomS n'est pas précise dans la section "Procédure de contrôle des accès sur toutes les consoles de domaine"
7180788	Demande d'amélioration : création de packages IPS pour MIB et des bibliothèques de test
7181593	Parfait 1.0 signale des erreurs de fuite de mémoire et de fichier dans le code de base de Logical Domains Manager
7181955	RFE : prise en charge de la migration inter-CPU entre les serveurs Fujitsu M10 et T series
7182069	La modification du MTU vnet ne déclenche aucun déroutement MIB
7182744	La modification des vsw mtu, vlan et inter-vnet-link ne déclenche aucun déroutement
7182786	LDOMSAG : chapitre 1 le domaine de service nécessite une légère modification
7182849	LDOMSAG : ajout d'une image iso
7182850	LDOMSAG : propriété ldm inter-vnet-link
7185428	Les propriétés spécifiques aux périphériques d'un vf détruites par évacuation de carte doivent être enregistrées/restaurées
7186029	Ajustement des valeurs de contrainte de la stratégie PM
7186242	ldm ls-devices -a core affiche un id de coeur défectueux après des opérations d'ajout de CMU
7186417	La collecte ldmp2v s'annule en indiquant qu'il manque un patchadd au lieu d'indiquer que S11 n'est pas pris en charge
7186631	La commande 'eeprom' Solaris se met en pause en raison de téléchargements MD trop longs.

- 7186982 Demande d'amélioration : sous-système de reprise après incident pour Logical Domains Manager
- 7187295 "ldm set-mem --auto-adj 4G primary" ne parvient pas à ajuster la mémoire à 4G et signale que la mémoire est entièrement utilisée
- 7187491 Demande d'amélioration : ajout d'un ventilateur et de données de consommation d'énergie de mémoire à Obs Mod
- 7187519 Le code frag Logical Domains Manager devrait signaler les mblock utilisés/disponibles à PM
- 7187777 Problème avec la gestion/migration
- 7188024 Fusion du répertoire hg avec le répertoire hg source de Logical Domains Manager
- 7188703 Ajout de macros DBG pour XML & XMPP et amélioration générale de la sortie debug de XML
- 7188743 Nettoyage misc du code XMPP pour le renforcer contre les erreurs
- 7189524 Liste noire de carte DR en attente de réalisation du nettoyage pour le scénario de réinitialisation de l'invité
- 7189675 Systèmes OPL avec pkg:/group/system/solaris-large-server not svcs -x nettoyés après installation
- 7190460 Echec ldmd : fatal error: xmalloc of negative size (-160) at 274 in ldmdcli/vcpu_cmds.c
- 7190896 Le séquençage DR ne parvient pas à nettoyer lorsqu'un événement de séquençage échoue
- 7191196 Configuration du domaine primary avec threading=max-ipc mais pas de contrainte whole-core définie lors de la reconfiguration retardée
- 7191523 Demande d'amélioration : la sortie de commande list-io doit être améliorée pour s'adapter à des systèmes plus gros
- 7191957 Echec de l'ajout de la configuration ldm T4 avec SysFW 8.4.0
- 7192032 frag_pri_reloc() entraîne un dump noyau sur Fujitsu M10
- 7192369 Vidage de coeur ldmd lors de la création des invités (start -i <file>) et échec de création des domaines invités multiples
- 7193510 pmi_boottime_var_add() effectue un ajout de base de données LDoms dans une reconfiguration retardée
- 7194230 Indiquer explicitement que la définition de ldmd/hops sur "0" par défaut ne signifie pas qu'il ne faut pas effectuer une vérification

7195014	La stratégie pm active n'est pas définie lors de la transition de la stratégie désactivée à la stratégie élastique
7195112	Type de renvoi incompatible de ldm_add_pciedev()
7195243	La repopulation des domaines d'E/S évacués ne fonctionne pas
7195390	IB SR-IOV : ldm s'arrête lors de la création d'un VF à partir d'une fonction physique IB SR-IOV
7196466	Le calcul de sample_time PM peut entraîner des débordements
7196473	ls-constraints CORE COUNT n'a pas lieu d'être dans les domaines sans coeurs complets
7196990	Collision MAC Address dans un domaine logique lors de la migration ou de l'ajout d'un nouveau volume vnet
7197678	Demande d'amélioration : autoriser plusieurs vsw par adaptateur de réseau sur Crossbow pour prendre en charge la migration en direct d'OVMM
7198401	Fuite de mémoire dans iov_bind_vfs (iov_cmd.c)
7198668	Panique du domaine invité durant dr_mem?dr_mem_configure+0x94
7198799	Conditions de compétitivité entre handle_mac_response_msg et get_remote_ip_addr
7199008	add-core et rm-core devraient échouer si la contrainte whole-core n'est pas activée sur le domaine
7199578	Avertissement : md_notify_guest_state: résultat inattendu 2 Impossible de notifier au SP le premier invité créé
7199876	Avertissement : l'opération de démarrage de l'invité HV a échoué (7)
7199933	Demande d'amélioration : outils d'information de plate-forme pour ovs-agent
7201510	Les OID SNMP pour la gestion de l'alimentation de Fujitsu M10 sont incorrects
7201512	La définition de skip_mblock_t ne correspond pas à mblock_t